PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 MAI 1929 NUMERO 50

JAN 21 1
PROV LIBRARY
PARLIAMENT BLDG
CITY

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada - - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Parlement Fédéral

LA CHAMBRE S'OCCUPE ENCORE DES POSTIERS GREVISTES DE WINNIPEG

Le gouvernement veut les indemniser pour le temps où ils ont travaillé à salaires réduits — La liberté de la presse et de la parole

Ottawa — Les députés ont passé une journée à parler ou plutôt à reparler de la grève fameuse qui eut lieu à Winnipeg en 1919.

Il semble qu'une session parlementaire fédérale ne puisse plus aller sans un débat sur cette question vieille maintenant de dix années.

Cette fois, M. Veniot lui-même fait surgir l'occasion en présentant la résolution suivante:

"Qu'il est expédient de pourvoir au rajustement des salaires de certains fonctionnaires des postes de l'Ouest du Canada, destitués en 1919 et subséquemment engagés de nouveau, afin de leur accorder le bénéfice du salaire qu'ils auraient reçu s'ils étaient entrés de nouveau au service dans une classe équivalente à celle où ils se trouvaient quand ils ont été destitués, et celui des revisions subséquentes de salaires, et afin de décréter que certains anciens fonctionnaires qui ne font plus partie maintenant dudit service seront éligibles pour nomination nouvelle quand des vacances se produiront."

La résolution a été débattue pendant des heures et des heures, mais sans être adoptée.

Suites de la grève

Il s'agit du sort des 96 fonctionnaires des Postes, 79 qui sont de Winnipeg et les autres de Calgary et de Saskatoon. En 1919, parce qu'ils avaient pris part par sympathie à la grève générale, ils furent congédiés de même qu'un grand nombre d'autres. Cependant, dès janvier 1920, le calme et l'ordre ayant été rétablis dans la capitale manitobaine, ils purent rentrer dans le service, mais à certaines conditions. Ils reprenaient leurs mêmes fonctions, mais ils avaient dû subir de nouveau l'examen du service civil, faire le sacrifice de leur droit d'ancienneté, recommencer au salaire minimum prévu pour leurs classes respectives.

M. Veniot a dit à la Chambre qu'en 1927, il a rencontré à Winnipeg un comité des fonctionnaires postaux. Ce comité ne comprenait pas seulement que des anciens grévistes, mais aussi des fonctionnaires qui sont restés à leurs postes pendant toute la durée de la grève de 1919. Tous s'entendaient pour demander que les anciens grévistes fussent remboursés.

Le gouvernement juge à propos de faire droit à cette demande et c'est pourquoi M. Veniot présente d'abord une résolution budgétaire et la fera suivre d'un bill.

L'opinion de M. Bennett

Le chef de l'opposition est d'avis que ces postiers, en participant par sympathie à la grève générale, ont gravement manqué à leur devoir envers l'Etat et qu'en conséquence il ne convient pas que le parlement, par une loi, revienne sur les décisions prises par le gouvernement, en 1919, et semble reconnaitre que le gouvernemnt a eu tort. Au lieu de voter une loi pour couvrir tous les cas d'un seul coup, il faudrait plutôt considérer chaque cas en particulier. M. Bennett ne veut d'aucune mesure qui aurait l'apparence d'un aveu d'erreur de la part de ceux qui administraient le pays en 1919. Le gouvernement d'alors, affirme-t-il, n'a pas commis d'erreur et il n'a pas été injuste envers les grévistes.

Salaire équitable

Il ne s'agit pas, dit M. Thorson, député libéral de Winnipeg, de récompenser les anciens grévistes, de les payer pour un travail qu'ils n'ont pas fait, mais de leur payer, pour le travail qu'ils ont accompli, une rémunération juste et équitable.

Le premier ministre est précisément de l'avis de M. Thorson. Cette affaire des postiers qui firent la grève de 1919, dit-il, pose deux questions de principe. Il y a d'abord de principe de leur rentrée dans le service postal.

C'est le gouvernement de 1919 qui a pris la responsabilité à ce sujet. Il reste cependant à savoir si les grévistes qui ont été admis de nouveau dans le service ont reçu des traitements convenables, des traitements proportionnés au travail qu'on leur confiait. Un homme a droit au juste salaire pour son travail, comme il a le devoir de gagner par son travail le salaire qu'on lui paie. Ce principe économique se fonde sur la justice. Si les anciens grévistes de 1919 n'ont pas touché, après leur rétablissement, le salaire auquel ils avaient droit, il convient qu'on les rembourse.

Liberté de la presse

M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, parle de la condamnation récente d'un certain journaliste d'origine finlandaise par un juge de Toronto. Ce journaliste est en prison pour avoir publié, à Toronto, en langue finlandaise, un article communiste et considéré séditieux par le juge torontois.

Il parle aussi de la défense faite à Toronto de tenir des assemblées où l'on parlerait une autre langue que l'anglais. Contre tout cela, M. Woodsworth, tout en se défendant bien d'être lui-même communiste ou même en sympathie avec les communistes, tient à protester. Les communistes, dit-il en substance, sont opposés au parti ouvrier, opposés au parti que je représente. Il n'en est pas moins nécessaire que je défende la liberté de parole, la liberté de la presse et la liberté d'assemblée.

M. Bourassa prend part au débat. De ce qu'il dit, il ressort que la meilleure manière de gagner les éléments étrangers de la population canadienne à la cause britannique est d'y aller par la tolérance. Les Canadiens de langue française ne sont devenus loyaux à l'Empire britannique que quand cet empire a placé à leur portée les libertés et privilèges qu'il accorde à ses sujets. Ils prisent aujourd'hui ces libertés au-dessus même de leur allégeance britannique. Il en sera de même aussi, dit le député de Labelle, des autres groupes ethniques du Canada: la force et les textes de lois ont bien moins d'emprise sur l'âme des peuples que la liberté politique, surtout quand elle est pratiquée à la britannique.

LA COLONISATION DANS L'OUEST

La région de la Rivière-à-la-Paix offre des chances exceptionnelles aux Canadiens français

Montréal — M. l'abbé J. Hamelin, missionnaire colonisateur du gouvernement fédéral pour la région de Rivière-à-la-Paix, est de retour à Montréal après avoir accompagné dans l'Ouest le train du Chemin de fer national du Canada qui transportait là-bas plus de 200 colons canadiens-français.

M. l'abbé Hamelin est très optimiste au sujet de la colonisation de l'Ouest par les Canadiens. Il vante particulièrement la région de la Rivière-à-la-Paix où des paroisses françaises sont déjà établies, mais où il reste encore de la place pour des milliers de familles, à courte distance du chemin de fer. Le sol est très riche, de culture facile. Le climat est excellent et le gouvernement offre des terres de 160 acres pour $10 comptant.

Parmi le groupe de colons que M. l'abbé Hamelin a conduit dans l'Ouest, quelques-uns se sont établis dans la Saskatchewan, d'autres près d'Edmonton, mais le plus grand nombre s'est dirigé vers la région de la Rivière-à-la Paix où il a pris 173 "homesteads".

"Si nos compatriotes des Etats-Unis, déclare M. l'abbé Hamelin, se dirigeaient en plus grand nombre vers cette région de la Rivière-à-la-Paix, il serait possible de fonder là-bas une province pouvant rivaliser en richesses et en beautés avec notre vieille province de Québec. Ceux qui iront s'établir là-bas connaitront en peu d'années une aisance qu'ils ne trouveront jamais dans les centres industriels."

Afin de faciliter l'établissement des nôtres dans cette partie du Canada, M. l'abbé Hamelin a demandé et obtenu de S. G. Mgr Grouard la nomination de M. l'abbé J.-A. Normandeau, vétéran de la colonisation dans l'Ouest canadien, au poste de missionnaire colonisateur résidant pour la région de la Rivière-à-la-Paix.

M. l'abbé Hamelin doit partir prochainement pour organiser d'autres groupes de colons en Nouvelle-Angleterre.

LE CONGRES REGIONAL DE L'A. C. J. C.

Le Congrès régional de l'A. C. J. C., qui devait avoir lieu à Saint-Boniface les 2 et 3 juin, a été remis aux 8 et 9 juin.

ON VOTERA LE 6 JUIN DANS LA SASKATCHEWAN

La nomination se fera le 30 mai pour les 63 sièges de la province

Régina — La date fixée pour les élections provinciales de la Saskatchewan est le jeudi 6 juin. La nomination se fera le jeudi 30 mai. La sixième législature de la Saskatchewan a été dissoute samedi et les brefs de l'élection ont été émis.

Le jour de la votation se trouve retardé dans les deux circonscriptions éloignées du Nord, Ile à la Crosse et Cumberland.

La position actuelle des partis est la suivante: gouvernement, 52; conservateurs, 3; progressistes, 5; indépendants, 2; ouvrier, 1.

Les candidats nommés jusqu'ici se répartissent comme suit: libéraux, 47; conservateurs, 40; ouvriers, progressistes, etc., 23.

Les semailles de blé sont déjà terminées dans le sud de la province et l'on s'attend à ce qu'elles le soient prochainement dans le nord.

Le premier ministre Gardiner a ouvert la campagne électorale hier à North Qu'Appelle et il parlera à divers endroits cette semaine.

ORLEANS FETE SA DELIVRANCE APRES 500 ANS

Le président de la république, le premier ministre et un grand nombre d'évêques assistent à la cérémonie

Orléans, France — L'historique cité d'Orléans a célébré, jeudi, avec piété, avec orgueil et avec reconnaissance le 500e anniversaire de sa délivrance des mains des Anglais par la jeune et sainte bergère lorraine, Jeanne d'Arc. Ce fut un jour mémorable pour Orléans; le président de la république, le premier ministre Poincaré, le maréchal Pétain et grand nombre d'archevêques et évêques assistaient à cette fête.

Une pluie froide qui tomba presque toute la journée n'empêcha pas la foule de se tenir patiemment dans les rues pour voir passer l'étendard de Jeanne d'Arc porté de la cathédrale médiévale à l'hôtel de ville. Cet étendard, disait la Pucelle, était une inspiration valant quarante fois son épée.

Une salve de vingt-et-un coups de canon fut tirée; puis, après la grand'messe solennelle et la procession, il y eut rassemblement à l'hôtel de ville, où M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, prononça un éloquent panégyrique. Dans la soirée, il y eut de grandes réjouissances publiques et les distingués visiteurs assistèrent à un grand banquet donné en l'honneur du président de la République.

Ottawa ne fera rien pour les riverains de la Seine

Ottawa — Le gouvernement fédéral n'entreprendra pas de travaux de drainage dans la région de la Seine au Manitoba. C'est la réponse qu'a reçue à Ottawa une délégation composée du maire W.-H. Walsh, de Saint-Boniface, du préfet Leo Warde, de Saint-Vital, du greffier Ernest Gagnon et de l'avocat de la ville de Saint-Boniface, F.-T. Taylor. Les ministres présents à l'entrevue étaient MM. King, Lapointe, Stewart, Elliott et Forke.

La délégation a été présentée par le Dr J.-P. Howden, député de Saint-Boniface, et J.-S. McDiarmid, député de Winnipeg-Sud. Le cabinet est d'avis qu'il s'agit de travaux de drainage qui, comme tels, sont du ressort provincial.

GRAVELBOURG, Sask. — Ben-F. McGregor, député sortant de Gravelbourg, a été choisi de nouveau comme candidat des libéraux.

LE CONGRES REGIONAL DE MARIAPOLIS

Les 18 et 19 mai — Sous le patronage de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

Voici le programme du Congrès régional de Mariapolis qui aura lieu le samedi 18 et le dimanche 19 mai, sous le patronage de l'Association d'Education:

Samedi 18 mai

A 9 h. 30: Chant par les élèves de l'école du village. Bienvenue aux congressistes, M. le curé. Conférence pédagogique: R. P. Bourque, S.J. Discussion. Classe modèle, par une religieuse du Couvent de Saint-Alphonse.

A 2 h.: Chant par les élèves de l'école du village. Conférence pédagogique: R. P. Bourque, S.J. Réunion des institutrices et élection des dignitaires.

Dimanche 19 mai

A 8 h.: Messe, communion générale des enfants de la paroisse.

A 10 h.: Grand'messe; sermon par le R. P. Bourque, S.J.

A 3 h.: Réunion des commissaires, des membres des cercles de l'Association d'Education et de tous les pères et mères de famille. Cette séance sera présidée par M. Philien Nick, président du cercle local. Adresseront la parole: M. le président et le délégué de l'exécutif de l'Association d'Education.

Ce congrès ne s'adresse pas seulement au personnel enseignant et aux commissaires d'école de la région. Tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'éducation, tous les pères et mères de famille sont cordialement invités à suivre ces séances d'où ils retireront profit et agrément.

BONNE MESURE A GENERALISER

Dans la province de Québec, les autos doivent arrêter avant de traverser une voie ferrée

Ottawa — L'hon. G.-P. Graham a dit, au Sénat, qu'il était grand temps que les provinces s'occupent d'obliger les touristes et les chauffeurs d'autos à prendre plus de précautions aux passages à niveau. Le sénateur Robertson a ajouté que la négligence des automobilistes devient un sujet d'énervement pour les mécaniciens des trains rapides.

Ces remarques ont été faites en marge d'un bill autorisant la Commission des Chemins de fer à dépenser $200,000 par an en vue d'éliminer graduellement les passages à niveau. Le sénateur Robertson a trouvé que cet argent était très bien placé et a demandé s'il ne serait pas possible d'augmenter cette somme, à cette fin particulière d'éliminer ces passages.

Le sénateur Graham a ensuite parlé de la coopération, qui dure depuis dix ans, entre les chemins de fer et les municipalités en vue d'éliminer ces passages à niveau. Il est tout de même d'avis que dans la plupart des cas les automobilistes, et non les chemins de fer, portaient la responsabilité des accidents qui ont lieu à ces passages à niveau. La province de Québec oblige déjà tous ses automobilistes à arrêter complètement avant de traverser une voie ferrée. C'est sage. Il devrait y avoir coopération des provinces, des municipalités et du fédéral, pour faire disparaitre ces accidents désastreux toujours des passages à niveau.

Les sénateurs Willoughby et Belcourt ont appuyé fortement le bill à l'étude, qui a été adopté en troisième lecture, la discussion terminée.

Convention conservatrice à Brandon le 20 juin

Il y aura une convention de l'association conservatrice provinciale à Brandon le 20 juin. A la suite du rapport de la Commission royale qui a enquêté sur les accusations portées par M. Taylor contre le gouvernement Bracken, la question du chef du parti sera l'une des principales au programme. On discutera aussi la situation politique générale. Winnipeg enverra cinquante délégués et chacune des autres circonscriptions aura droit à cinq représentants.

Ce que M. Joseph Avenol dit du Canada

Genève — A son retour de Chine par la voie du Canada, M. Joseph Avenol, secrétaire adjoint de la Ligue des Nations, a déclaré que son voyage à travers le Dominion lui a révélé que ce pays a déjà atteint un degré de développement et d'individualité, surtout dans l'Ouest, qui ne lui permet plus de demeurer désintéressé des affaires internationales.

Le Congrès de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Le congrès de l'"Association Canadienne-française de l'Alberta" aura lieu, cette année, les 19, 20 et 21 juillet prochain. Il coïncidera encore avec le passage de nos compatriotes de l'Est, voyageant sous l'égide de l'Université de Montréal.

LES SEMAILLES DANS L'OUEST

Elles sont très avancées et la germination est satisfaisante, grâce à la température favorable

Les semailles sont très avancées dans les provinces des Prairies et la germination procède de façon satisfaisante, car la température est favorable, dit le premier rapport publié sur les récoltes par la Banque de Montréal. Le sol est en bon état et l'humidité est suffisante pour la germination, bien que la réserve soit petite et que des pluies seraient les bienvenues. La croissance a été retardée par le froid, mais le blé semé très à bonne heure commence à percer le sol. La superficie ensemencée sera environ la même que l'année dernière. Dans la province de Québec, il n'y a presque pas eu de semailles faites, car la température a été trop froide. Dans la Colombie britannique, le printemps est de trois ou quatre semaines en retard, mais les perspectives sont très belles. Les détails sont les suivants:

Alberta — Partie ouest: Les semailles du blé sont avancées, soit environ 50 pour cent ensemencé; la superficie de betteraves sera d'environ 9,000 acres comparativement à 7,000 l'année dernière. Environ 30 pour cent à pareille date l'année dernière. Partie nord-est: On a semé environ 50 pour cent du blé; les semailles sont plus avancées que l'année dernière. Dans la partie sud-est, environ 40 pour cent des semailles ont été faites, et cela avec une température favorable.

Saskatchewan — Dans le nord de la Saskatchewan, les semailles sont avancées et la température est satisfaisante, bien que certaines localités soient en retard. Dans le sud de la Saskatchewan, plus de 50 pour cent des semailles de blé sont faites. Les autres grains progressent.

Manitoba — Dans le Manitoba, on avait labouré plus que d'habitude à l'automne et les semailles vont bien, le blé dépassant 80 pour cent. La température froide a enrayé la germination. L'humidité est amplement suffisante. On sème aussi les grains fourragers.

Province de Québec — Des pluies excessives et le froid ont retardé les semailles et les labours du printemps sont peu avancés, excepté sur les terrains élevés. Il faudra une période de temps chaud et sec avant qu'on puisse commencer activement les travaux. Les pâturages et les arbres fruitiers ont passé un bon hiver. La production de sucre d'érable a dépassé la moyenne.

Anciens marais transformés en ferme prospère

Trente-deux membres de la législature du Manitoba sont allés visiter, jeudi, le ranch Davidson, à Marchand. C'est une terre marécageuse où rien ne pouvait pousser et qui, à la suite des travaux de drainage accomplis, produit maintenant du mil, de la luzerne et du trèfle d'odeur. Ceux de nos députés déjà venus ont été fort agréablement surpris des résultats obtenus. La ferme Davidson possède un beau troupeau de 1,500 vaches Holstein et un troupeau de 4,000 moutons, parmi lesquels 1,300 agneaux de ce printemps.

SEPTIÈME

Tournée Artistique de la "Liberté"

avec des artistes du
Cercle Molière
dans un répertoire de
Comédies, Opéras comiques, intermèdes, etc.

Voici l'itinéraire de la tournée artistique de la "Liberté" à travers les centres français du Manitoba. Cet itinéraire pourra subir quelques modifications, mais les intéressés en seront prévenus à temps.

Dimanche 26 mai	Lorette
Samedi 1er juin	La Broquerie
Dimanche 2 juin	Sainte-Anne-des-Chênes
Samedi 8 juin	Letellier
Dimanche 9 juin	Saint-Jean-Baptiste
Vendredi 14 juin	Saint-Malo
Dimanche 16 juin	Saint-Claude
Mardi 18 juin	Saint-Pierre-Jolys
Vendredi 21 juin	Saint-Adolphe
Samedi 22 juin	Sainte-Elisabeth
Dimanche 23 juin	Sainte-Agathe
Dimanche 30 juin	Fannystelle
Lundi 1er juillet	La Salle
Vendredi 5 juillet	Saint-Charles et Saint-François-Xavier, (Séance à St-Charles)
Dimanche 7 juillet	Saint-Eustache
Mardi 9 juillet	Saint-Norbert
Dimanche 14 juillet	Sainte-Rose-du-Lac
Lundi 15 juillet	Sainte-Amélie
Mardi 16 juillet	Laurier
Jeudi 18 juillet	Saint-Lazare
Vendredi 19 juillet	Oak Lake
Samedi 20 juillet	Grande Clairière
Dimanche 21 juillet	Dunrea
Lundi 22 juillet	Mariapolis
Mardi 23 juillet	Swan Lake
Mercredi 24 juillet	Bruxelles
Jeudi 25 juillet	Notre-Dame-de-Lourdes
Vendredi 26 juillet	Saint-Léon
Samedi 27 juillet	Somerset

A l'automne, nos artistes joueront aussi à Saint-Boniface, Woodridge, Kenora, Rainy River et quelques autres centres.

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Tout abonné dont l'abonnement est en règle a droit à deux sièges réservés seulement. Sont en règle ceux dont l'abonnement est payé d'avance à la date de la représentation dans leur localité.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Tournée artistique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-incluse la somme de .... en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 192..... et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à ....
(Nom de la paroisse)

Nom ....

Adresse ....

Législature Provinciale

LA FIN DE LA SESSION PROCHE

Le bill des Sept-Soeurs en discussion — La clôture se fera dans quelques jours

On compte que la législature pourra être prorogée demain ou après-demain. L'expédition des affaires a marché rondement depuis quelques jours. Cependant il reste encore à ratifier le contrat entre le gouvernement et la "Winnipeg Electric" au sujet de la chute des Sept-Soeurs. Le premier ministre a pris soin de déclarer que le gouvernement en faisait une question de confiance. Il a fait ressortir la valeur du contrat, disant qu'il était le meilleur possible dans les circonstances et économisait $100,000 par an à la province.

Dix mille milles de lignes

En exposant les projets du gouvernement au sujet du système hydro-électrique rural, M. Bracken a prédit que ce service aurait 10,000 milles de lignes de transmission au Manitoba dans seize ans et exprimé l'espoir que la prochaine législature aurait à étudier la règlementation du pouvoir hydraulique.

Le plan actuel, qui fonctionne avec succès dans l'Ontario, réaliserait une réduction de 20% dans le coût du pouvoir électrique pour les clients de la campagne. Cela donnerait les chiffres suivants par année pour les différents centres ruraux:

High Bluff, $760; Oakville, $270; Newton, $360; Elm Creek, $750; Carman, $3,000; Sperling, $660; Roland-Jordan, $3,000; Thompson, $450; Myrtle, $339; Graham, $302; Morden, $3,800; Winkler, $880; Virden, $2,300; Minnedosa, $2,900; Farm Lines, $74; Altamont, $103; Somerset, $313; Swan Lake, $514; Cardinal, $37; Notre-Dame-de-Lourdes, $316; Darlingford, $408; Manitou, $840; La Rivière, $410; Pilot Mound, $817; Crystal City, $969; Rathwell, $227; Treherne, $798; Holland, $766; Cypress River, $892; Glenboro, $1,532; Portage-la-Prairie, $8,507.

Amendement hors d'ordre

Lundi, M. Taylor a demandé, en amendement au bill du gouvernement pour ratifier le bail des Sept-Soeurs, une enquête complète sur les circonstances qui ont entouré les négociations et l'adoption de ce bail par un comité de la Chambre. Le président Talbot a déclaré cet amendement hors d'ordre et sa division a été approuvée par 28 voix contre 12.

M. Taylor a déclaré que si son attitude n'était pas endossée par la convention conservatrice qui aura lieu à Brandon le mois prochain, il ne reparaitrait pas à la prochaine session comme chef de l'opposition.

Le bill Queen accordant un jour de repos sur sept à certains employés a été renvoyé à six mois.

Un comité spécial de sept membres a été nommé pour étudier le rapport de la Commission royale chargée d'enquêter sur l'administration du département du bien-être de l'enfance. Ce comité siégera après la prorogation et fera rapport à la prochaine session.

LE ROI DISSOUT LE PARLEMENT D'ANGLETERRE

Les élections générales le 30 mai — Une conférence de tous les Dominions se tiendra à Londres

Londres — Le discours du roi, prorogeant le parlement, a été lu vendredi par lord Hailsham, chancelier, à une réunion conjointe des membres de la Chambre des Communes et des lords à la Chambre des Lords.

La dissolution du parlement a eu lieu l'après-midi, par un acte du roi en son conseil privé, à Craigweil House, Bognor, où il est en convalescence.

Les élections générales auront lieu le 30 mai; la plupart des députés ont donc terminé un terme complet de cinq ans.

Comme suite de la conférence impériale de 1926, il y aura à Londres une réunion d'experts représentant tous les gouvernements de l'Empire, pour étudier la législation des dominions, et une sous-conférence se réunira pour étudier la législation maritime marchande.

Le roi déplore le chômage actuel, et ajoute qu'il doit y avoir une grande redistribution des travailleurs, à cause des changements industriels.

ECHOS D'EUROPE

L'"Osservatore Romano" va déménager dans l'Etat papal

Rome — La Cité Vaticane, qui aura sa station de chemin de fer, sa banque et ses lignes télégraphiques, aura aussi son journal. En effet, l'"Osservatore Romano" va s'installer, en juin, dans les limites de l'Etat papal.

Le journal semi-officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", va cesser d'être un journal italien et il consacrera toutes ses activités à l'Eglise catholique. Il ne sera plus sujet aux règlements de la presse italienne.

On dit que ce journal va changer sa disposition typographique et améliorer son apparence. On croit même, en certains milieux, qu'il va changer de nom. Le comte Giuseppe della Torre continuera à en être le directeur. Le comte est un des rares Italiens qui, en raison de leur charge, devront abandonner leur citoyenneté italienne pour prendre celle de la Cité Vaticane.

Une Américaine donne des terrains de jeux

Paris — Mme Elise Stern, une Américaine, habitant à Paris, a fait don d'un million de francs pour créer des squares où les enfants pourront jouer.

On pense que ce don formera le noyau d'un fonds auquel tous les Parisiens pourront participer. Le projet complet de l'établissement de ces squares a été établi par le Dr Le Mée qui en a eu l'idée pendant un voyage aux Etats-Unis. Il a été approuvé par le conseil municipal qui donne des emplacements convenables.

Le martyre de trois missionnaires en Chine

Hankou, Chine — On a appris quelques nouveaux détails sur le martyre de trois missionnaires à Chenki Hunan, récemment. Après qu'on eut fusillé les religieux, on a mutilé leurs cadavres et on les a jetés dans un puits. Les fonctionnaires chinois ont voulu supprimer les détails odieux mais le consul des Etats-Unis a tout câblé à Washington.

L'agriculture en France

Paris — L'attention de la France est de nouveau concentrée sur l'agriculture française. On remarque que l'année dernière seulement 13,000,000 d'acres furent ensemencés en blé. L'exode de la main-d'oeuvre rurale serait la cause de cette diminution. On attribue ce déclin de prospérité de l'agriculture française aux restrictions d'exportation et aux tarifs douaniers trop bas. Le gouvernement, de son côté, réclame que, depuis 1927, il a donné toute liberté d'exportation et élevé le tarif sur plusieurs produits agricoles importés.

Economisez de l'Argent!
Faites, vous-même, votre savon doux ou dur, avec de la graisse de rebut et de la
LESSIVE FLOCONNEE GILLETT
Moins coûteux de faire le savon que de l'acheter!
DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE CANISTRE
EMPLOYEZ AUSSI LA LESSIVE GILLETT POUR TOUT NETTOYAGE, DESINFECTAGE, ARROSAGE ETC.

Le centenaire de la machine à coudre

Paris — La petite ville d'Amplepuis, département du Rhône, se prépare à célébrer le centenaire de la machine à coudre. C'est Barthelemy Thimonnier, simple ouvrier du textile dans la ville sus-nommée, qui eut l'idée de la machine devenue depuis si pratique. Or, coïncidence à signaler, la même année que Thimonnier, à Boston, un certain Elias Howe eut la même idée que l'ouvrier français. L'un et l'autre étaient pauvres. Mais ce fut Thimonnier qui, le premier, parvint à faire construire une machine pour laquelle il fut patenté en 1830. La machine de l'Américain Howe ne vit le jour qu'en 1846.

Une loi sur le mariage en Angleterre

Londres — La Chambre des lords examine en ce moment une proposition de lord Buckmaster tendant à fixer à seize ans la limite légale du mariage.

C'est qu'en effet, la loi anglaise actuelle, relique des temps passés, autorise les mariages à partir de l'âge de sept ans en théorie, et à partir de douze ans, sans aucune restriction.

L'opinion publique, en Angleterre, condamne une telle loi, qui indirectement, peut favoriser la traite des blanches et donner à d'autres pays une idée fâcheuse de la morale anglaise.

Le Home Office est d'accord avec la Chambre des lords pour modifier la loi actuelle, bien qu'un certain nombre de jeunes femmes (24 par an environ), se sont mariées en Angleterre à quinze ans.

NOUVELLES DE PARTOUT

Centenaire de l'église Notre-Dame de Montréal

Montréal — De grandes fêtes vont se dérouler, du 16 au 20 mai, à Montréal, à l'occasion du centenaire de l'église Notre-Dame. Le 19, dimanche de la Pentecôte, le cardinal Rouleau officiera à la grand'messe pontificale. Les fêtes se termineront lundi par un grand concert sacré. Les Sulpiciens dirigent la paroisse de Notre-Dame depuis sa fondation en 1657.

Mort d'un militaire canadien connu

Toronto — Le général sir Otter, K.C.B., est mort après une longue maladie, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il avait fait du service outre-mer dans la guerre sud-africaine, ainsi que dans le soulèvement du Nord-Ouest de 1885 et durant la grande guerre. Il s'était élevé du rang de simple soldat au poste d'inspecteur général.

M. Veniot ne va pas à Londres

Ottawa — L'hon. P.-J. Veniot, ministre des Postes, n'ira pas à Londres assister à la conférence postale qui s'est ouverte le 10 mai. Il ira peut-être à Londres à la fin de l'été, assister à une réunion du "Pacific Cable Board". M. Gaboury, sous-ministre des postes, représentera le gouvernement canadien à la conférence postale de Londres. Il se rendra ensuite à Paris pour signer la nouvelle convention franco-canadienne relative aux tarifs postaux.

Toute sa force vous est conservée
LE THÉ
"SALADA"
Tout frais des plantations

Les feux de forêts dans le nord du Manitoba

Le Pas, Man. — Après trois jours et trois nuits de lutte acharnée, les plus violents feux de forêts que l'on ait jamais vus dans le nord du Manitoba ont été éteints. Des milliers d'acres ont dû être cernés par une armée de 500 hommes. C'est dans le district de Cold Lake que l'incendie a surtout fait rage. Trois aéroplanes du gouvernement ont volé constamment pour transporter 310 hommes aux endroits stratégiques et c'est grâce à leur concours que le péril a pu être si promptement conjuré.

Des envolées de Montréal à New-York et retour le même jour

Montréal — La "Canadian Colonial Airways", annonce-t-on, se propose au cours de l'été d'organiser des envolées de Montréal à New-York et retour le même jour, dans des aéroplanes amphibies Sikorsky. Les passagers s'embarqueront au quai local du prince de Galles et débarqueront au pied de la soixante-dix-neuvième rue, à New-York. On croit que le service sera inauguré le premier juin, mais la date définitive n'en est pas annoncée. La "Canadian Colonial Airways" fait actuellement le service de courrier entre Montréal et Newark, N. J.

Le R. F. Marie-Victorin délégué en Afrique-Sud

Montréal — L'Université de Montréal sera représentée au prochain congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, qui aura lieu au Cap et à Johannesburg, Afrique-Sud, en juin; elle y déléguera le R. F. Marie-Victorin, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, professeur de botanique à la Faculté des Sciences. Le R. F. Marie-Victorin présentera aux congressistes un travail sur "des preuves de l'évolution de la flore nord-est de l'Amérique".

Un musée de guerre canadien

Ottawa — Sir Georges Perley, député d'Argenteuil, voudrait que le Canada eût un musée de guerre. Déjà le gouvernement a fait l'acquisition d'un grand nombre de tableaux, tous beaux, paraît-il, et reproduisant des scènes de la dernière guerre. Ces tableaux sont actuellement dispersés un peu partout, au Parlement, aux Archives, dans les ministères, au musée Victoria. Sir George voudrait un bel édifice pour les exposer en permanence. Il a demandé en Chambre quelles sont les intentions du gouvernement à ce sujet.

Le premier ministre a répondu qu'un tel musée aurait bien sa valeur, mais il y a tout de même des choses plus pressantes . Ce qui conviendrait tout à fait, a ajouté M. King, c'est qu'un citoyen riche dotât le pays d'un musée de guerre. Sir George n'a pas répliqué. Il eût pu offrir le musée.

La consommation des cigarettes aux Etats-Unis

Washington — La consommation des cigarettes a augmenté considérablement aux Etats-Unis pendant les neuf premiers mois de l'année fiscale 1929.

D'après le Bureau du revenu intérieur, les cigarettes ont produit comme taxes dans cette période $247,160,930 en augmentation de $23,632,682 sur l'année précédente. D'après les chiffres des taxes, la consommation du tabac sous les autres formes a diminué.

La totalité des taxes sur les tabacs atteint $315,936,361.

Globe Motors Limited

Le stock d'autos usagés est actuellement très considérable; les prix sont attrayants, le choix est vaste. L'état de ces autos usagés est tel qu'il justifie les vendeurs de les garantir comme neufs. L'acheteur d'un auto usagé bénéficie aussi de ce fait qu'il ne souffre pas de la dépréciation de la première année qui est la plus grande. — Edouard Boily, Globe Motors Limited.

Le surplus mondial du blé

Dans un rapport communiqué au public, le gérant général de l'agence centrale de vente de la Coopérative canadienne du blé, M. E.-B. Ramsay, assure que la congestion des élévateurs des ports maritimes de l'Est n'est aucunement attribuable à la Coopérative, et il laisse entendre que la situation s'explique en partie par le fait que les Etats-Unis ont partout publié qu'ils ont un fort surplus de blé dont ils ne savent que faire; le surplus mondial du blé tient plus aux apparences qu'à la réalité, ajoute-t-il. Il termine en affirmant que la Coopérative avait prévu la situation et ne s'en trouve aucunement gênée financièrement.

Heureux ignorés

On vient de découvrir dans le sud de la Sibérie, entre les rivières Chitalygatz et Kandos, qui coulent parallèlement, l'existence de neuf villages et de six hameaux totalement ignorés jusqu'ici. Leur population se compose de vieux schismatiques parlant une langue mi-slave mi-tartare et s'occupant de chasse et d'apiculture. Leur genre de vie ressemble à celui des Russes du XVIIIème siècle. Les habitants de ce petit coin de terre n'ont pas la moindre idée qu'il y ait un pouvoir soviétique ni, d'ailleurs, d'aucun autre événement historique. L'Académie des sciences de Moscou envoie une mission spéciale pour étudier ces gens qui certainement n'ont aucun avantage à faire connaissance avec le régime soviétique.

Segrave et le Nash

Le contrôle parfait de la direction fut l'un des principaux facteurs qui permirent au major Segrave d'envoyer son auto de course "Golden Arrow" à la vitesse épouvantable de 231.362 milles à l'heure pour le nouveau record de vitesse du monde. A la fin de sa grande course, le champion déclara que l'appareil de direction Marles, employé sur le puissant auto britannique, qui est du même type que celui employé sur les modèles "Nash Advanced Six 400", lui avait donné "la plus complète satisfaction".

Ces nouveaux modèles Nash, munis de ce contrôle de direction parfait et de nombreuses autres caractéristiques appartenant seulement aux séries Nash 400, sont exposés au Garage Contant, 175, rue Horace, Norwood.

Prévoyance

— N'oubliez pas de nettoyer le salon à fond. J'ai des visites tantôt!

— Oh! j'ai pas attendu que Madame me le dise! Il y a trois semaines que c'est fait!

Pauvre chien!

Un mendiant se promène dans la rue, tenant un chien en laisse et murmurant d'une voix dolente:

— Ayez pitié d'un pauvre aveugle!

Un passant méfiant le regarde de très près et lui dit avec sévérité:

— Dites donc, l'ami, vous m'avez l'air de voir bien clair pour un aveugle.

— Oh! monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien.

HEMORROIDES SOULAGEES
TRAITEMENT GRATUIT
MME. M. SUMMERS
BOITE 50 WINDSOR, ONT.




Landy & Company Ltd.
Fournitures d'Eglises Catholiques
Fournitures de missions
Les mêmes articles que vous achetez à la mission
Librairie paroissiale et scolaire
Dernières nouveautés aux prix de librairie. Demandez notre catalogue
Echantillons sur demande
Vins de Messe
des côteaux de Harrach — Fabriqués sous la direction des Pères Blancs du Nord de l'Afrique.
16, RUE DUNDAS W.
Tél. Adélaide 0166 Toronto, Ont.

Mal de Dents
Lotionnez le visage au Liniment Minard. Remplissez les cavités d'ouate imbibée de Minard. Soulagement rapide et sûr.
Liniment Blanc Recommandé
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD




Téléphone 81 467
138, BOULEVARD DOLLARD (Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances — Billets de voyages
204, ave. Provencher St-Boniface, Man.

J.-E. COLLON
Prêts — Assurances
Tél.: Bureau, 26 471 — Rés., 87229
504, Edifice McIntyre, Winnipeg

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
Téléphone 81 414
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT ETC.
414, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 82 448

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DENTISTES

Dr RITCHIE
DENTISTE
Téléphone 82 220
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
Au haut de la pharmacie McRuer

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
02, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 345, rue Main
Tél. 27 447 Winnipeg

Téléphone 21 461
BEAUBIEN & BENARD
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
Winnipeg Canada

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C.
DUBUC & CAMPBELL
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Hoy
Tél. 21 585 645, Ed. Somerset

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
Angle Portage et Garry
301, édifice National Trust, Winnipeg

Devrais-je prendre des
PILULES ROUGES
pour les
Femmes Pales et Faibles
Voilà une question que toutes les femmes et les jeunes filles devraient se poser. Ce remède est utile à toutes les femmes, mais surtout à celles qui font un travail dur et pénible, aux ménagères, aux ouvrières que leurs occupations ont épuisées.
La JEUNE FILLE en a besoin durant la période de sa FORMATION.
La MÈRE de FAMILLE en a besoin durant la sublime époque de la maternité ou il lui faut un regain de vigueur.
La FEMME d'AGE MUR en a aussi besoin durant la période critique du retour d'âge pour aider à la circulation de son sang et lui éviter des troubles dans ses fonctions organiques.
"Durant les premières années de mon mariage, lorsque j'étais en grossesse, je perdais beaucoup de forces, j'avais de gros maux de tête, des douleurs d'estomac, des faiblesses de coeur et beaucoup d'autres malaises qui me rendaient la vie misérable. J'eus recours aux Pilules Rouges que plusieurs jeunes femmes m'avaient recommandées et j'en obtins des merveilles. Les premières boites que j'ai prises m'ont transformée complètement. Plus tard, je n'hésitai pas à prendre de nouveau ces bonnes pilules lorsque je me trouvai en même position et toujours elles m'ont donné les forces et le courage dont j'avais besoin. Je suis si satisfaite des Pilules Rouges que maintenant je les donne à ma fillette qui n'a jamais été bien forte. Elle en fait usage depuis quelques semaines seulement et déjà elle en ressent les bons effets; cela me donne l'espérance qu'avant longtemps elle sera forte et tout à fait bien portante." Mme P. Proulx, 20, Léonard, Québec, P. Q. 1-13
Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25
Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES
DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE.
1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL
ECRIVEZ
pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

MACDONALD'S
Fine Cut
Le meilleur tabac de qualité pour ceux qui font leurs propres cigarettes
15¢
Avec chaque paquet de tabac:
ZIG-ZAG
Papier à cigarettes gratuit
Collectionnez les cartes illustrées



VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 MAI 1929 NUMERO 50

L'apostolat du journal, sans doute, ne saurait supplanter celui de la chaire, mais sous certains rapports il est plus important, et en le négligeant nous n'accomplissons que partiellement le devoir qui nous incombe d'enseigner et de prêcher.

MGR A.-A. SINNOTT.

LA LIBERTÉ

La constante mauvaise humeur, l'ennui, l'égoïsme, le manque de possession de soi donnent naissance à des maux vagues ou caractérisés qui abrègent l'existence. Ils la font courte, désagréable et douloureuse.

Paul DOUMER.

UN ACTIF A FAIRE VALOIR

Ce sont de sages avertissements que donnait l'autre jour à la section des jeunes de la Chambre de Commerce, l'hon. E.-W. Montgomery, ministre de la santé publique. Il a rappelé fort à propos au sens du devoir toute une classe de citoyens oublieuse de ses obligations patriotiques sur un point capital.

Ce ne sont pas toujours, a-t-il dit, les gens riches et brillants qui font les meilleurs parents. Absorbés par leurs affaires et leurs plaisirs, ils ne veulent pas se donner la peine d'élever de grosses familles et n'apportent pas une attention suffisante à l'éducation de leurs enfants. Les pauvres réussissent mieux en général.

D'abord, il faut en avoir. Les nations qui n'ont pas d'enfants se laissent pénétrer par leurs voisines plus prolifiques, excitent des convoitises et peuvent s'attendre aux pires catastropes: l'histoire toute récente est là pour le prouver.

Dans un même pays, les classes à faible natalité se voient bientôt supplantées par leurs rivales plus vigoureuses qui maintiennent une forte natalité. Ce n'est pas tout d'avoir de son côté les capitaux; le nombre est aussi une puissance formidable qui peut mettre en échec les puissances d'argent. A notre époque de suffrage universel, les familles spirituelles et les partis politiques dont les adhérents restent fidèles au précepte divin: *"Croissez et multipliez"* recueillent dès ici-bas leur récompense par l'appui moral — et électoral — qu'apportent les enfants aux doctrines et aux revendications des pères. La constante poussée démocratique que l'on note actuellement en Europe n'a pas d'autre origine, et les mêmes causes produiront les mêmes effets chez nous. Si vous voulez avoir une idée de l'avenir du socialisme et du communisme dans une ville comme Winnipeg, allez simplement faire un tour dans les quartiers populeux du nord, après les heures de classes. Par le simple jeu naturel des choses, la vague révolutionnaire ne peut manquer de grossir, puisque les enfants poussent drus dans ce milieu.

Pourquoi faut-il que de l'autre côté de la barricade, la source de vie coule avec tant de parcimonie!...

* * *

Un écrivain français a baptisé ce mal qui ronge la famille moderne la *peur de vivre;* un autre l'a rattaché fort justement à l'*horreur des responsabilités.*

On veut avoir peu d'enfants pour les élever avec plus de soins et leur laisser davantage. Double calcul que la dure réalité déjoue parfois cruellement. S'il est avantageux pour un jeune homme d'avoir quelques sous pour l'aider dans ses débuts, le principal actif pour la réussite demeure une solide formation. Or l'enfant unique est presque fatalement voué à une éducation lâche et égoïste qui le prépare mal aux luttes de la vie. Sans compter que dans beaucoup de cas il n'aime pas ses parents qui l'ont gâté consciencieusement.

Plus enviable est le sort des garçons et des filles issus d'une famille nombreuse, honnête et laborieuse, où la discipline était indispensable pour maintenir la bonne harmonie et l'équité entre frères et soeurs. Ils ont grandi dans un milieu plus favorable au développement des qualités naturelles du coeur et du sens des responsabilités. Il faut regretter néanmoins que les plus intelligents d'entre eux n'aient pas pu recevoir une instruction dont ils auraient tiré un meilleur profit que bien d'autres plus fortunés.

La vraie famille, celle où règne le véritable esprit familial, c'est la famille nombreuse. Elle constitue une sorte de tribu aux intérêts étroitements solidaires, où les éléments sains soutiennent et redressent les autres qui le sont moins. Ce régime éminemment bienfaisant est impossible dans la famille restreinte à une ou deux unités.

* * *

Bien entendu, il ne suffit pas qu'une famille soit nombreuse et pauvre pour que toutes les vertus domestiques y fleurissent comme par enchantement; mais l'expérience semble prouver que chez nous le soin apporté à l'éducation des enfants diminue à mesure que les parents montent dans l'échelle sociale. Un trop grand nombre de ceux que leur position et leur situation de fortune désignent tout naturellement pour laisser des fils qui occupent un rang honorable dans la société échouent complètement à la tâche. Faut-il s'étonner après cela que nous ayons tant de peine à créer une véritable élite qui ait un idéal, des ressources matérielles et des traditions?

Trop de pères aussi se désintéressent totalement de l'éducation de leurs enfants, laissée à la mère. Lourde faute dont il est facile de constater les résultats lamentables. La femme est une admirable éducatrice, mais elle ne peut rien faire d'achevé sans la diligente collaboration paternelle.

* * *

Pour rester une nation saine et virile — c'est la conclusion logique à laquelle devait aboutir le Dr Montgomery — le Canada doit encourager les familles nombreuses qui lui fournissent ses meilleurs citoyens. Qu'on accorde donc aux populations ouvrières des villes les allocations familiales, de plus en plus répandues en Europe et dont le principe est excellent. Au lieu de dépenser des millions à faire venir des immigrants de l'étranger, qu'on tâche d'améliorer le sort des colons déjà établis et qu'on aide la fondation de nouveaux foyers sur les terrest fertiles de l'Ouest.

Donatien FREMONT.

Carnet du Grincheux

Chacun sait que le bonheur sans mélange est chose extrêment rare en ce bas monde.

J'ai besoin de distraction et je décide d'aller au théâtre, au concert ou au cinéma. Je me sens dans les meilleures dispositions pour jouir de ce que je vais voir et entendre. Mais rien ne dit que j'en aurai pour mon argent. Il se peut que ce soir-là, par hasard, le programme soit au-dessous de rien. La chance veut qu'il soit passable, voire excellent; mais un incident quelconque peut venir gâcher mon plaisir.

Dans un théâtre, c'est comme dans le tramway: on a des voisins et des voisines. Ils sont intéressants à étudier parfois, souvent agaçants à entendre.

Il y a le monsieur de la troisième rangée devant vous, dont les épaules démesurément larges vous masquent l'héroïne de la pièce dans les scènes les plus pathétiques.

Il y a le moutard que sa mère aurait bien dû mettre au lit et qui cogne ses genoux contre le dos de votre fauteuil.

Il y a cette jeune fille d'en face qui ne serait pas désagréable à regarder, mais qui — horreur! — mâche de la gomme!...

Il y a surtout ces deux dames dont le babillage insupportable vous fait perdre les meilleures répliques. Que diable peuvent-elles bien avoir à se dire de si drôle ou de si pressant!... Si seulement vous aviez la satisfaction de pouvoir aller leur intimer l'ordre de se taire, ou encore de les avoir assez près de vous pour leur lancer un regard justement courroucé!... Mais non, il vous faut subir votre mal en rageant...

Voyons, n'exagérons pas... Ce sont là de petites incorrections individuelles. Les auditoires de ville, pris en bloc, se conduisent décemment.

Je regrette de ne pouvoir décerner le même certificat à ceux de la campagne. Dans nos paroisses rurales — je parle en connaissance de cause — on retrouve presque partout cette détestable manie du papotage pendant qu'acteurs ou chanteurs s'escriment sur la scène. Les malheureux doivent se faire entendre par dessus un véritable bourdonnement de conversations. Aussi leur voix se perd naturellement dans le brouhaha général après les deux ou trois premières rangées.

Comment voir là autre chose qu'un manque complet de savoir-vivre?

Ces bavards incorrigibles prétendent cependant aimer le théâtre, le chant et la musique — et c'est peut-être vrai. Mais quelle étrange façon de le faire savoir et d'apprécier les efforts des amateurs pour leur procurer une agréable distraction!

Il y a un temps pour faire ses réflexions et juger les artistes: c'est pendant les entr'actes et à la fin de la séance. Mais dès que le rideau se lève, les spectateurs intelligents et bien élevés savent que le moment est venu de se taire et d'écouter.

L'autre soir, à l'Amphithéâtre, au moment où l'orchestre venait d'attaquer ses premières mesures, des spectateurs attardés débouchaient hâtivement d'une porte. Un regard foudroyant, un geste bref de Verbruggen: tous ces gens pressés ont dû faire halte et rester debout jusqu'à la fin du morceau avant de gagner leurs places. C'est ainsi que se comportent les vrais artistes. Ils n'entendent pas que l'on traite cavalièrement les musiciens ou les auteurs dramatiques dont ils interprètent les chefs-d'oeuvre — et ils ont raison.

Nos simples amateurs pourraient recourir aux mêmes grands moyens. C'est à eux à faire le dressage de leur public.

Ma manière de voir à moi est simple et radicale. Ceux et celles qui ne se sentent pas capables de tenir leur langue dans une salle publique pendant l'exécution d'un programme devraient rester chez eux.

LE GRINCHEUX.

De-ci de-là

Mgr Turquetil partira pour la Baie d'Hudson en juillet

Montréal — Mgr Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, est de retour d'un voyage de quelques mois en Europe. Il est revenu au Canada avec trois religieux de sa congrégation, celle des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, les RR. PP. Gatbey, Bazin et Kermel. Le R. P. Gatbey part cette semaine pour le Mackenzie. Les deux autres missionnaires partiront avec Mgr Turquetil, en juillet, pour la Baie d'Hudson.

Savez-vous... à quoi nous passons notre vie?...

Une revue américaine a eu l'amusante et l'originale idée de calculer — à une minute près — de quelle façon un petit Américain moyen de 80 ans avait dépensé son temps.

Les chiffres ont été obtenus en faisant la moyenne d'un très grand nombre d'enquêtes.

— Pour dormir et pour s'habiller, l'homme de 80 ans Américain a dépensé 26 ans, 312 jours, 18 heures et 22 minutes (sic).

— Pour travailler, 21 ans, 95 jours, 14 heures 40 minutes.

— Pour se fâcher, pour s'impatienter, pour se mettre en colère, 6 années, 186 jours, 14 heures, 10 minutes.

— Pour manger et pour boire, 5 années, 346 jours, 5 heures, 14 minutes (seulement...)

— Pour attendre son tour, son autobus, son ticket de théâtre, 5 années, 302 jours, 16 heures, 5 minutes.

— Pour ses fêtes et pour ses vacances, 4 années, 12 jours, 15 heures, 3 minutes.

— Pour voyager, 3 années, 273 jours, 18 heures, 24 minutes.

— Pour lire des journaux, 1 année, 243 jours, 7 heures, 18 minutes.

— Pour se raser, 140 jours, 23 heures, 19 minutes.

— Pour nouer sa cravate, 18 jours, 12 heures, 6 minutes.

— Pour se moucher, 13 jours, 8 heures, 28 minutes.

— Pour rire à gorge déployée, 1 jour, 22 heures, 3 minutes.

— Pour bâiller, 4 jours, 2 heures, 26 minutes.

— Pour chercher son bouton de col, 7 jours.

La vanité des hommes aux Etats-Unis

Il paraît que pour entretenir leur beauté, ou réparer des ans l'irréparable outrage, les hommes dépensent, aux Etats-Unis, la somme de un milliard 50 millions de dollars en poudre, cosmétiques, parfums, lotions capillaires, etc. De leur côté, les femmes, pour les mêmes besoins, dépensent 1 milliard 325 millions de dollars.

CHRONIQUE MUSICALE

Concert de l'Orchestre Symphonique de Minneapolis

Henri Verbruggen! Depuis longtemps, nous connaissions ce nom fameux presque toujours associé à celui de Beethoven. Aussi avec quelle émotion nous nous rendions, mardi dernier, au concert du "Minneapolis Symphony Orchestra" que dirige Verbrugghen.

Aux applaudissements véhéments des milliers de personnes qui remplissent l'amphithéâtre, nous comprenons que c'est lui enfin qui apparaît: le voici, tout petit, le dos voûté... nous sommes déçu! Nous remarquons des traits à la Barrès: cela nous réconcilie et tout à l'heure, ses gestes puissants nous donneront le vertige.

L'orchestre attaque le "God Save the King" et l'enlève avec un brio incomparable. Les figures s'illuminent, l'auditoire est conquis, empoigné, et jusqu'à la fin du concert, son ravissement est extrême.

Soixante-cinq musiciens, tous artistes, ont interprété sous le bâton de leur inimitable chef d'orchestre, des oeuvres d'un sentiment très grave et d'une exécution redoutable: Ouverture du "Carnaval Romain", Berlioz; "Symphonie Héroïque", de Beethoven; Ouverture de "Tannhauser", de Wagner, et des pièces plus légères: "A Children's Overture", de Roger Quilter, "Rondo" de Beethoven.

Ce furent pour les auditeurs des jouissances artistiques des plus pures, car l'idée qu'expriment ces oeuvres magistrales porte en elle-même assez de beauté pour émouvoir sans le secours d'aucun artifice.

L'exécution de la "Symphonie Héroïque" compte parmi les plus complètes et les plus belles que nous ayons entendues. Exécution très fidèle et très simple tout d'abord, où aucun effet qui ne soit pas dans l'esprit de Beethoven n'a été recherché. Exécution technique d'une rare perfection ensuite; enfin, interprétation éloquente au possible, sensible toujours et de plus en plus émouvante. Un grand succès que tout justifie.

Superbe exécution de l'ouverture du "Carnaval Romain" donnée avec toute la puissance et tout l'éclat requis. Interprétation supérieure aussi de l'ouverture de Tannhauser, si écrasante de géniale beauté.

M. George Meader, premier ténor du "Metropolitan" de New-York, chanta un extrait de "Der Freischuetz", de Weber, et deux rappels. Il a une voix très agréable, un sens très profond du style dramatique et, en artiste véritable, n'use d'aucun artifice pour éblouir.

MUSICA.

CARACAS, Venezuela — Le général Juan Vincente Gomez a été réélu président de la République du Venezuela, par le vote unanime des deux Chambres réunies en Congrès. Son mandat expirera en 1936.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Une victoire orangiste au Nouveau-Brunswick

Le Droit (Charles Gautier):

Les Orangistes du Nouveau-Brunswick ont eu raison de M. Baxter. Celui-ci avait accordé peu de chose aux Acadiens: la liberté aux commissaires d'école d'adopter un programme bilingue dans les écoles acadiennes, et l'obligation aux instituteurs et institutrices qui désiraient enseigner dans ces écoles de subir un examen spécial sur le français. "Ce règlement, lisait-on dans l'"Evangéline" du 18 avril, constitue un pas dans la bonne voie. Mais il reste encore tant à faire. Ce n'est pas le quart de ce qu'avait demandé le comité chargé de négocier avec le Bureau d'Education et de ce qu'il faudra obtenir avant d'en finir.

"Ce qu'il y a de français au programme est excellent, mais il n'y en a pas assez..."

Ce peu que le gouvernement du Nouveau-Brunswick avait accordé, il vient de le retirer sous la pression orangiste. C'est incroyable, mais c'est comme cela.

L'orangisme a toujours eu sur la politique canadienne une influence néfaste. Nous en avons une nouvelle preuve. Que le premier ministre du Nouveau-Brunswick se soit laissé intimider et ait cédé devant les manoeuvres des loges, nous en sommes surpris. Cette reculade n'est pas à son honneur ni à celui de son cabinet. Quand un gouvernement a pris une attitude injuste et que, reconnaissant son erreur, il la modifie, il fait une bonne action. Mais c'est juste le contraire que vient de faire M. Baxter. Il avait accordé, dans le domaine scolaire, plus de liberté aux Acadiens. A la suite d'une misérable agitation, il retire ce qu'il avait donné. Non seulement il perd le mérite de l'acte qu'il avait posé, mais il fait preuve de faiblesse, il obéit à une secte de fanatiques qui n'ont reçu aucun mandat pour dicter aux législateurs la conduite qu'ils doivent suivre.

Les criminels américains et le Canada

Le Devoir (Montréal):

Le directeur de la bibliothèque municipale de New-York, M. Edmund Pearson, criminaliste à ses heures de loisir, estime, dans un récent article, que les criminels américains ne vont pas très loin dans leur carrière, s'ils passent au Canada et tombent dans les mains de la justice. Après avoir parlé de l'étrangleur Earle Nelson, qui fit maintes victimes aux Etats-Unis, mais fut arrêté l'an dernier dans l'Ouest canadien, où il avait étouffé à mort une femme, et fut jugé et pendu à Winnipeg, M. Pearson écrit: "Il commit l'erreur, — erreur de tactique assez rare chez les meurtriers américains, — d'étendre le champ de ses opérations au Canada, où la loi mit arbuptement fin à sa carrière. Le soin précautionneux avec lequel le criminel américain fuit le territoire canadien est un sujet de mystification pour les criminalistes qui prétendent que le châtiment rapide et rigoureux du crime, — tel que cela se pratique en terre canadienne, — ne détourne pas du crime. Et, mystère encore plus inexplicable pour ces théoriciens qui prétendent qu'un homme devient criminel parce que certaines de ses glandes fonctionnent mal, il se commet au Canada, toutes proportions gardées, vingt fois moins d'attentats criminels qu'aux Etats-Unis. Serait-ce à dire que ces pauvres Canadiens sont un peuple dépourvu de glandes?" La question est ironique; et la conclusion indirecte de M. Pearson, c'est que les théoriciens en question se donnent beaucoup de mal pour tenter d'excuser les criminels, au moyen de toutes sortes de théories dont les unes sont du dernier abracadabrant et dont les autres naissent de toutes pièces dans leur imagination.

Pour reconnaître les autos des médecins

Un nouveau système de numérotage permet d'identifier, au Manitoba, les automobiles appartenant aux médecins. Les licences de 1929 de quatre chiffres commençant par un 4 sont toutes réservées aux membres de la profession médicale.

Programme capillaire

L'Université capillaire de France, qui ne doute de rien, entreprend la noble tâche de "lutter scientifiquement contre la calvitie", car, ajoutent ses statuts, "il est illogique que l'homme soit chauve".

Elle veut, en somme, mettre d'accord les crânes et la logique, et ce n'est pas une petite affaire!

LE MEXIQUE TERRE DE REVOLUTION

Une révolution de plus ou de moins, dans les annales du Mexique, voilà qui ne compte guère! Quand les câblogrammes nous affirment que les 500,000 habitants qui forment la population de Mexico continuent de vivre comme si de rien n'était, nous pouvons le croire.

Ce doux pays totalise plus de révolutions que d'années d'existence! En admettant qu'il soit né le jour de la proclamation de son indépendance (27 septembre 1821), son âge serait de cent huit ans. Or, durant ce laps de temps, nous relevons une succession de plus de soixante-dix présidents, dictateurs et empereurs, ayant exercé le pouvoir suprême plus ou moins légalement.

A ce premier chiffre s'ajoutent une vingtaine de gouvernements qui s'emparèrent illégalement du pouvoir. Et le total se complète d'une centaine de mouvements révolutionnaires ou d'insurrections qui ne réussirent pas... à mettre la main sur l'assiette au beurre!

Pour de multiples raisons, le Mexique est condamné à la révolution perpétuelle. Il est, sous cet angle, la victime de sa topographie. Traversé par plusieurs chaînes de montagnes, il offre un labyrinthe de hauts plateaux et de profondes vallées qui s'oppose à l'union nationale et favorise une sorte d'émiettement de la population.

Sur seize millions d'habitants, on compte plus de sept millions d'Indiens de pure race, divisés en cent trente-trois tribus parlant autant de dialectes appartenant à seize langues-mères! Six autres millions sont composés de métis. Les trois millions qui complètent le total sont formés de blancs dont la plupart sont de race espagnole.

J'ajouterai que presque tous ces Indiens et ces métis sont totalement illettrés, et que les politiciens y trouvent leur compte. Rien de plus facile pour eux, lorsqu'ils ambitionnent le pouvoir suprême, que de recruter une armée parmi les Indiens en leur promettant le pillage des villes.

Ayant eu le privilège (qui n'est pas toujours enviable!) d'assister à plusieurs de ces insurrections à la mexicaine, j'en décrirai le mécanisme.

L'argent est le nerf de la guerre, qu'elle soit nationale ou civile. Conséquemment, le politicien ou le général qui rêve de s'emparer du pouvoir commence par chercher des bailleurs de fonds. Il les trouve presque toujours au-delà de la frontière: ce sont des Américains prêts à "courir leur chance", comme on dit là-bas.

Si la révolte n'aboutit pas, ils en seront quittes pour passer plusieurs centaines de milliers de dollars au chapitre des profits et pertes. Si elle triomphe, ils obtiendront du vainqueur de riches concessions minières ou pétrolifères qui leur rapporteront des millions de dollars.

Les versements se font en espèces et en marchandises — marchandises guerrières! Les trains venant des Etats-Unis déposent en territoire mexicain d'honnêtes caisses d'emballage marquées "conserves" ou "machines aratoires". En réalité, elles renferment des fusils à répétition, des cartouches, des mitrailleuses, voire des canons de campagne!

L'organisateur du complot a formé son état-major soit en recrutant des officiers que le gouvernement au pouvoir a cassés ou proscrits, soit en engageant de ces aventuriers américains qui pullulent près de la frontière du Texas et de l'Arizona, et qui sont toujours prêts pour un mauvais coup.

Le Mexique étant la terre classique du banditisme, les conspirateurs n'éprouvent aucune difficulté à racoler quelques bandes de brigands auxquels ils promettent non seulement de passer l'éponge sur leurs méfaits, mais encore de donner des brevets d'officiers aux chefs.

Un beau jour (plus exactement, un beau soir), le complot éclate. Les insurgés — qui peuvent n'être qu'une poignée d'une centaine d'hommes résolus — pénètrent de nuit dans une petite ville, surprennent les postes endormis, utilisent le télégraphe pour lancer dans toutes les directions la nouvelle de leur brillante victoire.

Les soldats de la garnison ont eu le choix entre ces deux programmes: passer dans les rangs des insurgés ou être collés au mur. Comme ces guerriers sont de braves Indiens qui n'entendent goutte à la politique, il va de soi qu'ils ont préféré la première solution!

Non moins naturellement, les vainqueurs ont mis la main sur le contenu des caisses publiques. Au cas où elles seraient vides, les habitants devraient se délester de leurs économies, sous peine de voir leurs demeures livrées au pillage.

Cependant, la nouvelle de la brillante victoire a eu ce double résultat: tous les politiciens sans place et les officiers sans emploi s'agitent, pressés de se ranger sous les bannières du vainqueur, tandis que le gouvernement se hâte de mobiliser ses forces.

C'est bientôt l'heure des grandes batailles décisives! Elles se déroulent presque toujours dans des conditions beaucoup plus comiques que tragiques, avec un honorable minimum d'effusion de sang.

Il me fut donné jadis d'assister à une de ces batailles "acharnées". Les deux armées devaient compter chacune entre quatre et cinq mille hommes, ceux du gouvernement en uniforme et avec képi, mais sans chaussures; les autres en pittoresques guenilles, avec le grand chapeau de paille ou de feutre en pain de sucre et le "poncho", sorte de manteau sans manches.

Le combat dura trois heures, pendant lesquelles les adversaires ne cherchèrent pas à gagner un pouce de terrain. Couchés à plat ventre parmi de maigres arbustes ou derrière de petites crêtes de sable, ils ne voyaient aucune bonne raison de quitter leurs abris et de s'aventurer dans la zone dangereuse, profonde d'un kilomètre au moins. Mais cette prudence ne les empêchait pas de vider bravement leurs cartouchières.

Le moment vint où les munitions furent complètement épuisées. Alors, les farouches adversaires se retirèrent en bon ordre dans deux directions diamétralement opposées, en emportant leurs blessés, quelques pauvres diables qui avaient eu cette rare malchance d'encaisser des balles perdues!

Et, le lendemain, chacun des deux partis lança son bulletin de victoire en annonçant respectivement que l'adversaire avait perdu des centaines de morts et des milliers de prisonniers!

Ne nous affolons donc pas à propos des récits de bataille que les câblogrammes nous apportent du Mexique! Quand ils signalent 100 morts, supprimez carrément un zéro, sinon deux!

Victor FORBIN.

Moniales Carmélites aux Trois-Rivières

C'est en juin prochain que le nouveau monastère des Trois-Rivières doit ouvrir ses portes aux religieuses Carmélites de Saint-Boniface, qui quittent définitivement le Manitoba, après y être demeurées près de dix-sept années, pour venir continuer, dans la cité trifluvienne, leur vie de prière et de contemplation.

Il est tout à fait opportun de savoir, tout d'abord, que cette translation complète du Carmel de Saint-Boniface aux Trois-Rivières n'est pas le fait d'une détermination quelconque qui décida ou ordonna le changement de lieu des religieuses en cause. Des circonstances extérieures, indépendantes du bon vouloir des Carmélites et de la volonté, maintes fois exprimée, de l'autorité diocésaine de les garder dans ce pays d'adoption, sont la vraie cause du retour dans l'Est des Filles de Sainte-Thérèse d'Avila, qui avaient quitté Montréal en mai 1912, pour se diriger vers l'Ouest, sur la demande expresse et instante de S. G. Mgr Adélard Langevin, de regrettée mémoire.

La guerre européenne, en paralysant la plupart des entreprises financières, au Canada comme dans le vieux monde, empêcha la construction à Saint-Boniface d'un monastère régulier de Carmélites. Les années d'après guerre ne furent pas plus favorables à la réalisation d'un projet de ce genre, et la question des taxes municipales, qui affectent toutes les institutions religieuses, au Manitoba, — sauf les hôpitaux, les écoles reconnues par le gouvernement et les oeuvres de charité incorporées comme telles, — fut le grand obstacle et le motif unique de l'importante décision qui fut prise, par les intéressés, après mûre et sérieuse délibération.

Il ne s'agit donc pas d'un Carmel nouveau qui s'ajouterait aux deux autres déjà existants, mais bien plutôt du déplacement du second Carmel canadien qui sera réellement fondé sur le "second Côteau" de la ville des Trois-Rivières, par l'arrivée toute prochaine des Moniales Carmélites dont nous aurons encore l'occasion de parler quelques fois bientôt.

UN AMI DE L'OEUVRE.

— A quoi reconnaissez-vous l'âge d'un cheval?

— Aux dents.

— Et l'âge d'une poule?

— Aux dents aussi.

— Mais... elle n'en a pas!

— Eh bien! on reconnaît son âge aux dents qui la mangent!

L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

LE CONGRES REGIONAL

La région manitobaine tiendra son congrès annuel à Saint-Boniface les 8 et 9 juin. Tous les acéjistes se feront un devoir d'y assister. Cette année l'*A. C. J. C.* célèbre le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Il importe donc de donner à notre congrès un caractère plus solennel.

Si nous jetons un regard sur l'oeuvre accomplie par notre association, nous nous rendons compte qu'elle a réalisé le programme élaboré par les fondateurs. Sa devise a rallié les jeunes gens de bonne volonté, épris d'idéal et désireux de faire du bien.

L'influence de l'association s'est fait sentir dans tous les domaines: religieux, national, social. Aucun problème n'a échappé à sa vigilance. Elle s'est toujours appliquée à rechercher les solutions les plus justes et les plus pratiques. Libre de tous préjugés, elle a pu envisager les questions avec impartialité et avec désintéressement, soucieuse toujours du bien commun. Les rapports des congrès fédéraux témoignent de l'intérêt qu'elle porte aux problèmes qui passionnent et inquiètent les esprits les plus avertis.

Les campagnes entreprises et menées à bonne fin pour obtenir la reconnaissance d'un droit voilé ou pour conserver des traditions qui tendraient à disparaître, ces campagnes avec leurs résultats indiquent clairement la noble ambition de développer le sens national et l'esprit civique.

L'*A. C. J. C.* n'a pas toujours reçu l'appui et l'encouragement sur lesquels elle était en droit de compter. Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris l'importance et la nécessité d'une association qui groupe les jeunes en leur donnant pour devise ces trois forces qui provoquent l'épanouissement de leurs facultés et l'éclosion des belles vertus de charité et de dévouement.

La naissance de l'*A. C. J. C.* a déjoué les calculs des esprits étroits, subjugués par la partisannerie ou dominés par la conciliation à outrance. L'*A. C. J. C.* a contribué, parmi les jeunes, à briser bien des chaînes qui nous maintenaient dans l'esclavage intellectuel. Elle a apporté sa quote-part dans le grand réveil des années d'avant-guerre. Et peut-être plus que toute autre organisation elle a su former des chefs que l'on rencontre un peu partout à tous les degrés de l'échelle sociale. Enfin, elle a lancé dans le pays des idées et fait naître des préoccupations inconnues jusqu'ici et pour ainsi dire créé un état d'esprit nouveau.

Pour nous du Manitoba, qui sommes dans des circonstances toutes spéciales, la tâche est de beaucoup plus difficile. Mais ayons confiance en l'avenir. Nous avons l'assurance que notre oeuvre est nécessaire et salutaire. Travaillons à la fortifier, à accroître son influence et nous ferons un travail véritablement national.

J.-Camille FOURNIER,
Vice-président du Comité régional.

VIE DES CERCLES

Cercle Sainte-Agathe

Réunion du 21 mars

Lecture spirituelle: "Le dévouement". Se dévouer, c'est se dépenser, se donner. Le dévouement à la gloire de Dieu et au salut des âmes est le plus noble, celui qui comprend tous les autres. "Passons notre vie en faisant le bien, puisqu'on ne peut trop en faire pour le Dieu que l'on sert."

Chronique de la quinzaine par le camarade Emmanuel Lemoine. La célébration du 25ème anniversaire de l'A. C. J. C. à Québec et à Ottawa, l'émigration vers les Etats-Unis, commentaire du "Semeur" de février.

Cous d'apologétique. M. l'aumônier explique la fausseté du principe: "Toutes les religions sont bonnes". Il n'y a qu'une seule bonne religion: c'est la vraie. La vérité, en effet, est une, simple comme son auteur qui est Dieu.

Déclamation par le camarade Albert Nolette.

Conférence sur l'Apostolat laïque par le R. P. Emile Gervais, aumônier du Cercle La Vérendrye.

L'apostolat est un ministère d'apôtre, ou l'action de propager une idée. On peut être apôtre de beaucoup d'idées ou de beaucoup de causes. Un apôtre est un envoyé.

Nous connaissons tous les douze grands Apôtres envoyés par Jésus-Christ. "Allez, enseignez toutes les nations." Pourquoi sont-ils envoyés? Pour sauver, en enseignant la doctrine. Voilà pour les apôtres.

Un laïque, c'est un chrétien qui n'a pas reçu le sacrement de l'Ordre. Mais comme chrétien, tout laïque appartient à Jésus-Christ comme le sang appartient au corps. Peut-il donc recevoir la "doctrine" de son chef sans chercher à la répandre? Aujourd'hui, c'est parce que les laïques ont compris que "l'apostolat" est une partie essentielle de leur religion, que nous avons "l'apostolat laïque". Ils ont compris l'"Allez, enseignez toutes les nations" et se sont joints aux apôtres pour aider la cause de leur chef. D'ailleurs nous faisons tous de l'apostolat, que nous le voulions ou non. "Celui qui n'est pas avec moi, dit Notre-Seigneur, est contre moi". Nous serons donc avec ou contre Notre-Seigneur par notre bon ou notre mauvais exemple, car l'exemple entraîne le prochain au bien ou au mal.

Pour nous, deux raisons de faire de l'apostolat: comme Canadiens et comme jeunes. Nos ancêtres et notre peuple ont toujours gardé la même foi et y furent toujours fidèles. Si donc notre peuple canadien est convaincu de sa foi, il ne la gardera pas pour lui seul mais la donnera, l'enseignera aux autres peuples. C'est l'oeuvre de nos missionnaires. Comme jeunes et comme Acéjistes, il nous appartient de pratiquer l'apostolat du bon exemple, car rien de plus fort que l'exemple.

Conditions pour pratiquer l'apostolat: 1o. Intention surnaturelle, état de grâce tout d'abord, car pour travailler à l'oeuvre de Dieu il faut être en bons termes, en grâce avec lui. Augmenter notre vie intérieure, puisque pour donner il faut avoir. 2o. Le sacrifice. Savoir se gêner pour faire le bien. Jamais de bien réel sans dévouement. 3o. Prier. Surtout prier avec répétition. 4o. Avoir du coeur, i.e., avoir une passion au coeur, que le bien nous dise quelque chose. Ne me parlez pas, dit le Père, de ceux qui sont blasés; ce sont de véritables éteignoirs dans la vie. Rien ne les touche, aussi il n'en sort rien. 4o. Enfin se servir de son jugement. Agir à temps et non à contre temps. Profiter seulement des occasions, et vous ferez beaucoup de bien. Conclusion: Pratiquez l'apostolat du bon exemple, d'un bon mot, d'un encouragement et vous serez des apôtres laïques.

Cercle Sacré-Coeur

Réunion du 12 avril

Lecture spirituelle: Méditation évangélique prise dans la revue "Regnabit". Le miracle de la multiplication des pains et des poissons et l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Notre-Seigneur ne se laisse émouvoir que par des motifs d'amour.

Chronique par le camarade Prud'homme, qui commente le livre de Harry Bernard, "La Dame Blanche", recueil de récits historiques canadiens.

Causerie: "Pourquoi suis-je entré dans l'A. C. J. C.?", est le sujet habilement traité par le camarade Guay. En l'A. C. J. C., il ne voit pas un club sportif ni une société financière, ni un parti politique, ni une académie, mais bien une association dans laquelle on acquiert des principes "pour mieux servir Dieu et son pays". Il met aussi en relief la devise, le but et les moyens: piété, étude, action. En conclusion: l'A. C. J. C. est une force militante contre les dangers de la foi et de la langue.

Histoire du Canada: l'arrivée des Récollets, des Jésuites et de Louis Hébert; la compagnie Montmorency, prise de Québec et conquête; enfin, la mort de Champlain en 1635.

Le Père aumônier sait aussi intéresser les membres en parlant des voyages et des difficultés de Mgr Breynat dans les missions du nord.

Cercle La Vérendrye

Réunion du 12 avril

Lecture spirituelle: "Les devoirs professionnels". Le Père aumônier cite un extrait du volume écrit par le R. P. Archambault, S.J.

Causerie: "Les Caisses Desjardins". Le camarade Wilfrid Royal étudie leur nature et leur fonctionnement. On discute longuement cette question. Le P. Gervais recommande une division de travaux pour l'étude de l'historique de ces caisses. On demande au secrétaire d'écrire à M. Wilfrid Guérin pour obtenir les renseignements voulus sur cette oeuvre.

Pour clore, le camarade Buot déclame une fable de La Fontaine.

Le Comité de recrutement est actif, puisque trois nouveaux membres sont présents à cette réunion.

Cercle Saint-David de Saint-Jean-Baptiste

La séance du 8 avril, la dernière de cette année d'étude, fut très intéressante. Outre deux courtes causeries par les camarades Georges Carroll et Léo Rivet, une conférence nous fut donnée par le R. P. Bourque, S.J., sur "la nécessité de se connaître".

"Dieu a donné à chaque être une place et un rôle ici-bas. Chacun doit avoir son idéal. L'homme, étant un être supérieur, doit avoir un idéal plus élevé que celui des autres êtres. Il faut d'abord demander à Celui qui est la lumière même de nous éclairer afin que nous le connaissions et que nous nous connaissions nous-mêmes. En nous connaissant mieux, nous pourrons nous corriger de nos défauts et progresser dans la vertu. Ainsi, par la prière et par l'étude de nous-mêmes, nous nous préparerons à l'apostolat, qui est le dernier but de l'A. C. J. C. L'homme est naturellement social et pour être utile à la société, il faut qu'il occupe la place qui lui est destinée et qu'il remplisse fidèlement son rôle. Vous qui êtes fils de cultivateur, aimez à étudier les bienfaits que la terre peut vous procurer et à comprendre les services que vous rendez à la société. N'oubliez pas que le paradis terrestre est disparu et que partout où vous irez, vous aurez des difficultés et des misères. Quand on a la paix, quand on voit que l'ordre, selon les désirs de Dieu, règne en soi, on est toujours satisfait de son sort et on ne ressent pas autant les difficultés que l'on rencontre. Le succès s'obtient toujours par la persévérance dans l'état où nous sommes appelés et par le grand désir de nous conformer à ce que Dieu demande de nous. Ceux qui sont heureux rendent heureux ceux qui les entourent. Votre cercle de l'A. C. J. C., c'est une oeuvre qui doit non seulement vivre, mais aussi étendre son influence. Pour cela il faut que chaque membre prie bien et se connaisse bien, c'est-à-dire qu'il travaille à sa formation, car plus on est parfait soi-même, plus on est capable de rendre les autres parfaits. Voilà, chers jeunes gens, la plus belle action que vous pouvez accomplir.

Cercle Saint-Pierre

Notre cercle de l'A. C. J. C. tint sa septième réunion le 1er février. M. le président nous rafraîchit la mémoire sur un sujet traité l'année dernière. Il nous parle de la discipline.

Comme lecture de piété, M. l'aumônier répond à une série de questions posées à une séance précédente et le camarade Emery Mulaire nous donne la chronique de la quinzaine.

Nous suivons avec fidélité le programme tracé au début de l'année. Les livres étudiés sont des plus variés. Le camarade Alfred Beauchemin nous raconte l'histoire de l'évangile enseigné parmi les sauvages.

Le camarade Edmond Préfontaine nous parle, à la demande qu'on lui en a faite, de son propre troupeau de vaches laitières. Bachelier ès arts de l'Université du Manitoba, il a préféré à toute autre carrière celle d'agriculteur. La culture mixte lui a permis de faire face bravement aux années de disette par lesquelles nous venons de passer. Il a maintenant le plus beau troupeau de Holsteins des environs. A preuve quelques chiffres relevés dans le Livre d'Or du Canada:

La vache du nom de Pauline Canarie, qui a terminé son record avec 19,682 livres de lait et près de 800 livres de beurre. Mercedes Pauline a donné 20,379 livres de lait et près de 800 livres de beurre.

Ajoutons un détail bien connu dans la paroisse de Saint-Pierre, mais plutôt ignoré ailleurs: l'excellent troupeau du camarade Préfontaine, comme celui des Clercs de Saint-Viateur d'Otterburne, rendra service à une foule d'autres troupeaux d'ici peu de temps, au train où vont les choses. Ils seront peu nombreux ceux qui, se livrant à l'industrie laitière, n'auront pas de reproducteur de tout premier choix.

L'EVANGILE

Le saint jour de la Pentecôte

(S. Jean, XIV, 23-31)

En ce temps-là, Jésus-Christ dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous; mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre coeur ne se trouble point, qu'il ne craigne pas. Vous m'avez entendu dire: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous; car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

Calendrier de la semaine

Jeudi 16 mai — S. Ubald.
Vendredi 17 — S. Pascal Baylon.
Samedi 18 — Jeûne. S. Venant.
Dimanche 19 — Pentecôte.
Lundi 20 — S. Bernardin de Sienne.
Mardi 21 — S. Jean Népomucène.
Mercredi 22 — Quatre-Temps. S. Isidore le Laboureur.

Départ pour la France du comte Serge Fleury

Québec — Le comte Serge Fleury, du ministère des Affaires étrangères de France, s'est embarqué le 7 mai sur l'"Empress of Scotland", pour rentrer dans son pays, après un séjour de deux mois et demi au Canada. Il remporte de ce voyage des impressions durables et profondes, et notre pays lui a tellement plu, à tous les points de vue, qu'il se propose d'y revenir chaque année.

Sa visite au Canada avait pour but le congrès national d'éducation tenu à Vancouver, le mois dernier. Il y représenta la France avec le consul français dans la grande ville du Pacifique, M. Suzor. Avant de se rendre jusqu'à Vancouver, le comte Fleury a parcouru un peu notre pays, s'est arrêté dans quelques-unes des grandes villes canadiennes et a pris la parole devant les clubs canadiens et les clubs des femmes canadiennes.

NEW-YORK — Le "Daily News" annonce que le colonel Lindbergh et Miss Morrow se marieront le 15 juin prochain, chez les Morrow, à Englewood, N. J.

La facilité avec laquelle les vers et les verrues sont enlevés au moyen du Holloway's Corn Remover est sa meilleure recommandation. Il ne faillit jamais.

Pèlerinage Annuel

au Sanctuaire Sainte-Thérèse

à WAKAW

dimanche, 2 juin 1929

Messe pontificale par Sa Grandeur Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Sermons en anglais, français, allemand, hongrois, polonais, ukranien.

Samedi soir 1er juin, à 9 heures, procession aux flambeaux par les rues de la ville et dimanche après-midi, à 3 heures, grande procession avec la statue de sainte Thérèse.

Venez en foule présenter vos demandes à celle qui a promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

Cette fête du 2 juin sera précédée d'une neuvaine spéciale se terminant le 2 juin. Veuillez envoyer vos intentions sous enveloppe cachetée. Elles seront déposées au pied de la statue, et de ce fait, vous participerez aux prières qui seront faites pendant la neuvaine.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attend au quai. En 6 jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre
FRANCE .... 25 mai, 13 juin, 1 juillet
ILE DE FRANCE .... 1 juin, 20 juin, 6 juillet
PARIS .... 8 juin, 26 juin, 13 juillet

New-York—Havre
ROCHAMBEAU .... 23 mai, 20 juin, 18 juillet
DeGRASSE .... 6 juin, 4 juillet, 3 août

New-York—Vigo—Bordeaux
LA BOURDONNAIS .... 5 juin, 17 juillet, 21 août
ROUSSILLON .... 19 juin, 31 juillet, 11 septembre

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $150.00

Croisière en Méditerranée par le paquebot de luxe

W. FOURNIER
348, rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux

Attendez que je vous jette une bouée de sauvetage !

B.A Autolene Engine Oil

La Ceinture de Sauvetage des Moteurs à Gazoline

Service!

Le service que la British American assure aux automobilistes commence dans les laboratoires, se continue de la raffinerie à la station de remplissage et se révèle enfin tout entier, sitôt que votre auto — graissé et actionné par les produits de la British American — est mise en mouvement. Une fois que votre moteur aura été mis au régime de la gazoline Peerless ou Super-Power, et de l'une des cinq variétés d'Huile Autolène, vous comprendrez pourquoi des centaines de milliers d'automobilistes adoptent ces produits nettement supérieurs. Vingt-trois années d'expérience . . . vigilance de tous les instants à la raffinerie . . . attention intelligente et courtoise à la station de service, enfin un courant continu de force motrice irrésistible sur la route . . . tel est le service de la British American.

Arrêtez-vous à l'Enseigne British American.

The British American Oil Co., Limited
Gazolines Peerless, Super-Power et ETHYLE B.A. — Huiles Autolène

5 VARIÉTÉS d'Huile *Autolene*
LEGERE
MOYENNE
EPAISSE
EPAISSE SPECIALE
TRES EPAISSE

AVIS IMPORTANT — En vertu d'un contrat avec l'Ethyl Gasolene Corporation, de New-York, pour l'approvisionnement du Tétraéthyle de Plomb, nous possédons maintenant, pour les moteurs à haute compression,

LA GAZOLINE ETHYLE ANTICOGNANTE BRITISH AMERICAN

LE CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL rend les

VACANCES PEU COÛTEUSES

Possibles pour des milliers d'habitants de l'Ouest Canadien

EN préparant de bas prix pour les habitants des Prairies, nous considérons cette partie de notre travail comme un service public de grande importance... Nous sommes toujours prêts avec hommes, équipement complet, plus l'expérience qui nous permet de répondre à toute initiative avec tact, courtoisie et efficacité.

CET été — soustrayez-vous pour quelque temps à la routine ennuyeuse de journées toutes semblables. Nos bas tarifs du 15 mai au 30 septembre (limite de retour finale, 31 octobre 1929) rendent la chose facile.

NOS trains traversent des territoires prodigues en beautés scéniques et d'une grande valeur historique et instructive pour le voyageur. Il n'y a rien de supérieur à notre service de wagons-lits et wagon-restaurant. Sur tout train direct, le radio ajoute un nouvel agrément.

SUGGESTIONS:
Parc National Jasper,
Côte du Pacifique,
Alaska,
Minaki, Ontario,
Québec, Provinces Maritimes,
Voyages outre-mer

PENSEZ-Y DE NOUVEAU!

Quels que soient vos projets de vacances, M. E. SABOURIN, de Saint-Boniface (Téléphone 81 351), se fera un plaisir de vous aider de toute manière. Il vous donnera les plus bas prix et s'occupera de tout arrangement — ou écrivez à

W.-J. QUINLAN, Agent de District des Voyageurs, C.N.R., Winnipeg

CANADIEN NATIONAL

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Page Féminine

AUPRES D'UN BERCEAU

Sous les longs rideaux blancs, voyez-le qui sommeille.
Quelle paix! Quel silence en ce charmant réduit!
Comme le souffle est pur à sa lèvre merveille!
On dirait, à l'entendre, un léger vol d'abeille,
Qui dans l'air embaumé passe et glisse sans bruit.

N'est-ce pas qu'il est beau l'âge de l'innocence?
N'est-ce pas que devant cet âge au front si doux
Volontiers l'on irait se mettre à deux genoux,
Tant il est vrai qu'on sent l'invisible présence
Du Dieu qui près de lui veille en gardien jaloux?

Mais vous, mère... écoutez! votre tâche est sublime.
Songez que d'aujourd'hui va dépendre demain,
Que l'homme, en vieillissant, suit son premier chemin,
Et que, pour la vertu comme aussi pour le crime,
C'est vous qui pétrissez ce pauvre coeur humain.

Songez, mère, songez, vous, dont l'amour s'égaie
A voir votre ange au nid jaser comme un oiseau,
Songez que l'avenir est un champ qui m'effraie,
Que s'il y pousse un jour le bon grain ou l'ivraie,
La racine en est là, dans ce frêle berceau.

Auguste TEXIER.

(Au gré du flot.)

LES DOS RONDS

Remarquez les épaules et les dos de vos enfants, de vos frères et soeurs adolescents, de tous ceux enfin dont vous devez surveiller l'hygiène et la santé. Veillez à la tenue, à la façon de s'habiller de chacun et obligez aux réformes nécessaires.

Jadis, le tronc fut trop compressé, chez la femme, par le corset. Maintenant, il est parfois un peu trop... en liberté; mais ce qu'il vous importe de savoir pour telle ou telle fillette, c'est si elle a cette partie de son corps bien conformée; vous pourrez en corriger les défauts ou en perfectionner les lignes naturelles, ou faire surveiller par un médecin. Examinez le sujet sans vêtement: le dos doit être plat, bien vertical, droit, et non voûté, rond, inégal.

Le vilain aspect du dos provient des déformations de la colonne vertébrale, appelée aussi épine dorsale, qui doit être normalement très droite. Mais diverses influences font accidentellement apparaître des saillies latérales ou antéro-postérieures qui ont pour conséquence de donner à la taille un aspect plus ou moins disgracieux.

Tantôt la colonne vertébrale se dévie latéralement et l'épaule située du côté de la convexité est plus saillante que l'autre. Tantôt la colonne vertébrale devient saillante en arrière dans un premier degré, le dos présente entre les deux épaules une voussure anormale: c'est ce qu'on nomme dos rond, dos voûté.

Jusque-là la déviation est facilement curable, mais si elle n'est pas soignée, si elle s'exagère, la courbure arrive à former une saillie extrêmement marquée, une bosse; ce qu'il faut surveiller, chez les enfants, en particulier. Cette voussure est souvent l'indice d'un mauvais état de santé général, et n'hésitez pas à réclamer les lumières et les conseils d'un médecin.

Cependant, le garçonnet, la jeune fille se portent bien et leur dos s'arrondit? Prenez de suite ces deux précautions: obligez-les à des attitudes correctes, droites, quand ils travaillent, le corps bien assis, les reins soutenus, les épaules rentrées et appuyées sur un dossier plat et droit. Faites changer souvent de position pour empêcher la fatigue qui résulte d'une posture longuement conservée.

Pourquoi votre fillette étudie-t-elle son piano, assise sur un tabouret parfois instable, toujours sans dossier? Pourquoi infliger à votre écolier le supplice du banc de bois sans soutien pour les reins? De plus, une femme, une jeune fille après avoir cousu quelque temps, un homme qui s'absorbe dans des écritures, ressentent trop souvent, dans le dos et les reins, des douleurs très pénibles qui n'ont pas d'autre cause que la position gardée trop longtemps. Ils y échapperaient s'ils interrompaient de temps à autre leurs occupations, ou si, seulement, tous les quarts d'heure, ils s'appuyaient au dossier de leur siège pendant deux ou trois minutes. Donc, veillez à ce que chacun varie souvent les postures, interrompe souvent les occupations assises et choisissez pour tous, grands et petits, des sièges et des tables convenant à leur taille et à leurs travaux.

Combattez le dos rond par l'habitude de dormir sur un matelas, pas mou, sans coussin, surtout sans traversin. Autorisez tout au plus le petit oreiller qui n'intéresse pas les épaules, celles-ci devant s'étendre complètement, s'aplatir sur la surface plane du matelas.



"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, parce que j'étais mal en train et fatiguée, et il m'a donné la force de faire mon ouvrage. Mes nerfs sont mieux et je me sens bien et forte avec bon appétit. Je dors bien et suis gaie, et capable de faire mon travail quotidien. Je recommande le Composé Végétal, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage."—*Mlle Delvena Wallace, rue Union, North Devon, N.B.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.

Cette annonce vous vaudra de $1 à $10 Conservez-la

A NOS CLIENTS FRANÇAIS



Une Vente Spéciale

de tous nos manteaux, costumes et robes vendues au prix coûtant commencera

le mercredi 15 mai

et durera deux semaines. De plus, nous offrons un escompte de 5% pour cette annonce. Découpez-la et apportez-nous-la.

De plus grandes valeurs que jamais

Ne manquez pas cette aubaine

SIGMOND'S LADIES APPAREL

340, AVE. PORTAGE

Souscription

pour le R. P. Chevrier, O.M.I., missionnaire au Basutoland, Afrique

Le personnel de la Liberté	$7.50
Mme Vve Gaspoz, Notre-Dame-de-Lourdes	1.00
Anonyme, Winnipeg	1.00
Un jeune homme de Saint-Boniface, J. B.	1.00
Un petit garçon de Fort Garry	.10
Angèle Légaré, Dunrea	.25
S., La Broquerie	.10
Jean et Marcelle Bérubé, Saint-Boniface	.50
Anonyme, Le Pas	1.00
Marie Frémont, L'Avenir, Qué.	.25

Le mois de Marie en famille

L'usage de célébrer, durant le mois de mai, la très Sainte Vierge, par des prières et des chants, à l'église ou dans sa maison, ne remonte pas, très probablement, au delà de la fin du XVIIIe siècle. Cette dévotion a dû prendre naissance à Rome, parmi les élèves du Collège romain, sous les auspices des Pères de la Compagnie de Jésus. Elle se propagea dans les Etats pontificaux et dans l'Italie du Sud et gagna bientôt le reste du monde. Dès 1830, les exercices du mois de Marie se trouvèrent ainsi établis dans un grand nombre de paroisses de France.

Les pieux exercices du mois de Marie se font à l'église paroissiale ou dans les chapelles publiques et privées. Il est à souhaiter, cependant, que dans les familles chrétiennes on dresse, dans l'une des salles de la maison, dans la chambre des enfants, par exemple, un petit autel, orné d'une statue de la Sainte Vierge et sur lequel on placera des fleurs et des lumières.

C'est autour de cet autel qu'on pourra se rassembler pour la prière du soir, qu'on fera suivre, durant le mois de mai, d'une lecture empruntée à quelques "mois de Marie". Cet usage sert efficacement à développer la piété familiale envers la très Sainte Vierge; il plait aux enfants, dont il favorise la dévotion. Il est à conseiller, tout spécialement, aux époques où l'un d'eux se prépare à sa première communion.

Une indulgence de trois cents jours, à gagner chaque jour du mois, a été accordée par le Souverain Pontife aux fidèles qui honoreront la très Sainte Vierge en public ou en particulier, par des hommages spéciaux, par de pieuses prières ou par des actes de vertu.

On le voit le ce texte, les personnes qui font le mois de Marie en famille peuvent aussi gagner cette indulgence.

Durant le mois du Rosaire (octobre), l'indulgence à gagner chaque jour est de sept ans et de sept quarantaines pour tous les fidèles qui récitent en public, à l'église ou en particulier, le tiers du Rosaire, soit un chapelet.

Les indiscrétions du parapluie

Prenez garde, mesdames, à votre gracieux et élégant parapluie, ce compagnon des mauvais jours peut, à ce que prétend un physionomiste anglais, devenir entre vos mains un dangereux oracle, donner des précisions plus ou moins flatteuses sur votre caractère.

La femme qui garde son parapluie ouvert lorsqu'il a cessé de pleuvoir est, en général, économe, soigneuse, bonne ménagère. La femme qui roule son parapluie encore humide se révèle désordonnée et insouciante.

La femme qui ne le roule jamais, on peut la considérer comme une négligente, une gaspilleuse, une dépensière. La femme qui porte son parapluie sous le bras est toujours d'un commerce agréable et de bonne humeur.

Il faut convenir encore une fois que l'on est toujours trahi par les siens!

Etincelles

La vie est plate. Les heures coulent, monotones, remplies de gestes rétrécis, d'occupations machinales, de satisfactions moyennes que balancent des ennuis supportables...

Impossible de se libérer.

On sait qu'il existe un grand foyer de lumière et de chaleur, de vie et d'amour, mais si épaisse est la croûte des habitudes et des nécessités journalières que le divin rayonnement ne nous est pas perceptible.

Pourtant il est des trouées dans tout ce plomb, dans tout ce gris. Un mot nous émeut... une vérité surgit, brusquement évidente... une beauté nous frappe et met en branle nos facultés d'admiration... une âme se dévoile, un mystère s'explique une force s'impose, conquérante, une intuition se précise et prend forme...

Rayons jaillis du foyer divin, recueillons-les précieusement: une gerbe d'étincelles peut allumer un feu durable — ce feu intérieur qui transfigure un homme et donne à la vie son prix!

Yvonne THIBERGE.

Engrais pour les rosiers

L'eau provenant des lavages dans lesquels entre du savon constitue un des meilleurs engrais pour les rosiers.

Destruction des mauvaises herbes dans les allées et les cours

Mélangez: 10 parties de chaux vive, 1 partie de fleur de soufre et 100 d'eau bouillante. Laissez bouillir un instant, puis ajoutez 100 parties d'eau. Arrosez avec ce liquide les endroits que vous voulez débarrasser de toute végétation.

CONCOURS

Mère-Grand donnera un prix à celui ou celle qui devinera de plus près le nombre de compositions qu'elle a reçues au concours d'avril. Ce chiffre ne dépasse pas 500.

Que l'on m'écrive sans délai. Les réponses doivent m'arriver avant mercredi prochain. Voilà, certes, un concours facile: que tous et toutes y prennent part. Dites-le à vos petits camarades.

MERE-GRAND.

NOTE

A l'avenir, que mes petits-enfants veuillent bien se servir de l'adresse suivante:

Mère-Grand,
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.,

et ne plus adresser leurs communications à Boîte 3113.

TOUT DOUX

Quand j'étais petit, tout petit,
Je dormais dans un petit lit.
Ma mère chantait en cadence:
"Petit mignon, endormez-vous!
Endormez-vous, le berceau danse,
Tout doux, tout doux."

Lorsque je pleurais dans ses bras,
Maman, marchant à petits pas,
Me dorlotait avec tendresse:
"Petit mignon, consolez-vous!
Consolez-vous, on vous caresse
Tout doux, tout doux."

Quand ses cheveux seront tout blancs,
Quand ses genoux seront tremblants,
—Pauvre mère, aujourd'hui si vive!
C'est moi qui gagnerai des sous
En travaillant pour qu'elle vive
Tout doux, tout doux.

Octave AUBERT.

Concours d'avril

Les résultats du Concours d'avril paraîtront dans le prochain numéro.

La meilleure lettre du mois

Saint-François-Xavier,
le 29 avril 1929.

Bien chère Mère-Grand,

Je viens vous remercier du beau prix que vous m'avez envoyé. J'étais un petit garçon bien heureux ce jour-là!

Ce mois-ci je n'ai pas fait la composition parce que je n'étais pas à la classe; je suis tombé et me suis fait mal à un oeil. Cela va mieux maintenant.

Je me recommande à vos bonnes prières pour le succès de mes examens français et anglais. Je voudrais bien réussir afin d'aller au collège l'année prochaine. Je serais bien plus près de vous... Vous viendrez voir votre petit garçon, n'est-ce pas?

Il y a de la vie à la campagne de ce temps-ci. Les fermiers sont à l'oeuvre et profitent des beaux jours pour ensemencer leurs terres. Le beau soleil fait pousser l'herbe et grossit les bourgeons sur nos arbres. Venez donc admirer les beautés de la nature à Saint-François-Xavier.

Au revoir, chère Mère-Grand, encore une fois un bien gros merci pour votre beau livre.

Votre petit garçon qui prie pour vous,

Henry McCAUGHAN.
Grade VIII.

* * *

Aux gentils correspondants dont les noms suivent: Herménégilde Préfontaine, Edmond McCaughan, Charles Préfontaine, Laurent Daigneault, François Todd, Lionel Daneault, Maria Préfontaine, Ida Todd, Irène Lamothe, Henry McCaughan, Imelda Perras, Bibiane Lamothe, Verna Paton, Jeanne Girard, Cécile Granger, Denise Vielfaure, Marie Granger, Adèle de Rocquigny, Malvina Gauthier, Flore Boulet, Mural Stadnyk, Aurélie Delisle, Orise Guimond, Marie-Thérèse Parent, Emma Dégagné, Aurel Lacasse, Elisabeth Boily, Fernande Gauthier, Adélard Langevin, Angèle Légaré, Bruno Cormier, Thérèse Lafortune, Geneviève Rocan, Edmond Rocan, Yvonne Rocan, Henry McCarthy, Anna Balcaen, Raoul Boisjoli, Pierre Coquet, Marguerite Coquet, Cécile Lafortune, Angèle Sirois, Marie Durocher, je dis un tout petit mot! mais combien éloquent en sa sincérité, en sa simplicité: *Merci!*

Merci aux courriéristes anciens qui me gardent leur si précieuse tendresse; merci aux nouveaux dont l'affection m'est aussi bien douce. En retour, Mère-Grand désire que tous trouvent ici le mot caressant qu'elle puise en son coeur pour ses chers aimés. Ah! la belle, la vibrante jeunesse du "Coin", avec quelle joie Mère-Grand se penche sur elle, avec quelle ferveur elle demande à la vie de lui être clémente, de lui donner des jours tout tissés de lumière et de soleil!

Le Coin des Enfants

Que mes petits-enfants ne se gênent pas pour m'avertir de leur séjour ou du séjour de leurs parents à l'hôpital; un tout petit billet, un simple coup de téléphone de la maman ou de la petite fille et Mère-Grand volera au chevet des chers malades.

Je ne peux faire mes compliments à ce gamin qui a copié presque mot pour mot la lettre d'une petite fille du "Coin". Fi! le vilain paresseux! Vous autres, mes chéris, ne l'imitez pas!

Le printemps — ce grand rénovateur — et les bonnes prières amèneront sûrement la guérison du papa et du petit frère de ma petite Emma. Qu'elle m'en donne bien vite des nouvelles.

MERE-GRAND.

MES PETITS ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Jardin de l'Enfance Langevin,
le 11 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

Veuillez m'excuser d'être si en retard pour vous remercier au nom de tous les petits garçons du Jardin de l'Enfance Langevin, et au mien, pour le beau prix que vous avez bien voulu nous envoyer. La Soeur a pu le diviser entre tous ceux qui lui avaient apporté des timbres pour vous.

Bonne Mère-Grand, je vous aime toujours beaucoup et j'ai hâte de vous revoir.

Mes chères maîtresses et mes petits compagnons me chargent de vous dire qu'ils gardent un bon souvenir de votre visite.

Je vous prie de me croire, chère Mère-Grand,

Votre petit garçon bien affectionné,
Adélard LANGEVIN (7 ans).

* * *

Fort Garry, 25 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

J'ai reçu avec un grand plaisir les cartes du Nord, je les regarde souvent. Est-ce que j'ai envoyé assez de timbres pour m'acheter un petit Chinois à moi tout seul?... Cela me rendrait bien heureux.

Maman se joint à moi pour vous remercier de vos bonnes paroles et de vos tendresses à mon égard. Je vous envoie encore une autre composition; je travaille bien fort pour m'instruire.

Au revoir, chère Mère-Grand. Un baiser affectueux de votre petit garçon;

Bruno CORMIER (7 ans).

* * *

La Broquerie, 27 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

Vous ne pouvez vous imaginer ma surprise en recevant le beau prix que vous m'avez envoyé.

Chère Mère-Grand, je veux le conserver toujours en souvenir de vous, et soyez assurée que je ferai tout mon possible pour faire encore mieux à l'avenir.

De votre petite fille reconnaissante et affectionnée,

Denise VIELFAURE.
Ecole Saint-Roch.

* * *

Saint-Eustache, le 24 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

Je prends un moment pour vous écrire, car il n'y a pas bien des fois que je vous ai écrit.

Je suis une petite Anglaise et j'apprends le français. Le plus jeune de mes frères a deux ans; il marche très bien et il est fort.

A Pâques, la maîtresse nous a donné à chacun un oeuf de chocolat. Je suis dans le grade quatre et je vais bientôt apprendre le catéchisme. Ma petite soeur est dans le grade deux.

Je désire que vous m'écriviez à votre tour, s'il vous plaît. Pardonnez ma petite lettre, car c'est difficile d'écrire en français.

Une petite fille Anglaise qui aime bien Mère-Grand,

Verna PATON.
Ecole Allarie No 2.

Rhumes d'enfants soignés sans remèdes

Prenez une casserole ou bouillotte d'eau, placez-la sur un poêle ou une lampe. Ajoutez une cuillerée à thé de Catarrhozone à une chopine d'eau et laissez bouillir. Laissez la vapeur remplir la chambre de sorte que l'enfant respire cet air médicinal. La toux douloureuse est soulagée, l'inflammation diminue; on constate vite de bons résultats. Catarrhozone prouvera sa valeur si l'on s'en sert de la manière décrite ci-dessus. En vente dans toutes les pharmacies; traitement de deux mois, $1.00; petite bouteille, 50 sous. 2

Lorette, Man, avril 1929.

Chère et bonne Mère-Grand,

Oh! le joli livre que vous m'avez envoyé! Comme je vous remercie et comme je vous aime! Maman était bien contente de moi. Elle ne sait pas le français, car elle est Polonaise; mais elle aime que j'apprenne le français quand même. J'ai beaucoup de difficulté à le parler, et je dis souvent "la" où je devrais dire "le". Ma maîtresse m'a dit qu'en étudiant bien j'en viendrais à bout.

Je vous remercie encore beaucoup, beaucoup, et maintenant je vais vous écrire souvent.

Votre petite fille qui vous aime,
Annie SIWICKI.

* * *

Saint-Brieux, Sask.,
le 19 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

L'autre jour, j'étais assise à ma fenêtre pour regarder les petits oiseaux qui chantaient gaiement. Tout à coup un petit serin vint s'abattre sur le bord de la fenêtre et se mit à chanter d'une voix si mélodieuse que je croyais être au ciel. Dans sa chanson, j'ai cru comprendre ces mots: "Pourquoi n'écris-tu pas à Mère-Grand?" J'étais toute honteuse de n'avoir pas pensé à cela avant, et pour me faire pardonner, je me suis mise bien vite à l'ouvrage.

Je vous demande, Mère-Grand, de vouloir bien m'accepter au nombre de vos petites-filles et pour vous montrer que je travaille bien à l'école, je vous envoie une petite composition. Si Mère-Grand le veut bien, je lui en enverrai beaucoup d'autres.

Au revoir, Mère-Grand.

Votre petite-fille,
Marguerite COQUET.

* * *

Letellier, Man., le 26 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et je ne vous connais pas, mais je vous aime quand même, car vous êtes si bonne pour les petits enfants. Je suis âgée de 12 ans et je suis dans le cinquième grade.

Bonne Mère-Grand, je pense bien souvent aux pauvres petits Chinois, c'est pourquoi j'ai ramassé tous les timbres que je vous ai expédiés le mois dernier, et je vais continuer toute l'année à en chercher encore. Je vous remercie beaucoup des jolies cartes que vous m'avez envoyées; je les trouve bien belles et je les regarde tous les jours. Je pense bien souvent à vous et je désire beaucoup vous connaître.

Matin et soir je demande au bon petit Jésus qu'Il vous conserve longtemps encore.

Votre affectueuse petite fille,
Marie-Thérèse PARENT.

* * *

Saint-Eustache, Man.,
le 23 avril 1929.

Chère Mère-Grand,

Je prends un moment pour vous écrire, car il y a bien longtemps que je ne l'ai pas fait. Je voudrais vous dire qu'il fait bien beau et que les fermiers ont commencé à travailler dans les champs. Hier mon frère a hersé et je crois qu'il va semer cette semaine aussi. Nous n'avons pas été malades de tout l'hiver; nous sommes tous bien à la maison ainsi que tous les élèves de l'école.

Nous allons avoir un concours de français le 25 mai et je pense y aller; notre maîtresse voudrait que nous y allions tous, c'est-à-dire les élèves des grades huit et six. Mademoiselle serait bien contente, et nous aussi, si vous veniez nous voir...

Nous n'avons pas eu d'inondation jusqu'à présent et je crois que nous n'en aurons pas, car les glaces sont toutes fondues; nous pourrons traverser la rivière cette semaine. J'en suis bien contente, car lorsqu'il y a beaucoup d'eau plusieurs des élèves manquent et nous n'avons pas autant de plaisir à l'école.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite fille affectueuse,
Jeanne GIRARD.
Ecole Allarie No 2.

* * *

Saint-François-Xavier,
le 26 avril 1929.

Bien chère Mère-Grand,

Cela nous fait beaucoup de peine de voir arriver la fin de l'année scolaire. Nous ne pourrons plus faire de belles compositions pour notre bonne Mère-Grand.

Maintenant qu'il fait beau, nous pouvons jouer au soleil. Si vous venez encore dans notre paroisse, vous viendrez nous voir, n'est-ce pas? Vous êtes si fine qu'on voudrait toujours vous garder avec nous. Si je vais en ville, j'irai certainement vous voir, chère Mère-Grand.

Dans mes classes je vais bien, quoique ce mois-ci j'aie manqué quatre ou cinq jours: c'est pourquoi peut-être je n'arriverai pas première, mais je m'appliquerai quand même. Si je n'arrive pas, je travaillerai plus le mois prochain.

Ce sera bientôt le concours de français du 25 mai. Je vais tâcher d'avoir un diplôme; j'étudie beaucoup. Je lis toutes les semaines la belle histoire du "Coin des Enfants".

Votre petite-fille affectionnée,
Maria PREFONTAINE.

Demandez à votre petit frère...

Voici quelques devinettes:

D.—Quel est le fruit que les poissons redoutent le plus?
R.—La pêche.

D.—Qu'est-ce qui peut courir couché?
R.—La rivière.

D.—Qu'est-ce qui est rond et cependant n'a pas de fond?
R.—Un anneau.

D.—Quelles sont les personnes qui ont le plus de caractère?
R.—Ce sont les imprimeurs.

D.—Quelle différence entre un buandier et un cheval?
R.—Le Chinois a le fer à la main et le cheval l'a au pied.

D.—Qu'est-ce qui va et vient et qui cependant ne quitte pas sa place?
R.—Une porte.

D.—Qu'est-ce qui couvrirait tout Paris et ne pourrait couvrir la bouche d'un puits?
R.—La neige.

D.—Quel est le facteur qui n'apporte jamais de lettres?
R.—Le facteur de multiplication.

D.—Quel est le vers que tout le monde mange?
R.—Le vers-micelle.

D.—Quel est le moyen de se rafraichir en écrivant?
R.—C'est d'écrire sur du papier glacé.

D.—Qu'est-ce qui a beaucoup d'aiguilles et qui ne coud jamais?
R.—Le sapin.

Le réveil des oiseaux

Grande pour tous les êtres est la tristesse du soir, et même pour les protégés. Le cheval se rapproche volontiers de son compagnon, pose sur lui sa tête. La vache revient à la barrière suivie de son petit, et veut retourner à l'étable. Car ceux-ci ont une étable, un logis, un abri contre les embûches nocturnes. L'oiseau, pour toit, n'a qu'une feuille.

Quel bonheur aussi, le matin, quand les terreurs s'enfuient, que l'ombre disparait, que le moindre buisson s'éclaire et s'illumine! Quel gazouillement au bord des nids et quelles vives conversations! C'est comme une félicitation mutuelle de se revoir, de vivre encore. Puis commencent les chants. Du sillon, l'alouette va montant et chantant, et elle porte jusqu'au ciel la joie de la terre.

L'oiseau, pour la nature entière, dit l'hymne du matin et la bénédiction du jour.

MICHELET.

C'est bien inutile!

— Marie, avez-vous lavé les poissons avant de les mettre dans la poêle?

— Non, Madame, ce n'était pas la peine.

— Pourquoi?

— Dame, ils avaient passé toute leur vie dans l'eau.

Mimi, 4 ans, a un joli chien-loup, Flic, qui vient de tomber malade, et la petite fille est bien désolée.

— Ne t'inquiète pas, ma petite, lui dit-on. On va faire venir le médecin des chiens.

Et, en effet, on appelle le vétérinaire, qui examine Flic, qui prescrit quelques médicaments et qui se retire, non sans avoir dit bonjour à Mimi.

Mais Mimi est extrêmement déçue:

— C'est ça, le médecin des chiens?

— Eh oui, ma petite fille...

— Eh bien, moi je croyais que c'était un chien.

Le nouveau bébé dérangeait l'homme d'affaires fatigué

"Quand mon fils aîné n'avait que quelques semaines, mon lait le constipait", écrit une mère du Nebraska. "Il nous tenait éveillés si souvent que mon mari avait peine à s'empêcher de dormir au bureau. Alors mon médecin nous décida à lui donner du Castoria et dès le lendemain, il était mieux. Son estomac et ses intestins commencèrent à fonctionner normalement et il ne nous dérangea plus." Evitez les imitations de Castoria. La signature Fletcher est la marque du vrai Castoria purement végétal et inoffensif. Les médecins le recommandent partout pour les maladies de bébés et d'enfants, telles que: coliques, constipation, rhumes, bile, etc.

Autour de la Ferme

Club de jeunes éleveurs

Les journaux de l'Est nous annoncent le concours des jeunes éleveurs qui sera tenu, sous les auspices des autorités des chemins de fer nationaux, en novembre prochain, à l'exposition de Toronto.

Cinq mille garçons et filles membres de clubs d'éleveurs de porcs et de veaux y prendront part. Les vainqueurs, dans chaque district provincial, seront les hôtes du Canadien National, à Toronto, et concourront pour le championnat du Dominion.

Le groupe français du Manitoba aura-t-il des représentants à ce concours? Nous l'ignorons, mais nous souhaiterions que la réponse fût affirmative. Le porte-étendard manitobain, au concours d'éloquence pour le Dominion, sera une jeune Canadienne française. Pourquoi n'excellerions-nous pas en agriculture et en élevage de bêtes de race comme en éloquence? Nous ne voulons pas médire de l'éloquence, mais nous croyons que l'excellence en choses agricoles est plus nécessaire que l'autre.

Plus de 5,000 garçons et filles du Canada prendront part à ce concours. Quelle proportion nos garçons et nos filles tiendront-ils parmi ces jeunes gens qui s'appliquent à faire de la culture une occupation rémunératrice et aimée? Les clubs de jeunes éleveurs sont chose à peu près inconnue chez nous. Nous n'en connaissons qu'un, celui de Sainte-Anne-des-Chênes; si nous faisons erreur, nous serons heureux de nous rétracter. C'est dire que nous venons après des 5,000 personnes dans l'ordre de la culture bien faite. Ce n'est pas de nature à flatter notre fierté; ce n'est pas davantage favorable à la sécurité de nos positions agricoles, puisque seule la bonne exploitation agricole est payante.

Il y a là, croyons-nous, matière à sérieux examen de conscience agricole. Prendre rang après avoir laissé passer 5,000 personnes devant soi n'est pas rassurant pour ceux qui prétendent laisser le fruit de leurs labeurs à leurs enfants. Les plus intelligents et les plus actifs auront l'emprise du sol et les autres seront leurs serviteurs. Il nous semble que les fils des fondateurs de ce pays ne devraient pas prendre place dans la seconde catégorie. Mais pour que cela ne soit pas, il y a quelque chose à faire dès maintenant.

CULTIVATEUR.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Soins au moment de la naissance du veau

Quand la mise bas s'effectue normalement, et c'est le seul cas que nous envisageons ici, le nouveau-né ne réclame guère de soins particuliers au moment de la naissance. Si l'accouchement s'est effectué la mère étant couchée, il arrive parfois que le cordon ombilical ne se rupture pas au moment de l'expulsion du foetus; il faut intervenir, dans ce cas, pour rompre le cordon. La meilleure méthode, c'est la section aux ciseaux à sept ou huit centimètres au-dessous de l'ombilic et l'application sur le moignon d'une ligature de fil fouet fortement serrée pour prévenir l'apparition d'une hémorragie, bien peu probable, mais possible cependant. Il y a intérêt à ne point laisser la ligature trop longtemps en place, à l'enlever après vingt-quatre ou trente-six heures quand tout danger d'hémorragie est définitivement écarté.

Immédiatement après cette intervention, le nouveau-né est séché par des frictions sur tout le corps avec un linge, ou un simple bouchon de paille. Dans nombre de régions, on laisse à la mère le soin de sécher son veau; elle s'en acquitte généralement bien en léchant pour faire disparaître les mucosités et le liquide dont il est imprégné. Bientôt le jeune veau cherche à se metre debout; assez mal habile au début, il parvient cependant à se lever, et, en l'aidant, on le conduit à la mamelle, où il prend sa première tétée. Cette première tétée a son importance; le produit de la sécrétion à la mise bas n'est pas du lait normal, c'est du colostrum qui jouit de propriétés purgatives ou mieux laxatives assez marquées; il provoque la sortie du contenu de l'intestin du veau: du méconium.

Avant d'aller plus loin, il me paraît important de signaler que dans certains cas le veau est expulsé en état de mort apparente. Il est inanimé, la respiration ne s'établit pas après section du cordon, et on a l'impression que le nouveau-né a succombé pendant le part.

Cet accident se produit surtout quand le vêlage s'est effectué lentement, et en particulier quand le foetus est resté longtemps engagé dans le bassin maternel.

Avant de conclure à la mort réelle, il faut, au lieu de se lamenter, s'assurer rapidement si la mort a bien fait son oeuvre. Il arrive souvent qu'à l'exploration d'un foetus qui présente l'aspect d'un cadavre, on perçoit à la palpitation de la partie inférieure de la poitrine gauche les battements du coeur. Dans ce cas, tout espoir n'est pas perdu, et souvent le nouveau-né peut être sauvé par une intervention bien conduite. De tous les moyens préconisés en pareil cas, le plus efficace, c'est la respiration artificielle. On s'assure préalablement que la bouche et les narines ne sont pas obstruées, et on fait des mouvements rythmés de la langue, combinés avec des mouvements de compression et de dilatation de la poitrine.

On saisit la langue à pleine main par l'intermédiaire d'un linge, et on lui fait subir des mouvements rythmés de sortie et de retour dans la bouche. A chaque mouvement de sortie de la langue doit correspondre une compression de la poitrine. Le rythme de ces mouvements doit être voisin de celui de la respiration normale (dix à quinze par minute). La manoeuvre ne doit pas être interrompue avant l'établissement de la respiration régulière, et ce n'est parfois qu'après dix minutes, un quart d'heure, une demi-heure même que ce résultat est obtenu. De même, ce n'est que lorsque les battements du coeur sont définitivment arrêtés qu'il faut abandonner tout espoir de succès.

Un ver gris légendaire dans les provinces des prairies

Une chenille destructive a exercé ses ravages dans la province de la Saskatchewan; c'est un ver gris grimpant indigène à la province, et qui porte le nom de "légionnaire Bertha". Lorsqu'il devient nombreux, il prend un ordre de marche, voyage lentement et dévore toute la verdure qu'il rencontre sur son chemin. La légionnaire Bertha, qui ne s'était montrée jusqu'ici qu'en petit nombre, est devenue plus destructrice tout dernièrement; elle s'est portée aux terres cultivées où elle attaque un grand nombre de plantes différentes.

Cet insecte est décrit dans le feuillet No 103 du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, et publié par Kenneth M. King, un représentant du Service de l'entomologie, établi à Saskatoon. M. King dit qu'une invasion assez grave de cet insecte s'est produite il y a quatre ans et que ses ravages ont été observés l'année dernière sur une grande partie des prairies du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, s'étendant même dans le district de Fernie de la Colombie-Britannique.

Cette légionnaire a évidemment un goût tout spécial pour le mélilot, car on prétend qu'elle a détruit l'année dernière 1,500 acres de cette plante réservés pour la production de la graine. Elle touche rarement aux graminées et aux grains; elle préfère les plantes à feuilles larges que l'on trouve dans les jardins et les champs cultivés. Elle veut un régime riche et manifeste sa préférence sous ce rapport en se nourrissant de graines, de têtes et de fleurs, plutôt que de feuilles, qu'elle ne consomme que lorsqu'elle ne peut pas se procurer les parties plus favorisées de la plante. Le mélilot et la luzerne cultivés pour la semence, de même que le lin, n'échappent pas à ses attaques. Les pommes de choux sont pour elle une nourriture favorite et l'on signale des pertes parmi les betteraves à sucre, les épis de maïs, les gousses de pois et de fèves, ainsi que parmi les fleurs de jardin et leurs graines.

C'est, pendant les deux mois qui commencent en général aux premiers jours de juillet que cet insecte exerce ses ravages. C'est vers la fin d'août ou au commencement de septembre, lorsque la légionnaire Bertha est prêt d'atteindre son plus grand développement, qu'elle abime le plus la récolte. La chenille a un corps lisse, elle ressemble à son parent le ver gris commun du jardin, sauf par ses couleurs plutôt vives.

Les moyens de lutte que l'on décrit dans ce feuillet comporte des labours pratiqués à l'automne ou au commencement du printemps, suivis par des façons culturales. Cette pratique, appliquée aux champs infestés, détruit les insectes qui y hivernent. Un autre moyen utile de lutte dans les champs de mélilot cultivés pour la graine est de faucher les champs au commencement de l'été; la récolte de semence est alors trop tardive pour la légionnaire. D'autres moyens de lutte consistent à saupoudrer les champs avec de l'arséniate de calcium, du vert de Paris ou de l'arséniate de plomb. On attache des sacs de coton contenant la poussière, à l'extrémité d'une perche plante d'environ six pieds de long. On porte cette perche à travers la selle d'un cheval qui marche. A chaque pas du cheval les sacs sont secoués et la poussière tombe et se dépose sur les plantes.

Ce feuillet, que l'on peut se procurer au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, décrit également les moyens de lutte dans les jardins.

Embellissons la ferme!

"Sachez qu'en embellissant votre demeure, vous augmentez la beauté et la valeur de votre pays en la rendant plus agréable et en l'offrant en admiration aux autres peuples." — Edouard André.

Du beau gazon, quelques fleurs et quelques arbres ou arbrisseaux autour de la maison en font un lieu agréable, profondément enraciné dans l'affection de vos enfants qui y penseront avec délice au cours de leur vie.

Les arbrisseaux, les arbres, les gazons et les fleurs peuvent croître n'importe où. Avec un peu d'efforts, on peut facilement changer la "plaine nue et sans arbres" en un riant souvenir du passé.

Un peu de peinture fera de même des merveilles sur les bâtiments. Les granges et les maisons manquent décidément de peinture, et il semble bien que ce n'est pas à cause du manque d'argent pour en défrayer les dépenses. Il y a certainement des bâtiments de ferme qui, pour dire le moins, manquent totalement d'apparence agréable. Pas de gazon, pas de clôture ornementale, et peut-être pas de véranda à la maison (quand la chose est possible) pour fournir un peu d'ombre contre le brûlant soleil d'été.

Il est heureux de constater que bien des agriculteurs ont des maisons spacieuses, bien construites et bien peinturées, sises au fond d'un beau gazon, protégées par une ceinture d'arbres et entourées de carrés de fleurs qui, par leurs couleurs et leurs parfums, charment les yeux et l'odorat. Ceux qui parviennent à se créer des demeures semblables y ajoutent toujours une plantation de petits fruits, comme les fraises, les framboises, les groseilles et les pommes sauvages.

Toujours mieux

Voulez-vous savoir le secret de la réussite, de l'avènement, lent, mais sûr à la prospérité?

Voici: habituez-vous à faire les choses un petit peu mieux de jour en jour. Dites-vous: je vais faire ceci un petit peu mieux — c'est-à-dire avec un petit peu plus de soin, un petit peu plus de précaution — que je le faisais hier.

Cela s'applique même aux choses les plus secondaires. Qu'il s'agisse d'affiler un piquet, d'élever une cordée de bois, de redresser un bout de clôture, de soigner un animal, de tailler un pommier, de sarcler une plante, etc., etc., il faut se dire: "Je vais faire un peu mieux que la dernière fois".

Viser à la perfection dans l'ensemble, c'est souvent chercher à réaliser l'impossible. Chercher à faire très bien, c'est souhaitable en principe, mais dans la pratique, on rencontre de sérieux cahots. Mieux vaut créer en soi l'habitude du "toujours mieux", c'est-à-dire la pratique raisonnée d'accomplir avec précaution et précision les actes les plus insignifiants de la journée.

Les petits progrès quotidiens amènent le progrès définitif et généralisé. Cette recherche du "toujours un peu mieux" éduque l'attention, stimule l'énergie, prête de l'intérêt aux besognes les plus ternes, et fini invariablement par donner à celui qui l'exerce une valeur considérable.

Celui qui surpasse les autres, "l'as", comme on dit en France, est un être qui accomplit mieux que les autres ce que beaucoup font de façon médiocre ou tout simplement passable.

Un célèbre écrivain anglais a dit: "Celui qui fabrique le meilleur piège à rats, celui qui fabrique le meilleur pain, peut s'installer au centre d'une forêt inextricable: les clients se frayeront un sentier pour venir jusqu'à lui".

Dans toutes les situations sociales et les plus petits métiers, celui qui fait mieux que les autres réussit. Où que vous soyez, si vous voulez vous tailler une position enviable, entraînez-vous progressivement à faire quelque chose de mieux que votre voisin, que vos concurrents. Pour mieux faire qu'eux, développez votre attention par des travaux manuels ou mentaux, en tâchant de réaliser la formule "toujours mieux".

Du "Journal d'Agriculture".

La Coopérative du Blé a gain de cause contre un fermier

Maple Creek, Sask. — Le juge Donald MacLean, en cour du banc du roi, a condamné John Babitzke, fermier du district de Kuest, à payer $2,000 à la "Saskatchewan Co-Operative Wheat Producers" pour violation de contrat. La Coopérative réclamait cette somme, représentant l'amende de 25 sous par minot imposée par le contrat, pour 8,000 minots de blé que le défendeur n'avait pas livrés. L'avocat de Babitzki annonce que celui-ci va faire appel.

L'huile pour la ferme — Une bouteille d'huile eclectrique du Dr Thomas dans toute famille de cultivateurs évitera plus d'un voyage chez le docteur. Il est non seulement recommandable pour les enfants affligés de rhumes et de coqueluche; pour les adultes qui souffrent de douleurs et de maladies, mais on s'en sert efficacement pour les animaux malades.



Les médecins approuvent le rapide confort que procure Aspirine. Car ces tablettes absolument inoffensives soulagent un mal de tête sans souffrance. L'usage croissant que l'on en fait d'année en année prouve bien qu'elles aident sans préjudice. Prenez-en pour toute douleur; pour douleurs particulières aux femmes, beaucoup les trouvent merveilleuses. Des directions éprouvées au sujet du traitement de rhumes, maux de gorge, névralgie, névrite, etc., sont dans chaque paquet d'Aspirine. Dans toute pharmacie.

BAYER ASPIRIN

Aspirine est une marque enregistrée au Canada

L'océan franchi dans une chaloupe

Gibara, Cuba — Paul Muller, marin allemand, est arrivé à Gibara après avoir traversé l'Atlantique dans une chaloupe de sauvetage de 22 pieds, appelée l'"Aga". Il s'est servi d'une voile et de rames. Muller était inattendu et il a été mis sous surveillance parce qu'il n'avait pas les papiers nécessaires. Il a pu poursuivre sa course vers la Havane plus tard. Muller a quitté Hambourg, Allemagne, le 6 juillet 1928.



Nouveau service unique
On s'embarque *au quai* à Montréal ou Québec et on débarque au quai du Havre—puis en 3 h. c'est Paris. Installations supérieures d'une propreté méticuleuse, cuisine réputée pour son excellence, personnel bilingue courtois, ces superbes hôtels flottants:
CALGARIC — MEGANTIC
très en faveur auprès des Canadiens français.
Prix aller et retour
Classe Cabine, $300 et plus
Cabine Troisième-Touriste, $184.50 et plus
Troisième classe, $155
Assistance et renseignements donnés avec le plus grand plaisir
224, avenue Portage
Winnipeg
ou tout agent autorisé
WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

EUG.-J. DUFRESNE
Représentant
LA CIE NORTH WEST COMMISSION LIMITÉE
GRAINS ET OPTIONS
103-109, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.
Téléphone—Bureau: 23 297 Téléphone—Résidence: 31 151

LEON-P. MORISSET Téléphone 82 072
A.-J. GAILLARD Téléphone 86 572
Téléphone 83 752
THE FOSTER GRAIN CO. LIMITED COURTIERS EN GRAINS
868, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE
Nous sollicitons votre clientèle et nous pouvons vous assurer, pour vos commandes, un service prompt et attentif sur les marchés de Winnipeg et des Etats-Unis
Membre du Winnipeg Grain Exchange
Réliée par fil direct à la maison Lamson Bros. & Co., Chicago

Malden Elevator Company Ltd.
Licenciés et cautionnés — Bureau chef: Grain Exchange, Winnipeg
Valeurs — Obligations — Mines — Grains
Membres—Winnipeg Grain Exchange, Winnipeg Grain Produce Clearing Association, Chicago Board of Trade, Calgary Grain Exchange, Calgary Stock Exchange, Winnipeg Mining Exchange.
Fil privé nous mettant en rapport avec tous les marchés
Mettez-vous en relations avec le gérant du bureau le plus rapproché
Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield
Pour plus de sûreté—Marquez votre connaissement: Avisez Malden Elevator Company, Limited, Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 27 307—8—9 D. LAFLECHE, surintendant

Les Enfants Heureux et Sains
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le
NOVORO
Du DR. PIERRE
est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.87½	$4.86⅔
Franc français	3.95	3.93
Belga belge	14.03	13.9
Franc suisse	19.47	19.3
Lire italienne	5.30	19.3
Couronne suédoise	27.00	26.8
Cour. norvégienne	26.95	26.8
Couronne danoise	26.94	26.8
Mark allemand	23.97	23.8
Cour. hollandaise	40.59	40.2

LE MARCHE

14 MAI 1929

Bouvillons—	
Excellents	$11.00—$11.50
Bons	$9.75—$10.75
Moyens	$9.00—$9.50
Ordinaires	$8.00—$8.50
Taures de boucherie—	
De choix	$10.00—$10.50
Assez bonnes	$8.50—$9.75
Vaches de boucherie—	
De choix	$8.75—$9.00
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.25—$7.25
Pour conserves	$4.00—$6.00
Taureaux—	
De choix	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$9.75—$10.00
Bons	$8.00—$9.50
Taures à engraisser—	
De choix	$8.00—$8.25
Bonnes	$6.50—$7.50
Bouvillons engraissés—	
De choix	$10.00—$10.25
Bons	$8.50—$9.50
Veaux—	
De choix	$13.00—$14.00
Bons	$10.00—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$8.50
Moutons ordinaires	$4.00—$5.00
Agneaux bons	$11.00—$14.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs— D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$13.65
Très gras	$13.15
Lourds	$12.65
Très lourds	$12.15
Porc d'étal	$13.50
Légers	$13.50
Inférieurs	$8.50
Truies No 1	$11.15
Truies No 2	$10.15
Verrats	$7.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$ .35
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .25
Premiers	$ .23
Seconds	$ .20
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$1.10
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Alimentation—	
Son. La tone	$25.00
Gru. La tonne	$25.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.35
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$14.00
Mil. No 2	$12.00

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY ILLS
BACKACHE
BLADDER TROUBLES
RHEUMATISM
4087 THE P...

Pendant plus d'un tiers de siècle, les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50, ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 13 mai 1929

Grains	Mardi 7 mai	Merc. 8 mai	Jeudi 9 mai	Vend. 10 mai	Samedi 11 mai	Lundi 13 mai
Blé No 1 Nord	1.11¾	1.13⅜	1.10¾	1.11⅞	1.12¾	1.13¼
2 Nord	1.08¾	1.10⅞	1.07¾	1.08⅞	1.09¾	1.10¼
3 Nord	1.04¼	1.05⅞	1.03⅜	1.04½	1.05¾	1.06½
Avoine 2 CW	.48	.49¾	.49¼	.49⅛	.52	.51½
3 CW	.47	.48⅜	.46¼	.46⅝	.49½	.49
Orge 3 CW	.66	.67¼	.66⅜	.66⅜	.67⅛	.68¼
4 CW	.62¼	.63½	.62⅜	.62⅜	.63⅛	.64¼
Lin 1 NW	2.00	2.00¼	2.00	.99¼	2.00½	2.00⅜
2 CW	1.96	1.96¼	1.96	.95¼	1.96½	1.96⅜
Seigle 2 CW	.88½	.89⅞	.85¾	.86¾	.87½	.89
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.11¾	1.13⅜	1.10¾	1.11⅞	1.12¾	1.13¼
Avoine 2 CW	.46	.46⅞	.45¼	.45⅛	.48	.47½
Orge 3 CW	.66	.67¼	.66⅜	.66⅜	.67⅛	.68¼
Lin 1 NW	2.00	2.00¼	2.00	1.99¼	2.00½	2.00⅜
Seigle 2 CW	.88½	.89⅞	.85¾	.86¾	.87½	.89
Options						
Blé Mai	1.11¾	1.13⅜	1.10¾	1.11⅞	1.12¾	1.13¼
Juillet	1.14	1.15¼–	1.12½	1.13⅜	1.14⅜	1.15½–
Octobre	1.15⅜–	1.16⅝	1.13¾	1.14¼	1.14⅞	1.15½–
Avoine Mai	.46	.46⅞–	.45¼	.45⅛	.48	.47½
Juillet	.46¾–47	.47¾–	.46½	.46⅜	.48	.48¼
Octobre	.48	.48½	.47⅜	.47⅜	.48⅛	.48¾
Orge Mai	.66	.67¼	.66⅜	.66⅜	.67⅛	.68¼
Juillet	.66¾	.68⅛	.67	.67⅛–	.67⅞	.69¼
Octobre	.67	.67½	.66¾	.67	.67⅜	.68¼
Lin Mai	2.00	2.00½	2.00	1.99¼	2.00½	2.00⅜
Juillet	2.00¼	2.02¾	2.00¼	2.01½	2.01¾	2.02¼
Octobre	1.97	1.99	1.97¾	1.97¾	1.98⅛	1.98¾
Seigle Mai	.88½	.89⅞	.85¾	.86¾	.87½	.89
Juillet	.90	.91¼	.88¾	.88¾	.90¼	.90¼
Octobre	.90	.91¾	.88	.88⅛	.90⅞	.90⅞

Téléphone 89 987
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS
Grain — Mines — Pétrole
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Ecrivez, télégraphiez ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, Grain Exchange Annex, Winnipeg, Man.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-ADOLPHE

La maladie qui avait obligé M. l'abbé Gagnon à nous quitter si soudainement, semble persister plus longtemps qu'on ne l'avait cru tout d'abord. C'est avec regret que nous apprenons cette nouvelle.

M. l'abbé Laurin, ancien curé de Pinewood, vient d'être nommé pasteur de notre paroisse. Nous sommes certains que la tâche que M. l'abbé Gagnon avait tant prise à coeur sera continuée avec autant de zèle. Espérons que notre nouveau curé demeurera de nombreuses années au milieu de nous et que son ministère y sera rempli de consolations.

• • •

La Rév. Mère Valérie-Saint-Jean a été élue conseillère générale de la Congrégation des Filles de la Croix à La Puye, en France. Elle restera donc définitivement à la maison-mère. Nous la voyons s'en aller avec peine. Cependant, nous avons l'occasion de nous réjouir un peu, puisqu'elle est promue à un plus haut rang de dignité. On se rappelle son talent d'organisatrice, son dévouement, son âme d'apôtre qui nous ont valu tant de bien durant son séjour ici. Son souvenir n'est pas près de s'effacer au Manitoba et surtout à Saint-Adolphe.

• • •

Mlle Madeleine Brunet, lauréate du concours oratoire et élève de notre couvent, partira probablement le 20 prochain pour Toronto, où aura lieu, le 22, l'élimination finale pour le Dominion. Nos meilleurs voeux de succès à cette jeune fille qui nous a fait honneur. Sans aucun doute, elle nous représentera aussi bien, sinon mieux, qu'elle l'a fait à Winnipeg, ce qui n'est pas peu dire.

SAINT-NORBERT

Nous ne saurions passer sous silence la cordiale réception donnée par les gens de Letellier, dimanche dernier. La tournée fut des plus agréables. Un gai soleil s'était mis de complot pour assurer le succès de cette journée.

Nos sincères remerciements à M. l'abbé H. Messier, leur digne curé, à qui revient une large part de ce chaleureux accueil. Une fois de plus, il nous a prouvé qu'il a le secret de tout bien faire.

Remerciements particuliers aux Rév. Soeurs, aux familles J. et A. Cadieux, ainsi qu'à la famille Chaussé qui nous ont princièrement reçues.

Vivent les gens généreux de Letellier qui savent donner le sourire sur les lèvres et secourir leurs paroisses-soeurs dans l'infortune!



Si vous avez du rhumatisme

Découpez ceci

Boîte gratuite de 75 sous à tous les malades

Dans l'état de New-York, à Syracuse, on a trouvé un traitement pour le rhumatisme dont des centaines de personnes disent qu'il donne des résultats splendides. On rapporte beaucoup d'exemples où un traitement de quelques jours seulement a apporté un prompt soulagement, alors que tous les autres remèdes avaient échoué.

Il aide à expulser du système la matière qui l'obstrue en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui provoque l'évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser les dépôts d'acide urique et de sel de chaux qui bloquent le sang et irritent les rognons. La douleur, la sensibilité, la raideur et l'enflure semblent souvent s'en aller en même temps.

Le traitement, d'abord introduit par M. Delano, est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et veut que chaque Canadien qui souffre du rhumatisme ou a un ami qui en souffre obtienne un paquet de 75 sous — simplement pour prouver ce qu'il fera — avant de dépenser un sou. M. Delano dit "Pour soulager le rhumatisme, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée du cas, et même après que tous les autres remèdes ont échoué, si vous n'avez jamais encore employé ce traitement, je vous enverrai un gros paquet de 75 sous à la condition que vous découpiez cet avis et que vous l'envoyiez avec votre nom et votre adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10 sous en timbres pour nous aider à payer l'affranchissement et la distribution.

Adresse: F.-H. Delano, 1679-L, Mutual Life B'dg., 455, rue Craig ouest, Montréal. Je ne puis envoyer qu'un paquet à chaque adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

N.-D. DE LOURDES

Première communion

Les âmes s'ouvrent avec les fleurs du printemps. Comme tous les ans, c'est le jeudi de l'Ascension que nos tout petits ont fait leur première communion. Il y en avait 43, dont les noms se trouveront sur le Bulletin Paroissial de juin. Puissent-ils aussi se retrouver tous un jour sur le Livre de Vie, et se réunir aux Anges leurs frères pour chanter à jamais les louanges de l'Agneau sans tache!

C'est en vérité un spectacle touchant que de voir cette innocente armée des petits se préparer, dès l'éveil de leur raison, à la lutte de demain, et se nourrir du pain des forts, qui les munira de courage et de persévérance! Ces petits, chez qui le désir fait, pour ainsi dire, toute la préparation, et qui vont à Jésus l'âme si délicieusement épanouie, à Jésus qui leur tend les bras et s'approche souriant... Ces petits qui ignorent tout de nos misères, de nos bassesses, des vilenies du monde, et qui mettent aujourd'hui tout leur bonheur dans ce contact, ce premier baiser du Divin Maître... Ah! s'il y a quelque part une communion parfaite, c'est assurément celle-ci, où la grâce descend, pénètre, vivifie sans rencontrer d'obstacle, des âmes encore célestes, des âmes à peines sorties des mains de Dieu! Grâces soient rendues au saint Pie X, pour avoir ouvert à l'Eglise les trésors infinis du Coeur de Jésus. Pourquoi faut-il que, ça et là, on y puise avec tant de timidité?

Les parents, cela va sans dire, accompagnaient leurs petits. Nous avons vu telle mère de famille s'agenouiller à côté de son 8ème, 10ème, 15ème et même 20ème enfant. Quand on pense à la somme de souffrances, de soucis, de travail, de larmes... que représente cette double communion, on se sent le coeur manquer, et les larmes jaillissent d'elles-mêmes, si accoutumé qu'on soit aux spectacles de la vie... Et l'on devine l'émotion et le bonheur caché qui étreint délicieusement de tels parents, en cette courte halte qui leur est accordée dans le dur voyage de l'existence. De toutes les joies que procure la famille chrétienne, celle-ci est assurément la plus pure et la plus profonde... Et dire que cette joie, ces minutes de bonheur presque céleste, il y a des mères dénaturées qui s'en privent délibérément, en refusant d'appeler à la vie des petits êtres qui les aimeraient et feraient au ciel leur couronne!... Que cette fête retrempe chacun dans la conscience de son devoir, et du bonheur que Dieu répand en ceux qui le servent de toute leur âme...

Notre mission

Notre mission s'ouvrira le 19 mai, fête de la Pentecôte. Elle sera prêchée par les RR. PP. Laplante et Dubé, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur. Nous n'avons pas à présenter les fils de saint Alphonse aux paroissiens de Lourdes: nul n'a oublié le bien que nous avons retiré de la précédente retraite. Celle-ci sera quelque peu gênée par les semailles, et réciproquement. Il faut que rien ne soit négligé, car tout est également nécessaire. Sans récolte, pas de pain à manger; sans mission, pas de stimulant pour notre âme à l'ouverture de cette campagne d'été, où l'on est exposé à songer un peu trop à son corps. Que chacun fasse pour le mieux; il y a certainement moyen de tout arranger.

WOODRIDGE

Comme clôture ça n'a pas été trop mal, quoique nous comptions sur une assistance plus nombreuse pour la dernière partie de cartes de la saison. $52 ont récompensé les efforts de ceux mis en charge de cette soirée. MM. Steve Csurzdi et Fernand Vrignon jouèrent deux comédies fort goûtées, l'une en Anglais: "Hired and Tired", l'autre en français: "On demande un acteur". M. Aimé Vrignon déclama joyeusement: "Un médecin rigolo". La palme revient à M. Champagne, notre très estimé opérateur qui, avec sa verve habituelle, débita une fable express. Il était vraiment dans la note.

Nous remercions cordialement les dames qui ont bien voulu se charger des goûters et tous ceux et celles qui ont encouragé cette dernière partie de cartes par leur présence. Donc à l'année prochaine.

SAINTE-GENEVIEVE

La partie de cartes qui a eu lieu le 5 mai chez M. Henri Richard, a rapporté la jolie somme de $50.10. C'est un succès, vu la température assez froide et l'argent encore rare à cette saison. Les circonstances ont aussi empêché plusieurs de nos généreux amis de Lorette de venir; nous savons qu'ils seront des nôtres à la prochaine occasion.

Nous devons des remerciements à M. et Mme Henri Richard, qui se sont donné beaucoup de peine pour organiser cette soirée, à ceux qui ont fourni les prix, des objets pour la vente ou la loterie, à tous nos bons paroissiens. Un merci particulier à nos visiteurs de Thibaultville et de Sainte-Anne, qui se sont rendus en grand nombre. Ils seront toujours les bienvenus.

Le premier prix des hommes, offert par M. Auguste Barras, a été gagné par M. William Desrosiers; le deuxième prix, offert par M. W. Desrosiers, a été gagné par M. Thuribe Ross.

Le premier prix des dames, offert par Mme H. Richard, fut gagné par Mme H. Richard; le deuxième prix, offert par Mme F. Chéramy, fut gagné par Mlle Blanche Carrière.

Nous regrettons que M. l'abbé Moquin, notre ancien curé, retenu dans sa nouvelle paroisse, n'ait pas pu se rendre pour cette soirée; il a cependant tenu à faire son offrande. Nous l'en remercions et lui souhaitons de gagner un des objets en loterie.

Les gagnants de la loterie seront proclamés à la deuxième partie de cartes de la série, qui aura lieu le 26 mai chez M. Arthur Parent.

• • •

A nos malades: M. Ledet, fracture des os de la jambe, Mme Léon Bélisle, clouée au lit par le rhumatisme sciatique depuis un an, à Mme Arthur Morin, prompte guérison.

Baptême

Joseph-Eugène-Jean, troisième enfant de Stanislas Jolicoeur et d'Alice Kirouack, né le 6 du mois courant. Nos félicitations au jeune et sympathique syndic de la paroisse, qui est l'heureux papa.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Tableau d'honneur d'avril

Grade XI: Juliette Lussier et Eva Vermette.

Grade X: Marie Boulet et Lionel Bohémier.

Grade IX: Irène Heim; Emma Lavack et Anita Heim.

Grade VIII: Gertrude de Montigny et Germaine Légaré.

Grade VII: Annette Lavack et Alice Perrin.

Grade VI: Simone Légaré et Aline Bohémier.

Grade V: Marie Perron et Marguerite Mahé.

Grade IV: Zéphirin Magnan et Albertine Grégoire.

Grade II: Thérèse Guay et Gabrielle Bureau.

Grade II: (a) Paul Desorcy et Madeleine Mahé; (b) Noëlla Blanchette et Edouard Magnan.

Grade I: (a) Edouard Desrosiers et Agnès Tougas; (b) Cécile de Montigny et Anne-Marie Champagne.

SAINTE-AMELIE

La partie de cartes annoncée pour le 19 courant a été remise au 29.

• • •

Il nous fait plaisir d'annoncer la date de la tournée de la Liberté dans notre paroisse pour le 15 juillet.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nous avons le grand plaisir d'annoncer que le 19 mai, à 8 h. du soir, nous aurons dans le soubassement de l'église de Saint-Jean-Baptiste la séance dramatique donnée par les élèves du Couvent de Saint-Pierre-Jolys. Cette séance fut jouée, le 12 avril, à Saint-Boniface sur le grand désir de l'autorité diocésaine. Ce fait nous exempte de tout éloge. Nous sommes heureux d'inviter les gens des paroisses environnantes à participer à l'honneur et à la joie que nous aurons à entendre ces artistes.

LA BROQUERIE

Tableau d'honneur d'avril au Couvent

Cours supérieur: Léonne Rougeau et Olga Tomchuk.

Grade VII: Jeannette Lafortune et Thérèse Emond.

Grade VI: Marie-Ange Lord et Stanislas Bisson.

Grade V: Anna Balcaen et Véronica Tomchuk.

Grade IV: Laurette Tétreault et Léonne Carrière.

Grade III: Jeanne Emond et Lucien Emond.

Grade II A: Yvonne Rocan et Thérèse Lafortune.

Grade II B: Gertrude Tétreault.

Grade I: (a) Paul-Emile Robert; (b) Annette Robert; (c) Evelyne Boily.

LA LEGENDE DE SAINT CHRISTOPHE, PATRON DES AUTOMOBILISTES

Il y a quelque temps, dans une chapelle près de Québec, un groupe d'automobilistes reconnaissaient solennellement saint Christophe comme leur patron et recevaient des mains d'un prêtre la médaille protectrice. A cette occasion nous croyons intéressant de rappeler une légende fort ancienne et qui précisément parce qu'elle est vieille, n'en est que plus captivante.

Christophe était un païen fort et superbe. Dans l'orgueil de sa force il ne voulait servir qu'un maître puissant. Il commença par servir un prince, le plus riche seigneur du pays, mais un jour il s'aperçut que son maître avait peur du diable.

— Le diable, dit-il, est donc plus puissant que vous? Je vous quitte et je vais le chercher.

Pas besoin ne fut d'aller bien loin. Le diable l'attendait, connaissant ses projets, et enchanté d'avoir un pareil homme à sa disposition. Les voilà donc en un instant tous deux parfaitement d'accord, Christophe accompagnant le diable dans toutes ses sataniques excursions, et le diable lui accordant une foule de choses qui réjouissaient fort le païen Christophe. Mais un soir qu'ils passaient ensemble par hasard devant une croix, le diable fit un bond en arrière.

— Qu'avez-vous donc, dit Christophe, jamais je ne vous ai vu reculer?

— Ne vois-tu pas là, malheureux, sur cette croix, le Christ qui me menace?

— Le Christ vous fait peur?

— Sans doute. Hâte-toi, dépêchons-nous d'aller plus loin.

— Une minute... S'il vous fait peur, il est plus puissant que vous. Je vais le chercher.

Pour trouver le Christ, il s'adresse à un prêtre auquel il raconte naïvement toute sa vie de débauché.

— Vous êtes bien coupable, mon ami, lui dit le prêtre, mais Dieu est miséricordieux, et si vous faites pénitence il vous pardonnera.

— Qu'à cela ne tienne, répondit Christophe: le diable, tout bon diable qu'il était, m'a fait faire de dures corvées, et s'il n'en faut que quelques-unes pour trouver le Christ, qui est son maître, je suis prêt.

— Eh bien, voici ce que je vais vous prescrire. Près d'ici un pieux ermite avait établi sa demeure au bord d'une rivière orageuse pour servir de guide et de soutien aux voyageurs qui devaient la traverser. Cet ermite est mort. Prenez sa place, secourez les voyageurs qui réclameront votre assistance, tendez la main au vieillard, portez sur vos épaules celui qui est fatigué, vivez d'une vie sobre et chaste. Je ne vous impose pas d'autre pénitence.

— Soit, répond Christophe. Et vous m'affirmez qu'en accomplissant cette tâche, je verrai le Christ, qui est plus puissant que l'empereur et plus puissant que le diable?

— Je vous l'affirme.

Le soir, même, Christophe était installé dans la cellule de l'ermite, et chaque fois qu'un passant l'appelait de l'autre côté de la rivière, il se jetait à l'eau, allait le chercher, le rapportait sur son dos, le faisait asseoir à son foyer et partageait avec lui son modeste repas.

Plusieurs années s'écoulèrent ainsi, et Christophe avait suivi à la lettre les instructions du prêtre.

Nuit et jour, à toute heure, par le vent et par la pluie, il poursuivait sans se plaindre son labeur et n'avait d'autres aliments que ceux qui étaient déposés dans sa cellule par des mains charitables.

Un soir qu'il s'était couché épuisé de fatigue sur sa natte de paille, au moment où il venait de s'endormir, il s'entend appeler par son nom. Il se lève, s'en va vers la rivière, regarde de tous côtés et ne voit rien.

— Je me suis trompé, se dit-il.

Et il regagne son gîte, bien content d'être cette fois dispensé de la corvée habituelle.

Un instant après il est de nouveau réveillé; il entend distinctement prononcer son nom, recommence son trajet et ne trouve pas un être humain. Mais une troisième fois, le nom de Christophe résonne si haut et si nettement, que le brave anachorète ne peut se croire le jouet d'un rêve. Il s'arrache de sa couche, aperçoit de l'autre côté de la rivière un petit enfant qui lui fait signe de venir le chercher.

Le fidèle Christophe se met aussitôt en marche.

— C'est donc vous, dit-il, qui m'avez appelé trois fois. Vous avez bien failli rester là jusqu'au matin. Quand le ciel est sombre et qu'on est si petit, on monte sur une pierre pour se faire voir. Par bonheur vous n'êtes pas lourd, nous serons bientôt de l'autre côté. Mais comment vos parents vous laissent-ils à votre âge voyager tout seul?

En causant ainsi, Christophe avait pris le petit voyageur sur ses épaules. Mais voilà qu'au milieu de la rivière, l'enfant devint d'une telle pesanteur, que le pauvre ermite sentait son corps fléchir et s'affaisser sous le fardeau.

— Par ma foi, s'écria-t-il, j'apporte à travers cette rivière des pèlerins avec leurs bagages, des soldats avec leurs armes. Mais jamais je n'eus sur le dos une telle charge. Qui êtes-vous donc?

En disant ces mots, il lève les yeux vers l'enfant et le voit entouré d'une auréole lumineuse.

— Ah! Seigneur! s'écria-t-il en baissant humblement les yeux, seriez-vous le Christ?

— Oui, répondit l'enfant, je suis le Christ que tu as voulu trouver et qui vient lui-même à toi pour te récompenser de ta fidélité. Tes jours d'épreuve sont finis et ton salut est assuré.

Au même instant l'enfant disparut et Christophe s'endormit dans sa cellule du sommeil des bienheureux.

Nous devons à la plume d'un écrivain bien connu dans les lettres canadiennes, Xavier Marmette, le récit de cette légende si touchante dans sa naïve simplicité.

Les automobilistes ne pouvaient choisir un plus puissant protecteur.

POUR RIRE

Le meilleur moyen

— Pardon, mademoiselle, mais pourriez-vous me dire pourquoi vous avez un nez si large?

— Mais, madame, c'est que j'ai toujours eu pour principe de ne jamais mettre "mon nez" dans les affaires des autres: ainsi il a pu grossir à son aise.

Le soldat facétieux

Un soldat facétieux aborde son chef:

— Mon capitaine, ma soeur, qui déménage, et dont le mari est absent, désirerait que j'aille l'aider; puis-je solliciter un congé?

Le capitaine est un malin; il a du coup d'oeil et les tire-au-flanc n'ont pas le jeu facile avec lui:

— Votre soeur? Mais je viens justement de recevoir d'elle une dépêche. Elle me dit que son déménagement est terminé et qu'elle peut se passer de votre secours.

Le soldat, piteux, tourne sur ses talons, fait quelques pas en se grattant la tête, puis il revient:

— Mon capitaine, je viens de découvrir qu'il y a deux menteurs dans la compagnie.

— ???

— Je suis le premier, je n'ai pas de soeur.

Obéi au doigt et à l'oeil

M. Lehurleur veut être compris à demi-mot.

Aussi, quand il a pris son valet de chambre, Séraphin, le lui a-t-il répété à satiété:

— Je veux, lui dit-il, être compris rien que sur un mot. Ainsi, quand je vous dis: "Ma barbe", il faut que vous compreniez qu'il s'agit de me donner de l'eau chaude, mes rasoirs, etc., sans m'obliger à m'expliquer davantage.

— Oh! monsieur, je comprends! fit Séraphin.

Un matin, il rentre dans la chambre de son maître, sa tasse de chocolat à la main.

— Non, pas aujourd'hui, murmure M. Lehurleur, je suis bien malade. Allez chez le pharmacien. Il sait ce qu'il me faut.

Le domestique part aussitôt.

Vers cinq heures seulement, il rentre au logis.

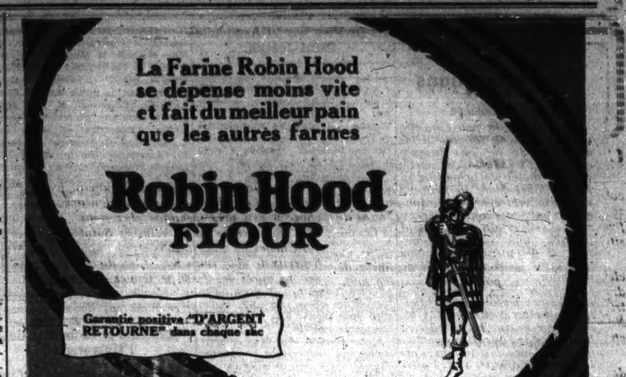
— Enfin! lui dit son maître. Que vous est-il arrivé?

— Je n'ai pas perdu de temps, monsieur, j'ai compris à demi-mot, comme monsieur me l'avait recommandé. J'ai été tout de suite chez le pharmacien, j'ai prévenu le médecin, et, de là je suis allé aux pompes funèbres, j'ai ordonné la cérémonie de l'église, et les croquemorts vont arriver.

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues jusqu'au 21 mai par le secrétaire, pour le peinturage intérieur et extérieur du Collège de Saint-Jean-Baptiste.

EDOUARD COMEAULT,
Secrétaire.



VENTE SPECIALE

de meubles et autres articles de seconde main. Satisfaction garantie. Invitation spéciale aux gens de la campagne.

141, rue Dumoulin, Saint-Boniface

Depuis de longues années, le Mother Graves' Worm Exterminator est classé comme un vermifuge recommandable, et il soutient sa réputation.

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration & Trust Company)

460, rue Main, Winnipeg

Exécutrice testamentaire et fiduciaire
Argent à prêter sur hypothèque
Achat et vente d'obligations — Perception de loyer

ASSURANCE

Feu, grêle, accident, automobile, etc.

Bureau central: Montréal

Directeur local: J.-A. FERLAND — Téléphone 23 662

De la neuvième à la quatrième NASH place en six mois seulement!

$1270

Délivré à votre porte tout équipé

NASH "400"

La plupart s'attendent à ce que les prix de ce "400" soient plus élevés qu'ils ne le sont en réalité.

Le Sedan Six Standard "400" illustré ci-dessus est un exemple frappant de ce que peut offrir actuellement la maison Nash.

Voici quelques-unes de ses caractéristiques — qui ont trait à une haute qualité que vous ne comptez pas acquérir dans une voiture de ce prix:

Un moteur puissant à haute compression, haute turbulence, entièrement lubrifié par pression, avec 7 coussinets.

Un empattement plus long, un châssis renforcé tubulaire double, avec ressorts en alliage d'acier, et 4 amortisseurs hydrauliques Lovejoy pour roulement d'une douceur extrême.

Et de plus un équipement complet — lampes de tablier de grandeur courante, manomètre à essence et motomètre sur le tablier des instruments, pare-chocs avant et arrière, pneu de rechange et serrure, amortisseurs, etc. — tout ceci est compris dans le prix de livraison mentionné ci-dessus — rien autre à acheter!

Le Nouveau NASH "400"

domine le monde en valeur d'auto

GARAGE CONTANT

Seul représentant canadien-français

COIN HORACE ET KENNY

Téléphone 82 456 — Saint-Boniface

SAINT-BONIFACE

Nos Institutions

Le Cimetière

On a dit de la patrie qu'elle était la terre où reposaient les anciens. Je ne sais jusqu'à quel point les morts font partie du patrimoine de la nation, ni jusqu'à quel degré ils peuvent se comparer aux institutions qu'ils ont eux-mêmes créées mais il est certain qu'ils jouent un rôle même après leur départ, et disputent aux vivants une large part de l'héritage commun.

Peut-être leurs oeuvres, continuées par les survivants, contribuent-elles à garder plus vivant leur souvenir? Peut-être beaucoup de l'affection que l'on garde à leurs institutions s'attache-t-elle à leurs restes eux-mêmes? Peut-être encore le souvenir de leurs vertus, renouvelé et rajeuni, suffit-il à la reconnaissance émue des descendants? Ou y aurait-il, en plus de la pensée religieuse qui l'a consacré et exhaussé, le sentiment naturel de la tribu, constant dès les débuts de l'humanité, qui se traduit en vénération pour ses chefs ou ses cosociétaires, comme le démontre Fustel de Coulanges.

Les morts sont encore l'exemple des vivants qu'ils tiennent groupés autour de leurs tombeaux, la rude leçon que l'on entend aux heures graves et que l'auteur de l'Imitation a traduite à sa manière lapidaire: "C'en sera fait de vous bien vite ici-bas". Les institutions humaines les plus durables n'empêcheront jamais, d'ailleurs, qu'à un tournant ou un autre, la figure de la mort n'apparaisse pour redire aux vivants la caducité des choses d'ici-bas. Les cathédrales, malgré la solidité de leurs assises, se succèdent les unes aux autres et les "cathédrales englouties" sur la mer du temps, tout comme les disparus, redisent le même impérieux précepte.

A l'ombre propice de notre cathédrale, en rangs serrés, la longue théorie des pierres tombales monte une garde qui se prolonge. La mort n'a pas ici sa figure de justicière inexorable. Elle semble plutôt le repos dont parle la Liturgie. L'on sent que les passions se sont tues pour jamais, et sous le ciel découvert, dans l'herbe odorante des étés ou sous la neige douce des hivers, les morts dorment en paix. C'est le "champ de dormition" des premiers chrétiens, le dortoir reposant et frais, et le vers de Carlyle, chantant sa douleur avec son amour si anglais de la nature et sa mélancolie latine revient à la mémoire: "Under the open sky lies my little Jennie, and the light of her face will shine on me no more."

Tandis qu'à l'extérieur les tombes continuent leur veillée, sous la crypte solitaire de la cathédrale d'autres morts, — les véritables fondateurs, ceux-là — attendent eux aussi, dans une paix plus sereine. le son de la trompette apocalyptique.

Etes-vous déjà descendu dans la crypte souterraine?

La crypte de la cathédrale est formée d'un mur semi-circulaire qui vient rejoindre les bas-côtés. Comme fond, l'on a construit un mur qui isole la crypte de la longue suite des piliers qui supportent la construction. Une allée en ciment sépare la crypte en deux. Le tout est simple mais très convenable et du meilleur effet. La décoration en est très sobre, mais bien adaptée.

A la droite de l'entrée, le tombeau du premier prêtre et évêque, Mgr Provencher. Une pierre tombale résume sa vie: quelques dates, naissance, ordination, arrivée au pays, sa consécration et enfin sa mort. Le tombeau est sans prétention et identiquement le même que ceux des autres évêques qui reposent dans la même crypte. C'est là qu'il est venu s'arrêter! De la plaine infinie qu'il a parcourue dans sa charrette traînée par un boeuf, de ses courses immenses faites à la raquette ou en sabots de bois, le grand apôtre de notre Occident est venu dormir ici, dans le sol qu'il a tant aimé. Quarante-cinq années durant, il a passé, sa haute stature enveloppée des vieilles soutanes rapiécées, évêque de misère et de peine, mais le coeur brûlé d'une flamme apostolique intense, qui n'a jamais subi de déclin, ayant comme leit-motiv de sa vie l'amour infini de son prochain et comme inspiratrice des détails de sa vie, la dame pauvreté du saint franciscain.

(A suivre)

Le Dr Fletcher à l'Académie Saint-Joseph

Le 2 mai, les religieuses et les élèves de l'Académie Saint-Joseph célébraient le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée en fonction du Dr Fletcher au poste de sous-ministre de l'instruction publique au Manitoba. La manifestation organisée à cette occasion fut un franc succès.

L'Académie Saint-Joseph a fait honneur à notre ville et a donné une fois de plus une preuve de la formation excellente que reçoivent nos enfants. Le travail accompli dans nos grandes institutions de la ville s'effectue ailleurs sur une plus petite échelle, il est vrai, mais avec non moins de succès. La population canadienne-française a le droit d'être fière de ses écoles. Rien n'y est négligé pour assurer à la jeunesse une éducation complète.

L'enseignement des deux langues impose une lourde tâche à ceux qui dirigent nos écoles, mais ils l'acceptent avec joie et s'en acquittent avec un dévouement inlassable, digne d'éloges. C'est une généreuse contribution à l'oeuvre de la survivance nationale. Des manifestations du genre de celle-ci, outre qu'elles sont un témoignage d'estime envers ceux qui en sont l'objet, fournissent l'occasion de faire connaître les bons résultats de notre enseignement.

Il serait trop long d'énumérer toutes les impressions qui se dégagent de cette fête et d'insister sur tous les détails du programme qui en fit le cadre. Par exemple, le spectacle de trois cents fillettes alignées dans le corridor, agitant des drapeaux et chantant leurs souhaits de bienvenue à l'hôte distingué. Il faut se contenter de noter les points les plus saillants.

Cette manifestation se déroula dans la salle académique. Sept cents jeunes filles, vêtues de blanc, d'une tenue parfaite, remplissaient cette vaste enceinte.

Le Dr et Mme Fletcher, ainsi que les invités, prirent place sur la scène M. J.-A. Marion, président de la commission scolaire, souhaita la bienvenue au Dr Fletcher et rappela brièvement ses nombreux services rendus à la cause de l'éducation dans cette province. Il rendit hommage à son remarquable esprit public.

Mlle Simone Ledoux, dans une magnifique adresse, fit l'éloge du sous-ministre de l'instruction publique, soulignant sa loyauté, son dévouement, son affabilité, mettant aussi en relief la bonne besogne accomplie par cet éducateur distingué. Mlle Ledoux mérite les plus chaleureuses félicitations. Son assurance, sa prononciation impeccable de l'anglais, sa diction surprirent agréablement les auditeurs, même ceux de langue anglaise.

Mlle Madeleine Bernier offrit au Dr Fletcher une corbeille d'argent et Mlle Gabrielle Goulet présenta à Mme Fletcher une gerbe de fleurs.

Le Dr Fletcher, ému, remercia religieuses et élèves de leur marque d'estime et de leur témoignage de reconnaissance. Il déclare que si sa besogne s'est accomplie avec succès, il le doit à l'appui et à la coopération de ceux qui s'adonnent à l'enseignement et en général à ceux qui portent intérêt à l'éducation. Il se dit heureux d'être à l'Académie. Il y est venu souvent et ne manquera jamais une occasion d'y revenir.

Après cette séance, les invités firent la visite de l'école. Ce fut une révélation pour plusieurs. La propreté et l'ordre qui y règnent ne vont pas sans une discipline parfaite.

Cette agréable fête se termina par un goûter servi dans le parloir par les élèves de l'école supérieure. Mmes H. Painchaud, A. Huot, Y. Bonin dirigèrent avec succès cette partie du programme.

Félicitations aux religieuses, aux élèves et à tous ceux qui figuraient au programme.

Programme

Ouverture: trio, "Magic Flute", Mozart-Hébert: Helen Berg, Cécile Gosselin, Cécile Toupin, Blanche Rodrigue, Lilliane Blais, Irène Galipeau.

Choeur: "Les Vendangeuses". Soliste, Marie Boivin. Accompagnatrices: Simone Ledoux, A. de Montigny, M.-J. Mager, S. Jodoin.

Choeur: "Joy", Charles Vincent. Soliste, Alexandrine Savoie; accompagnatrices: Simone Huot, Cécile Toupin.

Duo de piano: "Scène de la Czerda", A. Noeleck: Solange Jodoin, Cécile Toupin, Helen Berg, Lucienne Bédard.

Voici la liste des invités: S. G. Mgr Arthur Béliveau, R. P. Bourque, S.J., M. l'abbé D. Lamy, Rév. Frère Joseph, S.M.; Mère Joseph Calasanz, supérieure provinciale; Soeur Marie-Judith, supérieure de l'Académie Sainte-Marie; Soeur Jean de l'Eucharistie, supérieure de l'Immaculée Conception; Soeur Théodore de Rome, de l'Académie Sainte-Marie; M. A. Herriot, inspecteur d'écoles et Mme Herriot; M. Moore, inspecteur d'écoles, et Mme Moore; M. Rogert Goulet, inspecteur d'écoles; Dr W.-A. McIntyre, principal de l'Ecole Normale; Dr Crawford, de l'Université, et Mme Crawford; M. Spence, de l'Université; M. Teakles, de l'Université, et Mme Teakles; M. Bowles, président de la commission scolaire de Winnipeg, et Mme Bowles; M. McCann, du département de l'instruction publique, et Mme McCann; M. Mingay, du département de l'instruction publique, et Mme Mingay; M. Castelain de la Lande, président du cercle local de l'Association d'Education; M. J.-H. Daignault, secrétaire général de l'Association d'Education, et Mme Daignault; M. J.-C. Fournier, président de l'Association des Instituteurs de Langue Française, et Mme Fournier; M. J.-A. Marion, président de la commission scolaire, et Mme Marion; M. J.-A. Prénovault, commissaire d'école, et Mme Prénovault; M. S.-J. Dussault, commissaire d'école, et Mme Dussault; M. C. Gaudette, commissaire d'école, et Mme Gaudette; M. Armand Pambrun, commissaire d'école; M. G.-A. Rocan, secrétaire de la commission scolaire; Mme Ledoux; Mme Bruno Brisebois.

Lauréats et bacheliers de l'Université

Félicitations à nos jeunes amis qui viennent de remporter des succès aux examens de l'Université:

Médaille d'or, philosophie: Frederick George Gilbert.

Robert Bernier, philosophie latine, 3ème année, $80.

Oscar Boily, philosophie latine, 2ème année, $60.

Harold Fry, philosophie latine, 1ère année, $60.

Bacheliers ès arts: Marcel Bazin, Arthur-Samuel Beaubien, Raoul Bélanger, Louis-Philippe Brunet; Roland Couture, Joseph Dufresne, Valmore Gervais, Frederick George Gilbert.

Au Carmel

Pour marquer le quatrième anniversaire de la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, — 17 mai 1925, — il y aura, dans la petite chapelle des Religieuses Carmélites de Saint-Boniface, un triduum de prières, les 16, 17 et 18 mai courant. A 4 h. 30 de l'après-midi, jeudi, vendredi et samedi prochains, une courte instruction, inspirée par les vertus de sainte "Petite" Thérèse, sera donnée par le chapelain du Carmel, et la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement suivra aussitôt après. Ce triduum, le dernier que les Carmélites célébreront au Manitoba, servira de préparation immédiate à la grande et belle fête de la Pentecôte.

(Communiqué)

L'Oratoire des Martyrs

L'oratoire s'est enrichi de plusieurs statues: un Sacré-Coeur, une sainte Vierge et deux anges porte-flambeau. Ces statues sortent des ateliers de la Compagnie Gaspard, de Winnipeg, et furent décorées avec goût par un artiste, M. Laramée. Les teintes riches sont rehaussées par des ombres habilement disposées.

C'est une parure de plus pour ce sanctuaire qui attire toujours de nombreux fidèles aux différents exercices en l'honneur de nos Bienheureux Martyrs.

Les faveurs que ces puissants patrons de la nation canadienne se plaisent à accorder augmentent tous les jours, en même temps que la dévotion s'accroît sans cesse.

A la cathédrale

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé à la cathédrale. Un bon nombre d'enfants de Saint-Boniface et des environs suivent les exercices.

Retraite pour jeunes filles

Une retraite ouverte commencera dans la chapelle des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. de Saint-Boniface, le mardi soir 28 mai. La messe aura lieu à 6 h. et sera suivie d'une instruction. Le soir, à 7 h. 30, sermon avec bénédiction du T. S. Sacrement. La clôture des exercices se fera à la messe du 4 juin.

Les jeunes filles qui désirent prendre part à cette retraite seront les bienvenues. Elles sont priées de retenir leur place en s'adressant à la Maison-Chapelle.

A l'hôtel de ville

Comme on le sait, la ville de Saint-Boniface avait envoyé des délégués à Ottawa pour rencontrer les ministres et particulièrement le ministre de l'intérieur avec mission d'obtenir l'aide financière du fédéral pour le creusage de la rivière la Seine. La délégation manitobaine comprenait le maire Walsh, le préfet de Saint-Vital, M. Ward, le greffier de la cité, M. Gagnon, l'avocat de la ville, M. Taylor.

Ces messieurs ont rencontré la délégation d'Ottawa qui comprenait le premier ministre, l'hon. M. Lapointe, les hon. Stewart, Elliott et Forke. La délégation a été présentée par le Dr Howden, député de Saint-Boniface, et M. McDiarmid, député de Winnipeg Sud. Les ministres se refusèrent à donner raison aux demandes de la délégation. Il s'agissait, dirent les ministres, d'une question d'égouttement et cela relève exclusivement du provincial. Les dégâts causés par l'inondation sont provenus de canaux faits dans la partie supérieure de la rivière. Ces canaux ayant été faits par le provincial, il convient que ceux de la partie inférieure du cours d'eau soient faits par le même. Les délégués n'ont pu rien obtenir du fédéral et ont dû revenir à Saint-Boniface sans avoir obtenu quoi que ce soit.

La déception de tous les intéressés est grande. Les délégués feront rapport de leur mission à la prochaine assemblée du conseil.

Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest

Dimanche prochain, 19 mai, grande séance dramatique et musicale, à l'Académie Saint-Joseph, à 8 h. 30 précises, sous le patronage de S. G. Mgr Béliveau. Voici le programme:

Drame en trois actes intitulé: "Loigny ou le Drapeau du Sacré-Coeur".

Piano: Mlle Emma Bouchard.

Chants: Mme Cyrille Muller, M. Lucien Glénat.

Violon: MM. Gino et Clélia Ritagliati.

Prix des billets: 50 et 35 sous.

Une séance pour les enfants aura lieu samedi à 3 h. de l'après-midi. Entrée: 10 sous.

Venez en foule, Canadiens français, encourager une oeuvre catholique et patriotique.

LA SECRETAIRE.

La fête Dollard

Nous sommes heureux de pouvoir donner ici les grandes lignes de la fête Dollard qui sera célébrée à Saint-Boniface les 24, 25 et 26 mai.

Le 24 au matin aura lieu la messe à 9 h., à la cathédrale de Saint-Boniface. S. G. Mgr l'Archevêque a daigné accepter de faire le sermon. Le chant sera probablement exécuté par les enfants de la Maison-Chapelle. Immédiatement après la messe, les enfants iront saluer le personnel de l'archevêché. Dans la soirée aura probablement lieu une séance littéraire. L'heure de garde organisée annuellement par l'A. C. J. C. aura probablement lieu la veille, mercredi.

Les samedi et dimanche aura lieu la fête champêtre. Le dimanche 26 mai aura lieu la procession avec Dollard et ses compagnons. Ces derniers assisteront aussi à la grand'messe le dimanche.

Nous pourrons donner avec plus d'exactitude les détails complets du programme la semaine prochaine.

Deux décès

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Gervais, décédée lundi à l'Hospice Taché. Ses funérailles auront lieu ce matin à la cathédrale. La défunte laisse une soeur, Mme veuve Clément, et trois frères: Mgr Jubinville, curé de la cathédrale, M. Raymond Jubinville, de Letellier, et M. Narcisse Jubinville, de Somerset.

A Mgr Jubinville et aux autres membres de la famille, la Liberté offre ses respectueuses condoléances.

* * *

Mme J. Pirson est décédée jeudi, à l'âge de 65 ans. Née en France, elle était venue au Canada il y a 43 ans et habitait Saint-Boniface depuis 17 ans. La défunte laisse, outre son époux, une fille et un garçon, Hélène et Léo. Les funérailles ont eu lieu samedi, à la cathédrale, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de Saint-Norbert. Nos sympathies à la famille.

Le sport

Nous aurons encore cette année une ligue de balle au camp entre les paroisses catholiques de notre ville et des environs. Jusqu'à date, quatre paroisses feront partie de la ligue: St-Boniface, représentée par l'Union Canadienne, Transcona, East Kildonan et Holy Cross.

Mercredi dernier a eu lieu une assemblée où tous les intéressés étaient présents. M. Reilly, de Kildonan, a été élu président pour l'année courante, MM. Blais, de Transcona, et Bedford, de Holy Cross, vice-présidents; M. l'abbé d'Eschambault secrétaire-trésorier. La ligue a décidé de dresser immédiatement sa cédule et de commencer sous peu.

Nous reparlerons de la ligue qui mérite les encouragements des amateurs.

Club de Tennis

Plusieurs intéressés de notre Club de Tennis assistèrent à la partie de cartes tenue dimanche soir, 12 mai, dans le sous-sol de la sacristie. Les heureux gagnants furent:

Bridge — Prix des dames, don de M. J.-H.-N. Leveillé, gagné par Mlle S. Jodoin; prix des messieurs, don de la Cie Parent, gagné par M. Georges Toussaint.

Whist — Dames: 1er prix, don de la Crèmerie Saint-Boniface, gagné par Mme E. Lebleu; 2ème prix, don de M. Létienne, gagné par Mlle Dorothée Toupin. Messieurs: 1er prix, don de Mme J.-A. Tremblay, gagné par M. Hogue; 2ème prix, don de M. Chevrier, gagné par M. Armand Couture.

Prix d'entrée, don de la Kiewel Co., gagné par Mlle A. Gauthier.

Nous offrons nos remerciements les plus sincères aux généreux donateurs des prix ci-haut mentionnés, ainsi qu'à la Modern Dairy, Bérubé et Cie, Labossière et Cie, et les quelques autres pe[illegible] qui ont bien voulu fournir leu[illegible] du goûter.

Remerciements aussi aux dames du Cercle Sainte-Elisabeth qui nous ont laissé l'usage de leurs tables et jeux de cartes gratuitement.

En regardant le rideau du théâtre au nouveau Collège de St-Boniface

A mon "Alma Mater"!!

Mon collège, rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir;
Et je pense à Saint-Boniface,
Quand mon coeur veut se rajeunir.

Quand je te revois, ô mon cher vieux collège, je sens descendre en mon âme une suave paix. Le printemps, dans toute sa grâce et son renouveau, ceint ton front de sa parure d'émeraude; toujours je t'aime et te chéris, bienheureux asile où j'ai goûté le vrai bonheur.

Coquet et pimpant sous ta parure de brique, tu sembles porter légèrement le poids de tes nombreux hivers; et l'étranger qui te contemple croit voir sans doute se dresser là une construction moderne. Il ignore, lui...! Seuls, nous savons, qu'en ces murs, près de trois générations ont passé. Nous ne pouvons oublier que sous ces arbres presque centenaires, nos pères ont pris leurs ébats et promené plus tard leurs beaux rêves de vingt ans. Dans cette enceinte, enveloppés d'une atmosphère de verdure, de fleurs et de chants d'oiseaux, ceux qui nous ont précédés dans la vie ont ici vécu, chanté, rêvé...!

Ces souvenirs me hantent et me poursuivent, tandis que je parcours "en pensée" les longs corridors remplis d'ombre... Me voilà maintenant dans ces vastes salles, qui ont retenti tant de fois de mes rires d'enfant. Je me revoir à l'âge d'or où l'on ignore tout de la vie. Ces salles se peuplent de figures connues. Je ferme les yeux pour mieux savourer la douceur de ces fragiles illusions. Car, chers compagnons, vous êtes tous bien loin d'ici. Vous vous êtes envolés un beau matin vers l'inconnu mystérieux et captivant. Sous les voûtes antiques du vieux collège qui fut votre demeure, que reste-t-il de vous? Un souvenir...

Ma salle de classe a gardé sa physionomie d'antan, avec la parure de vigne qui encadrait ses fenêtres. En face de ce sanctuaire de travail, puis-je m'empêcher de penser à ceux qui m'ont guidé dans la vie, qui répandirent dans mon âme la bonne semence, tout en arrachant d'une main ferme l'ivraie qui voulait l'envahir.

Bons Pères, vous êtes partis. Vous avez quitté ce saint asile pour aller prodiguer ailleurs vos trésors de bonté et de dévouement, mais vos fils n'oublient pas... Ils vous gardent jalousement dans un repli de leur coeur, un culte profond, une gratitude infinie.

Ils retourneront souvent, grâce à la bonté de leur bien-aimé archevêque, dans le rafraîchissant oasis qu'est leur "Alma Mater", pour réconforter leurs âmes, fortifier leur foi et puiser dans ses souvenirs la force de marcher sans défaillance et sans faiblesse jusqu'au céleste port.

J.-René MAGER,
Ancien élève.

Québec, le 25 avril 1929.

Baptêmes

Le 12 mai — Marie-Thérèse-Alma, née le 1er mai, enfant d'Octave Pilon et d'Eva Pilon. Parrain, Delphis Pilon; marraine, Joséphine Laramée.

Le 12 mai — Marie-Denise, née le 7, enfant de René Remillard et de Mary Dennis. Parrain, F. Parsons; marraine, Dona Remillard.

Le 12 mai — Marie-Alice-Albertine-Georgette, née le 9, enfant d'Eugène Clément et d'Henriette Gauthier. Parrain, Albert Gauthier; marraine, Georgette Barré.

Le 12 mai — Gabrielle-Adèle-Marie, née le 25 avril, enfant de Désiré Ledoyen et de Marguerite Delcloo. Parrain, Léon Ledoyen; marraine, Gabrielle Valmont.

Le 12 mai — Joseph-Léon-Roland, né le 30 avril, enfant d'Ernest Fortin et de Laura Labossière. Parrain, Joseph Payette; marraine, Angelina Fortin.

Le 12 mai — Florence-Bernice, née le 30 avril, enfant de Charles Riel et de Caroline Letendre. Parrain, Chester Tuck; marraine, Nora Box.

LA VIE AU COLLÈGE

Le départ des universitaires troubla un moment l'organisation des jeux en récréation. Mais les élèves se reprirent vite et formèrent des ligues de balle au camp qui fonctionnent avec entrain.

Les élèves, pris d'un beau zèle, défièrent le personnel à une partie de balle-molle. Mal leur en prit. Et une fois de plus le dicton populaire se vérifia: ce sont les vieux routiers qui ont le dessus.

Le malheur les poursuivant, les élèves subirent une deuxième défaite aux mains des junioristes. Mais si la victoire les a fuis, nos collégiens n'en retirèrent pas moins la satisfaction d'une joute contestée avec camaraderie et enthousiasme.

Lauréats du mois d'avril

Versification — Excellence: Armand Joyal, Joseph Caron. Diligence: Gérard de Ruyck, Joseph Caron. Honneurs: Gérard de Ruyck.

Méthode — Excellence: Georges Ramaekers, Georges Brodeur. Diligence: Georges Ramaekers, Conrad Perron. Honneurs: Marcel Jalbert, Roger Cormier.

Syntaxe — Excellence: Hilaire Gagné, Raymond Cardinal et René Létienne. Diligence: Raymond Cardinal, Léo Lambert. Honneurs: Hilaire Gagné, Raymond Cardinal.

Eléments latins — Excellence: Victor Rodrigue, Raoul Bissonnette. Diligence: Raoul Bissonnette, Adéodat Ruest. Honneurs: Elie Richard, Edmond Dufault.

Senior Commercial — Excellence: Charles Peterson, Roland Cormier. Diligence: Côme Martin, Pierre Barnabé. Honneurs: Pierre Barnabé.

Junior Commercial — Excellence: Yvon Guay, Ernest Pélissier. Diligence: Yvon Guay, Olier Voyer. Honneurs: Euclide Pelletier.

Eléments français — Excellence: Joseph Burley, Aimé Desrochers. Diligence: Francis Spiller, Raymond Gauthier. Honneurs: Joseph Burley, Aimé Desrochers.

Préparatoire français — Excellence: Louis Deniset, Gérard Saint-Onge. Diligence: Léo Allaire, Edmond Dufresne. Honneurs: Edmond Dufresne.

English Preparatory — Excellence: Arthur Lambert, Joseph Rodrigue. Diligence: Arthur Lambert, Mozart Guay. Honneurs: Armand Trudeau.

UNION CANADIENNE

La Dollard

Tout est en effervescence chez nous. Nous sommes à préparer la Dollard. Nos directeurs mobilisent tout. Il y aura une fête champêtre qui demandera de vigoureux bras et des bonnes volontés à toute épreuve. Il y aura la parade et peut-être une séance littéraire, et que sais-je encore? Tous les membres sont priés de donner le coup de main voulu au moment propice. Espérons qu'il fera beau, car nous ne sommes pas assurés cette année...

Le tennis

Les amateurs ont commencé à s'en donner. Un bon groupe de joueurs ont déjà donné leurs noms. Quelques-uns se sont déjà essayés, malgré la rouille de plusieurs mois. Il fallait les voir le lendemain matin... A quand les concours et les défis qui font dresser les cheveux sur la tête de ceux qui en ont (des cheveux)?

La balle au camp

L'Union aura encore cette année une équipe de balle dans la Ligue paroissiale, entre Transcona, Holy Cross et Saint-Alphonse de Kildonan. Nous avons gagné l'an dernier la coupe de la ligue et nous espérons la gagner encore cette année. Un comité a été nommé et la ligue promet d'être bien intéressante.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

VOYAGE

LES voyageurs expérimentés emploient des Chèques de Voyageurs. Ils ont autant de valeur que du comptant et sont beaucoup plus sûrs.

Avant de partir, achetez des Chèques de Voyageurs à la Banque Royale du Canada et évitez ainsi toute inquiétude pendant votre voyage.

The Royal Bank of Canada

Garage Boivin
REPARATIONS
Toutes les marques — Réparations délicates
PRIX MODERES
696, ave. Taché, St-Boniface
F. BOIVIN, Propriétaire
Résidence: Suite 3, 677, ave. Taché

Vacances d'Eté
PACIFIQUE CANADIEN
Bas Tarifs
EXCURSIONS
Billets en vente
DU 15 MAI AU 30 SEPTEMBRE
Limite de retour:
31 OCTOBRE 1929

Est Canadien
Villégiatures à la Côte de l'Atlantique — Villégiatures dans Québec et l'Ontario.

Grands Lacs
Délicieuse distraction en route pour l'Est.

Voyages Outre-Mer
Iles Britanniques — Continent.

Côte du Pacifique
En route, voyez Banff, Lac Louise, Lac Emerald et autres places renommées des Montagnes.

Alaska
La Terre romantique du Nord.

Côte de l'Ouest
Ile de Vancouver
Une agréable croisière de cinq jours sur la Côte de l'Ouest.

Pour tout détail, voyez l'agent des billets du
PACIFIQUE CANADIEN

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ No 6

Pour le Christ-Roi

ANTONIO DRAGON, S.J.

Ce livre est en vente à l'Imprimerie du Messager, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, au prix de 75 sous

Après cette alerte, le P. Pro doit se tenir sur la réserve. On sent qu'il a reçu l'ordre d'être prudent, même de ne pas bouger, au moins pendant quelque temps.

Il écrit à son Provincial:

"Reclus dans une petite chambre, sans autre paysage que la cour du voisin, avec défense de me montrer beaucoup; je passe les jours à tourner et à retourner livres et papiers, à préparer à moitié mon examen...

"L'obéissance vaut mieux que les sacrifices; alors je ne vais pas bouger d'ici.

"...Pourtant, les gens ont grand besoin de secours spirituels; tous les jours j'apprends que des personnes sont mortes sans sacrements; il n'y a plus de prêtres qui affrontent les dangers; par obéissance ou par crainte, ils restent renfermés. Si je donnais ma petite contribution de grain de sable comme auparavant, ce serait m'exposer; mais le faire avec discrétion et mesure ne me paraît pas téméraire... Entre la témérité et la peur, il y a un milieu; entre la prudence excessive et l'audace, il y a un milieu... On craint pour ma vie! Ma vie?... mais qu'est-elle? ne serait-ce pas la sauver que de la perdre pour mes frères?

"Certainement, il ne faut pas s'exposer sottement... Mais des fils de Loyola!" (19 février 1927).

Les supérieurs veulent être prudents, mais ils savent que cette âme de feu ne peut rester cachée, inactive. Et le P. Pro repart à la bataille.

Depuis le mois d'octobre 1926, l'ordre a été donné de l'arrêter; mais le Père compte sur son adresse et sur la Providence pour échapper à ceux qui le filent.

Il faillit se faire pincer plusieurs fois.

"Une fois, raconte-t-il, c'était à 6 h. du matin; je distribuais la sainte communion dans une maison de "Station eucharistique". Tout à coup une servante entre en criant: "Les tecnicos!" (nous dirons: la police!) L'assistance s'effarouche et pâlit.

— Restez en paix, leur dis-je. Cachez vos voiles; éparpillez-vous dans les chambres et ne faites pas de bruit.

"Ce jour-là j'avais une casquette et un complet gris clair, qui, par l'usage, tirait sur le sombre.

"Je tire une cigarette que j'adapte à un énorme fume-cigarettes; je cache le saint Sacrement sur ma poitrine et j'attends les intrus.

— Il y a ici culte public, me dirent-ils.

— Ne vous moquez pas de moi, leur répondis-je.

— Oui, Monsieur, il y a ici culte public.

— Eh! bien, Messieurs; voici maintenant qu'on me fait des canards...

— Nous avons vu entrer le prêtre!

— Ah! blagueurs que vous êtes. Tenez, voulez-vous parier un demi-verre d'eau-de-vie qu'il n'y a pas de curé ici?

— Nous avons ordre de faire une perquisition. Accompagnez-nous.

— Il ne manquait plus que cela! vous suivre, vous autres? et de quel gamin vient cet ordre? Laissez-moi voir son nom... Mais, dame! si vous voulez vous promener par la maison, allez-y et quand vous aurez trouvé le "culte public", vous me le direz afin que j'aille à la messe.

"Ils commencèrent à parcourir la maison. Pour prévenir des maux plus graves, je les accompagnai. Je leur indiquais ce qu'il y avait derrière chaque porte close. Mais comme c'était la première fois que j'entrais dans la maison, je me trompais souvent. Je disais: voici une chambre à coucher. On ouvrait: c'était un bureau! Ici, c'est une chambre de couture: c'était une chambre de toilette!...

"Naturellement, on ne trouva pas de prêtre et les rusés "tecnicos" se mirent à monter la garde devant la porte d'entrée.

"Je leur fis mes adieux, en leur disant que si je n'avais pas à rencontrer une amie à moi, je resterais avec eux jusqu'à ce qu'ils eussent saisi le prêtre insolent qui se faisait un jeu de tromper la vigilance émérite d'une police si bien stylée.

Quand j'eus fini ma tournée de communions, je revins voir mes "tecnicos"; ils gardaient encore la porte. Je ne sais comment expliquer la chose, mais le prêtre ne s'était pas encore montré!"

"Une autre fois, j'allais dire la messe dans un district de la ville. Je m'aperçus que deux gendarmes gardaient l'entrée de la maison où je devais précisément dire la messe.

"Cette fois, ça y est, me dis-je en moi-même. Entrer, c'était courir un grand risque. Mais rebrousser chemin, c'était céder à la peur; abandonner les fidèles qui m'attendaient, c'était, à mon avis, honteux.

"Je ramasse tout mon sang-froid et je vais droit aux gendarmes. D'un air important je transcris sur un carnet le numéro de la maison. Puis, j'ouvre mon gilet comme si je leur montrais mon bouton de police secrète et leur dis d'un air entendu:

— Il y a ici un chat en poche...

"Ils firent le salut militaire et me laissèrent passer, convaincus que j'étais un agent de police secrète et que je leur avais réellement montré le bouton qu'il porte ordinairement sous le gilet.

"Je montai les degrés de l'escalier à la course, en me disant:

— C'est maintenant qu'il y a ici un chat en poche!

"Impossible pourtant de dire la messe. Les pauvres gens en me voyant entrer étaient blancs de peur. On voulut me cacher derrière une garde-robe.

"Je leur dis:

— Nous ne pourrions être plus en sûreté: les gendarmes font la garde pour nous! Mais je ne pus les convaincre. Ils me suppliaient de me sauver en passant par le toit. Je serrai ma soutane et pris le chemin par lequel j'étais entré et je sortis, non sans recevoir des gendarmes deux magnifiques saluts militaires."

Un autre incident amusant, mais qui aurait pu devenir tragique.

"C'était le premier soir de la retraite que je prêchais aux employés du gouvernement. Je les avais quittés vers 9 h. 30. Après les cris que je venais de pousser, j'étais rouge comme une tomate.

"J'aperçus deux individus qui me dévisageaient; ils m'attendirent au coin de la rue. Je compris que c'étaient des espions. Je me dis:

— Cette fois, dis adieu à ta peau mon garçon!

"Mais je pensai à l'adage: celui-là donne deux fois qui donne le premier. Je m'approchai et je demandai une allumette.

— Vous pouvez en avoir au magasin, répondirent-ils.

"Je m'éloigne, ils me suivent. Était-ce pure coïncidence? Je tourne d'un

Les personnes souffrant de cette maladie extrêmement pénible, connue sous le nom d'asthme, savent ce que c'est que de désirer de tout leur coeur d'échapper à cette tyrannie. Elles ne peuvent jamais dire quand elles subiront une nouvelle attaque et elles savent que de lutter sans aide est vain. Avec le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg, elles peuvent dire adieu à leur ennemie et jouir encore de la vie. Ce remède soulage à l'instant.

côté, je tourne de l'autre: ils font comme moi...

— Vieille mère! me dis-je à moi-même... Si j'avais ma bicyclette!...

"Il va certainement se passer quelque chose, cette fois.

"Je pris une auto; ils en firent autant. Mon chauffeur était heureusement un catholique. En me voyant dans de tels draps, il se mit à mes ordres.

— Ecoute, mon garçon, lui dis-je, modère un peu, au coin que voilà; je sauterai de l'auto. Toi, continue comme si de rien n'était.

"Je mis ma casquette dans ma poche, je déboutonnai mon gilet noir pour bien montrer ma chemise blanche et je sautai.

"Quelques enjambées rapides me menèrent à un arbre contre lequel je m'appuyai de telle sorte qu'on ne pouvait pas ne pas me voir. Une seconde plus tard, les deux individus passèrent si près qu'ils m'égratignèrent avec le garde-poussière de leur auto. Ils me virent certainement, mais jamais il ne leur vint à l'esprit que j'étais celui après lequel ils couraient.

"Je fis demi-tour. Je n'étais pas dans l'état que j'aurais aimé; je commençais à ressentir les effets du choc que je m'étais donné en descendant.

— Hardi, mon garçon, me dis-je, en fuyant.

"Maintenant, à d'autre chose!"

Parfois il jouait la comédie au nez même de ceux qui étaient députés pour le prendre. Deux bonshommes se présentèrent un jour à lui: ils croyaient bien tenir celui qu'ils cherchaient. Le P. Pro s'avance vers eux, leur parle avec tant d'aplomb, s'amuse si cordialement avec eux, qu'ils commencent de douter... Pour achever de les jouer, le Père les amène à l'un des cafés populaires de la ville, leur fait servir un petit goûter et prend un verre à leur santé.

Il fallait parfois une présence d'esprit peu ordinaire pour trouver une issue.

Deux agents courent une autre fois après lui. Il sent bien qu'ils sont à ses trousses. Au tournant d'une rue, il aperçoit une dame catholique qu'il connaît. Un clin d'oeil et elle comprend. Ils repartent à pas lents, comme deux amoureux...

Dix secondes après, arrivent les policiers. Ils ont beau regarder: plus de P. Pro! Seulement un couple heureux qui se promène en causant...

Tout cela se passe à la fin de 1926. Le P. Pro réussit si bien à sortir de tous les dangers qu'il craint de ne jamais être pris!

En entrant dans une prison pour visiter les détenus, il se dit:

"Si les geôliers savaient qui je suis, il y a longtemps que je serais moi-même en prison. L'autre jour, j'avais envie de crier bien haut, en présence des gens qui me cherchaient:

— Sachez, Monsieur le maire, que je suis le promoteur des conférences religieuses; je suis l'homme qui forme les jeunes gens à parler; je suis l'homme qui les confesse sous votre nez; êtes-vous donc si sot de ne pas me prendre pour au moins quinze jours?...

"Mais le miel n'est pas fait pour la bouche du singe...

"Dieu seul sait quel honneur ce serait pour moi d'aller manger les mets puants de la prison et de passer de longs jours et de longues nuits, courbé dans un petit cachot...

"Mes amis, priez Dieu que mon rêve le plus cher se réalise!

"J'ai promis aux saints les plus tristes du paradis de leur danser un "jarabe tapatio" (danse mexicaine très comique) si l'ordre qui a paru de me prendre arrive enfin jusqu'à moi..."

Cette lettre fut écrite le 13 novembre 1926.

L'ordre devait le chercher encore plus d'un an.

En attendant, le Père ne se cache pas. Il est au premier rang de toutes les oeuvres de propagande. Il s'ingénie à répandre les feuilles de défense religieuse.

On imprimait de petits billets, sous forme de timbres, qu'on collait partout, même sur l'automobile de Calles.

Le P. Pro voulut un jour faire un peu de propagande dans un tramway. Il monte, s'assied et, à la dérobée, se colle lui-même dans le dos une série de billets. Puis, comme un innocent à qui des malins auraient joué un tour, il se lève, se promène dans le tramway, avec un grand sérieux, pour bien montrer ses timbres à tout le monde...

Au printemps de 1927, Calles désire à tout prix que le P. Pro soit arrêté.

"Les illustres types du gouvernement, écrit le Père à l'un de ses amis, brûlent de fureur à cause des Bons que la Ligue a expédiés et qui ont servi à stimuler la charité publique. L'argent que l'on recueille servira... à beaucoup de choses. Comme ces Bons ont déjà donné un excellent résultat et continuent à le donner, eux (ces messieurs) se donnent à tous les diables, leurs compagnons. (Ils se pendront si cette innocente lettre tombe entre leurs mains.)" (25 mai 1927).

Il faut toujours avoir l'oeil au guet. Les perquisitions se font de plus en plus fréquentes, même dans la maison où loge la famille du P. Pro.

"Ici, ajoute-t-il, les choses vont sur les roulettes; c'est-à-dire qu'on envoie les chrétiens au ciel pour un oui ou pour un non. L'heureux homme qui tombe dans la prison souterraine est certain de ne plus manger de pain à sa propre table. Chez moi, cette persuasion est tellement enracinée que toute ma tendre parenté, quand l'un de nous franchit le seuil de la maison, au lieu de dire "au revoir" fait un acte de contrition.

"Nous le savons, celui qui n'est pas entré à 11 h. du soir va sûrement servir de point de mire aux balles traîtresses de nos dignitaires. Nous avons déjà fait nos réunions de famille. Nous nous sommes fait nos adieux jusqu'à la vallée de Josaphat.

"Nous n'avons pas de testament: les deux paillassons et un poulailler qui nous restaient ont déjà été pris.

"Mais au lieu de larmes, des éclats de rire se sont donné libre cours; car c'est une aubaine d'aller à la cour céleste pour une si noble cause!

"Que ne donnerais-je pas pour que vous veniez passer une journée avec nous! Nous vivons dans une maison, sans recevoir de visites, avec seulement ce qui est essentiellement essentiel pour vivre. Nous sommes sept: il y a cinq chaises, quatre assiettes, quatre couteaux, huit lits, trois matelas et un balais... Le tout nous est prêté, c'est-à-dire, donné; car il est presque sûr que ni nous ni nos héritiers ne rendrons rien.

"Dans les trois alertes que nous avons subies, on ne nous a même pas laissé un crachoir... Mais comme cela n'est pas nécessaire pour aller au ciel, nous le livrons à bon marché!

"Les livres?... ah! ici, il faut que je chante un "requiem"; je ne sais aux mains de quel voleur votre "Pesch" est allé tomber; mais je fais la promesse formelle de vous le rendre au ciel où il n'y a pas de voleur qui tienne...

"Dernièrement, je n'ai pas brisé de lances avec la police; sauf une fois, récemment, avec un réserviste qui m'a juré par les quinze pairs de France que j'irai en prison; et moi, je lui ai presque juré par la barbe de Mahomet que je n'irai pas.

"Il a été si agaçant que j'ai eu presque envie de le souffleter. J'ai fini par lui dire:

— Allons, ennuyeux; si tu me conduis en prison, je ne pourrai pas confesser ta maman...

— Ah! pardon, mon Père; vous voyez dans quels temps nous vivons. Partez, partez d'ici aussi vite que possible!

— M'en aller? Celui qui s'en ira c'est toi et sans même achever ta perquisition. Va dire à ta mère que, ce soir, j'irai chez elle pour la confesser et demain je lui apporterai la communion. Nous verrons, si, par ce moyen, nous arriverons à te faire confesser, crapule! sans vergogne!! démon!!!

— Pourquoi, mon petit Père, ces trois "pierres"?... Une seule me suffirait pour te casser la gueule!

"Le lendemain mon ami assistait à la communion de sa mère; je crois que je lui porterai le bon Dieu à lui aussi..." (25 mai 1927, vigile de l'Ascension).

A travers tout, le P. Pro recherche donc les âmes. C'est pour elles qu'il a vécu; c'est pour elle qu'il va bientôt mourir.

Avant de raconter la glorieuse histoire de sa mort, il faut transcrire les

Ce liquide couleur ambré guérit le rhumatisme

Le douleur se change vite en soulagement quand lumbago, sciatique et névralgie sont traités avec Nerviline. Ses pouvoirs adoucissants et curatifs sont magiques — ils pénètrent jusqu'au centre des nerfs et muscles. Le soulagement est sûr, la douleur cesse — car la douleur ne peut subsister où l'on applique Nerviline. Pensez aux centaines de maladies qui surgissent dans toute famille — crampes, rhumes, maux d'estomac — toutes peuvent être guéries ou évitées par l'emploi de Nerviline. Pourquoi n'en pas acheter une bouteille de 35 sous aujourd'hui chez votre pharmacien? 7

derniers mots qu'il leur adresse. C'est le testament d'un martyr, intitulé:

A MES AMES!

C'est pour vous que sont mes chants
Mes chants forgés sur l'enclume de la douleur...
Pour vous, vous tous qui n'avez plus de drapeau
Ni de toit ni d'amour!

Ah! mes âmes, que tuent ces nostalgies ignorées,
Qui vivent dans l'ennui, sans soulagement dans leurs souffrances,
Qui connaissent les nuits noires, éternelles et sombres
Comme les ombres des enfers! De ces âmes, mes soeurs,
Je partage les souffrances.

Mes âmes sont des hirondelles qui ne cherchent pas l'été
Et qui voyagent de par le monde, sans drapeau, sans amour;
De ces âmes qui souffrent un martyre quotidien;
De ces âmes qui vont, tristes, seules, errantes, je suis le frère,
Parce qu'elles vivent de douleur.

Oh! mes âmes, ce sont des âmes fortes, qui dans la lutte de la vie
N'ont jamais vu se réaliser leur rêve d'idéal
Et qui vont, avec leurs regrets, le front relevé,
Cachant sous un sourire les douleurs d'une blessure
Qui rend leur mal infini.

Oh! mes âmes, ce sont des âmes de géants qui parcourent leur sentier
Sans éprouver le doux nectar que l'on trouve dans l'amour,
Parce que jamais le monde ne leur a donné un ami véritable
Pour apprécier les trésors de la très riche mine
Que fait naître la douleur dans les âmes.

Ce sont des hirondelles sans abri qui ne cherchent pas l'été
Et qui voyagent de par le monde en défiant le vent;
De ces orphelines tristes, errantes, je suis le frère;
Le frère de celles qui sous les larmes secrètes sacrifient toujours en vain
Leurs rêves d'idéal.

Ne cherchez pas ici sur la terre les sources caduques
De cet amour, que, pauvres âmes, dans vos désirs enflammés, vous recherchez;
Car la soif de vos âmes, seuls la rassasient les torrents
De tendresse infinie et d'amour céleste
Que Dieu réserve pour le ciel!

Devant les balles de Calles

Le P. Pro désirait la mort des martyrs. Il disait qu'il mourrait; car, pour sauver le Mexique, il fallait du sang sacerdotal et beaucoup...

Un matin de novembre, il demanda aux religieuses d'un couvent où il disait la messe de prier Dieu qu'Il voulût bien prendre sa vie pour le salut de la patrie.

Après la messe, il rencontre la supérieure: "J'ai senti, lui dit-il, que mon offrande a été acceptée."

Le P. Pro attendait ardemment cette heure choisie par Dieu.

Calles cherchait l'occasion que ses calculs souhaitaient. Il crut qu'elle s'offrait, à la suite d'un attentat commis contre le général Obregon, le 13 novembre. Le général, de retour à Mexico depuis quelques heures, se rendait aux courses de taureaux; son automobile fut criblée de balles, après qu'une bombe eut éclaté.

Aux dires mêmes de la police, deux des criminels tombèrent sur place; deux autres purent s'échapper. Un jeune ouvrier catholique, Tirado, fut surpris à regarder ce qui se passait dans la rue; il fut mis en prison pour être, dix jours plus tard, fusillé en même temps que le P. Pro.

Obregon disait ouvertement que, d'après lui, le coup avait été monté par ses adversaires politiques. En tout cas, durant trois jours, personne ne s'avisa de mettre le P. Pro en cause dans cette affaire.

Le Père ne se doutait de rien. Le matin du 16 novembre, il se rendit comme d'habitude à la maison de sa bienfaitrice, Mme Josefina Montes de Oca; il y célébra la sainte messe.

Ce devait être sa dernière.

Le soir du même jour, la dame fut soudainement conduite en prison par la police.

Le P. Pro et ses deux frères logeaient dans une autre maison. Le 17 novembre, à 4 h. du matin, des soldats conduits par un officier nommé Basail et connu pour sa haine contre l'Eglise, ouvraient brusquement la porte où les frères Pro avaient passé la nuit, et braquant sur eux leurs revolvers:

"Ne bougez pas!" crièrent-ils.

Humberto vit bien que quelque chose de grave allait se passer. Il dit au Père:

"Je veux me confesser.

— Pas permis, dit Basail.

— Je le confesse quand même, répond le P. Pro."

Il amène son frère au fond de la chambre et l'absout.

Roberto se présente à son tour. Les soldats attendent. Ils étaient nerveux; ils craignaient que l'on ne fît de la résistance.

Le brave qui les avait mis en garde s'appelait Cruz. Il était général, bien qu'il n'eût jamais rencontré en face un ennemi armé. C'était l'ami de Calles dont il exécutait les ordres. Lui seul connaissait le plan du président; lui seul devait, dans la cause du P. Pro, être témoin, accusateur, juge et bourreau.

Les soldats députés par lui pour capturer les frères Pro arrivèrent à la prison de bonne heure. Cruz dormait encore.

En attendant leur juge, les trois captifs remplissent les formalités d'usage. Puis on essaye de les compromettre. Pour surprendre le premier mouvement de nature, on les met brusquement en face de l'automobile d'Obregon démantibulée par la bombe.

"Voilà ce que vous avez fait", leur dit-on.

Humberto répond sans s'émouvoir:

"Eh bien! vous venez de nous l'apprendre!"

Les ordres de Cruz tardent à venir. Après quatre heures d'attente inutile, on conduit les prisonniers dans leurs cellules. Humberto va rejoindre Madame J. Montes de Oca, capturée la veille. Roberto et le Père sont mis ensemble.

Pendant quatre jours on n'entend plus parler d'eux.

Le 21 novembre, Cruz se charge de donner au public les premières nouvelles des prisonniers. Il affirme que les membres de la Ligue de défense religieuse sont coupables de l'attentat contre Obregon; notamment, que dans une maison louée par Humberto et Madame J. Montes de Oca pour les réunions des catholiques, on a découvert tout un matériel pour la fabrication des bombes. On ajoute que l'automobile qui a servi aux assassins était dans la cour depuis plusieurs jours.

Le 22, à 2 h. de l'après-midi, Cruz se rend à la prison; quelques journalistes l'accompagnent. Au reporter de l'"Excelsior", le P. Pro dit expressément:

"Je suis reconnaissant des attentions que j'ai reçues de la part de ceux qui m'ont arrêté. Mais je suis absolument étranger à cette affaire (l'attentat contre Obregon). Je suis un ami de l'ordre. Je suis en paix et j'espère que la justice brillera au grand jour. Je nie, sans équivoque, avoir pris quelque part que ce soit à la conspiration."

Obregon ne savait pas au juste quels étaient les véritables auteurs de l'attentat commis contre lui. Il soupçonnait les partisans de Gomez et de Serrano; puis l'idée lui vient que le coup a pu être monté par Calles lui-même, aidé de Morones. Il veut en avoir le coeur net. Il pousse une enquête au sujet des frères Pro, pour savoir si vraiment ils sont les auteurs du crime. Il demande à son avocat Arturo Orci, qui se trouvait lui-même dans l'automobile du général, le 13 novembre, d'aller voir le général Cruz et d'exiger un procès. Les prisonniers étaient en effet sous la dépendance exclusive de l'inspecteur général de police.

Orci se présente donc au bureau de Cruz. Celui-ci était absent. Mais son secrétaire, Benito Guerra Leal, reçoit l'avocat. Orci lui fait part de l'ordre qu'il a reçu d'Obregon. Il exige un procès et au plus tôt. Puis Orci demande qu'on lui montre le rapport officiel de l'arrestation des prisonniers, puisqu'il était impossible de communiquer avec eux.

Leal lui présente un papier.

Orci le parcourt soigneusement et déclare:

"Il n'y a pas d'acte d'accusation sur ce papier. C'est simplement votre rapport de police.

— C'est tout ce que nous avons, répond le secrétaire.

— Et qu'est-ce que pense le chef de police concernant la culpabilité des prisonniers, poursuit Orci?"

Leal réplique, en appuyant sur les syllabes pour montrer qu'il savait ce qu'il disait:

Le sommeil est la grande nourriture de l'enfant, et sans un sommeil paisible, l'enfant ne peut profiter. Si l'enfant souffre des vers, son sommeil ne peut être apaisant. Les Poudres Vermifuges de Miller détruisent les vers, les expulsent du système, et peu après, l'enfant dort bien. Ces poudres ne peuvent être nuisibles à l'enfant le plus délicat, et il n'y a rien de plus efficace pour restaurer la santé d'un enfant rongé par les vers.

Toutes mes douleurs ont maintenant disparu

Une dame de Québec employa les Pilules Dodd

Mme A. Labelle souffrait de maux de rognons et ne pouvait dormir

Sainte-Lucie, Qué., 13 mai (spéciale) — "J'ai souffert de maux de rognons pendant quelques années", nous écrit Mme A. Labelle, bien connue ici. J'essayai plusieurs remèdes, mais sans aucun soulagement. J'ai lu ce que l'on dit des Pilules Dodd dans les journaux et votre almanach et décidai de les essayer. Je souffrais tant de mes rognons que je ne pouvais dormir et étais incapable de me tenir droite. Le moindre travail employait toutes mes forces et quand on est la mère de six enfants, on ne peut prendre les choses facilement.

Je pris des Pilules Dodd pour les rognons et me sentis parfaitement soulagé. Dès la première boîte je me sentis mieux. J'en pris trois boîtes en tout et j'ai gagné 26 livres. Toutes mes douleurs ont disparu grâce aux Pilules Dodd pour les rognons."

Les Pilules Dodd ont restauré la santé de milliers d'hommes et de femmes souffrantes. Faites-en l'essai immédiatement.

"Les frères Pro n'ont aucunement avoué leur complicité dans le complot; aucune espèce de complicité de ce genre n'a jamais été prouvée contre eux."

Et il promet à Orci que, sur les désirs du général Obregon, un procès public aurait lieu le lendemain.

Durant les six jours de captivité, que faisaient les prisonniers?

Leurs cellules donnaient sur une salle centrale. Celle du P. Pro faisait face à celle qu'occupaient Humberto et Madame J. Montes de Oca. Ils ne pouvaient guère communiquer que par signes. Du fond de sa cage, le P. Pro prêche quand même: il montre le ciel qui les attend. Il remercie sa bienfaitrice et lui fait comprendre qu'il sera bientôt en mesure là-haut de lui payer ce qu'elle lui a donné durant les derniers mois. Il donne à distance l'absolution aux autres prisonniers catholiques de la salle.

Le 20 novembre tombait un dimanche; une petite fête s'organise; on prie, on fait des lectures pieuses; le tout se termine par le chant en choeur de la "Marche de saint Ignace". Souvent d'ailleurs, le P. Pro récite le chapelet à haute voix; tous les soirs, la prière se fait en commun.

Chaque jour, les prisonniers vont à tour de rôle faire des déclarations. Le 22, veille de l'exécution, un photographe est introduit dans la salle et prend le portrait des condamnés, pour les journaux du lendemain.

Les prisonniers se prêtent à tout. Ils sont si convaincus de leur innocence qu'ils s'attendent à être remis en liberté, si seulement on institue un procès, comme on le leur a promis.

Le 23, dans les journaux du matin, Cruz fait annoncer que, d'après les informations qu'il a prises, les prisonniers du 17 vont être traduits en jugement.

Soudain, vers 8 h., grande activité autour de la prison. Les troupes s'amènent. Photographes et reporters, dûment avertis, accourent. Une foule de curieux s'amasse dans les rues avoisinantes.

Pendant ce temps-là, une autre scène se passe dans la prison. Des officiers se présentent devant la cellule du P. Pro. Ils appellent "Miguel Pro!"

Le Père était habitué d'être mandé pour faire toutes sortes de déclarations; il sort tout de suite de sa cellule, sans gilet. On lui dit d'aller le mettre. Quand Roberto aide son frère, il sent que sa main est pressée fiévreusement par celui qui allait à la mort. Il comprit que c'était son adieu.

En route, un soldat de l'escorte demande au P. Pro de lui pardonner.

"Non seulement je vous pardonne, mais je vais prier pour vous. Je vous remercie de la grande faveur que vous me faites aujourd'hui."

Bientôt, il s'avance d'un pas assuré, le visage calme.

Une personne digne de foi écrivait de Mexico, le 4 décembre suivant, qu'un prêtre dont elle donne le nom se trouvait sur le passage du condamné. On croit que Cruz l'aurait fait sortir de prison pour lui apprendre le sort qu'il réservait aux prêtres rebelles. Les victimes auraient donc reçu l'absolution au passage.

(A suivre)

L'ami du pauvre — Vendu dans de petites bouteilles faciles à porter et d'un prix minime, l'huile eclectrique du Dr Thomas possède sous une forme concentrée la puissance de soulager. Son bas prix et les diverses manières dont on l'utilise, en font le remède du pauvre. Pas de pharmacie bien achalandée sans cette huile.

Sous L'EFFET des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES

(des nouvelles preuves nous arrivent chaque jour,) les voies digestives sont tonifiées, l'estomac reprend ses fonctions normales, la circulation devient plus active et tout le système recouvre sa vigueur. Il n'y a aucun tonique, aucun stimulant, aucun régénérateur qui leur soit comparable

dans les cas de:

Epuisement. Troubles d'estomac. Maux de reins. Dépression nerveuse. Manque d'appétit Rhumatisme.

"Je souffrais de l'estomac, du foie, du coeur, de la tête, des reins, en un mot j'étais si malade que je pouvais à peine me tenir debout. Des médecins m'avaient traité, mais si certains jours je me sentais mieux, ce mieux n'était que passager et je me retrouvais aussitôt avec les mêmes douleurs, la même oppression et la même difficulté à digérer les aliments. A la fin, ayant employé de mon chef les Pilules Moro, je puis assurer que ce fut pour moi le remède le plus effectif. Mes forces se sont augmentées, mes douleurs se sont passées, ma santé est complètement rétablie grâce à ma fidélité dans le traitement que j'avais jugé bon dès les débuts." M. N. Rouillard, Manchester-ouest, N.H.

"Je relevais si difficilement d'une typhoïde que mon médecin ne savait plus que penser. Les forces ne me revenaient plus; la nourriture la plus légère passait mal et c'étaient des douleurs d'estomac, des gaz, des suffocations et des vomissements. Il m'était resté une affection du coeur, disait mon médecin. Ce n'était pas rassurant et lorsque des faiblesses m'obligeaient à me coucher, je me demandais comment cela finirait. Ma mère avait confiance dans les Pilules Moro et elle m'en fit prendre. Aussitôt, il y eut changement; les forces me revenaient et avec elles une plus grande activité dans tout mon système. Après un traitement de plusieurs semaines je me portais bien. Ne voulant plus donner prise à la faiblesse ni à la maladie, je me propose de prendre des Pilules Moro à différents temps." M. A. Gauthier, rue Maisonneuve, Montréal.

CONSULTATIONS MEDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. 9-15

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

Avez-vous l'intention d'échanger votre poele à bois pour un poêle électrique et faire une bonne affaire?

Voyez FONTAINE & COMPAGNIE.

Votre poêle vous sera compté au plus haut prix.

Vos frais d'installation seront des plus bas, car nous travaillons nous-mêmes et avons peu de frais généraux.

Vous verrez chez nous un choix de poêles à réduction introuvable partout ailleurs.

Vous trouverez nos termes et conditions bien plus avantageux que ceux de nos amis les Anglais.

Et si vous n'êtes pas convaincu, renseignez-vous auprès des personnes qui ont eu la bonne idée de nous encourager.

Prix et devis d'installation fournis gratuitement aux résidents de Saint-Boniface et Winnipeg.

Tél. 81 425 — 165, ave. Provencher

A LOUER — Suite de deux chambres avec poêle électrique; tarif, 1 sou. S'adresser au Concierge, suite 17, Bloc Provencher, 218, rue Provencher, Saint-Boniface, ou à Shep Agencies Ltd., 504 rue Main, Winnipeg. Tél. 83 781—33 807 T

A VENDRE — Edition complète (17 volumes) des "Oeuvres de Saint François de Sales", par les Religieuses de la Visitation du Monastère d'Annecy. $20 S'adresser à Boîte 2, la "Liberté". T

ROMANS — "Livre National" neuf six volumes pour un dollar; usagé, huit volumes pour un dollar, franco. "La Cité des Livres", 4420, rue Saint-Denis Montréal. 51

TERRES A VENDRE — La municipalité de Sainte-Anne offre 10,000 acres de terrains bons pour la culture mixte à vendre en partie ou en bloc. Prix $1 à $5 l'acre. S'adresser à C. Gauthier sec.-trés., Sainte-Anne, Man. 50

A LOUER ou A VENDRE — Maison de 8 pièces, avec poêle électrique McClary. S'adresser à 441, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 81 494. Tf

---

ON DEMANDE une servante générale. Pas d'enfants ni de cuisine. S'adresser à 696, rue du Collège, Saint-Boniface. 50p

---

CORDONNIER — Installation de cordonnerie; nettoyage à sec et pressage d'habits pour hommes, à Saint-Norbert, en face de l'hôtel Lamoureux. Faites une visite en passant. Bélonie Quinn. 51p

---

A VENDRE — Centrifuge ou écrémeuse (Separator Vaking) de 450, parfaite condition. Prix, $25 comptant. Adressez-vous au No 182, avenue Provencher, St-Boniface. 50p

---

C. BUFFET
Tél. 20 565 — 304, Bloc McIntyre

MAISON A LOUER, No 283, avenue Provencher. Grand lot. Maison de 7 chambres et salle de bain. A sous-louer de suite jusqu'en octobre ou plus tard. Loyer, $40.

MAISONS A VENDRE à Saint-Boniface, Norwood, Saint-Vital, Winnipeg, etc.

No 208, RUE BERTRAND — Moderne, 6 chambres et salle de bain. Beau lot. Garage double. $2,500. Conditions faciles.

No 618, AVE. WILLIAM, près école et église du Sacré-Coeur. Belle résidence moderne, 10 chambres. Idéale pour pensionnaires. $4,800. Conditions faciles.

TERRAIN POUR JARDINAGE et élevage des volailles.

SAINT-VITAL, tout près tramway et école Lavallée. 3 acres en jardin. Bonne maison de 7 chambres sur cave; écurie, poulailler, garage, etc. Bon puits. $3,800. Conditions faciles.

SAINT-CHARLES, au village, près tramway, école et couvent. 4 acres. Très bonne maison, écurie, garage, etc. Bon puits. Lumière. $5,000.

SAINT-NORBERT, en face du Collège Agricole. Près tramway. 3 acres ½. Bonne maison sur cave. 6 chambres et salle de bain, fournaise; lumière; écurie, poulailler, puits. $3,200. ; $250 comptant, balance facile.

FERMES à vendre dans paroisses françaises du Manitoba.

C. BUFFET
Tél. 20 565 — 304, Bloc McIntyre

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G. ALBERT
511, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

Allume-cigares de $2 gratuit
avec commande de $1.45
Prix spéciaux pour agents



Lames de rasoir Gillette garanties. Epargnez de l'argent. Envoyez $1.45 pour 30 lames, 55 sous pour 10. Franco.
Cooperative Trading Co.
54, Ed. Aikens, Winnipeg

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville
35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton

J. LADEROUTE
TAILLEUR
Complets faits sur mesure — Nettoyage, pressage et réparations — Service de livraison—Tout travail garanti—Nous nous spécialisons dans les fourrures
36, rue Isabel — Winnipeg

J.-A. HEBERT
Etabli depuis 1911
Placements — Prêts — Assurances
201, Edifice Banque du Commerce
389, RUE MAIN, WINNIPEG
Téléphone 28 291

AU SACRE-COEUR

La première communion

A la date habituelle, le jour de l'Ascension, nos petits écoliers se présentèrent à la Sainte Table pour recevoir dans leur coeur la première visite de Jésus-Hostie.

La cérémonie commença à 9 h. Le Rév. Père curé célébra la sainte messe et distribua la sainte communion. Avant et après la communion, le Père vicaire rappela aux jeunes âmes la venue de Jésus, et avec quelle souplesse ils devaient se soumettre à l'action de la grâce, une fois unis au Pain vivant.

La cérémonie du soir mit fin à une journée capable de faire monter bien haut et les esprits et les coeurs: il y eut chapelet, cantiques chantés par nos élèves, instruction, rénovation des promesses du baptême, actes de consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge, et bénédiction du T. S. Sacrement.

En deuil

Au retour de ses missions, le R. P. Joseph Chaumont, O.M.I., de notre maison du Sacré-Coeur, apprit la mort de l'aînée de ses soeurs. Mathilde Chaumont, épouse de M. Hubert Labelle, est décédée à Sainte-Anne-des-Plaines, Québec, le 4 mai dernier, à l'âge de 76 ans.

Au R. P. Chaumont et à sa famille nous offrons le respectueux hommage de nos sympathies. Par Marie Immaculée, puisse l'âme de la défunte jouir éternellement du fruit de ses longues années de souffrances et de bonnes oeuvres!

Club de Tennis

Nous prions les membres du Tennis du Sacré-Coeur de bien vouloir se rendre en grand nombre à la salle paroissiale, le dimanche 19, à 2 h. 30. Venez choisir vos officiers pour l'année 1929.

Vu les dépenses que nous sommes obligés de faire au début de chaque saison, au moins la moitié de la cotisation de chacun devrait être payée pour le 19 mai.

Travail de Dentiste
A DES PRIX REDUITS
Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour.
Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.
SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE
N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.
Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincu.
DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG: 215½, Portage, Ed. Montgomery — BRANDON: 939, ave. Rosser, En face la Banque Montréal
Heures — 9 à 6. Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures.
Nous parlons français

Gardiens de la santé de vos enfants
N'hésitez pas à donner en abondance à votre famille du lait de la
CITY DAIRY
Il est entièrement pasteurisé de manière à protéger les santés. Faites votre commande aujourd'hui à la



Téléphone 87 647

L'Oculiste et vos Yeux
Le médecin-oculiste est la personne qui doit logiquement soigner vos maladies d'yeux, à cause des études médicales spéciales qu'il a faites.
Les maladies d'yeux sont souvent le signal d'alarme au sujet d'autres maladies du système, d'où la nécessité de vous faire examiner par un médecin pleinement qualifié.
Robert S. Ramsay
Opticien de prescriptions
333, RUE DONALD
Tél. 87 931

WINNIPEG

Mort d'un ancien maire de Winnipeg

M. Thomas Sharpe, qui fut maire de Winnipeg de 1904 à 1907, est mort subitement vendredi soir, pendant qu'il se rendait en auto avec son fils au Lac du Bonnet. Il était âgé de 63 ans. Né en Irlande, il avait émigré au Canada à 19 ans et avait d'abord habité Toronto. En 1891, il était venu s'établir à Winnipeg et y avait fait sa marque comme entrepreneur de construction.

Et en avant... le Cercle Molière!

Bravo pour le Cercle Molière et pour ses membres. Plus de soixante personnes sont venues s'amuser au milieu d'un foyer artistique où le sel gaulois pétillait à coeur joie. Français et Britanniques, dans une belle fusion de sentiments, sont venus nombreux oublier leurs soucis et prendre un bain de gaieté.

Félicitations toutes spéciales à MM. W. Royal et Bergevin! "Bon chien chasse de race", dit le vieux proverbe normand, et les "fins palais" de nos deux camarades ont su trouver chez notre compatriote, M. Guignard, un hôte de premier ordre. Rendons en même temps hommage à l'hôtel Grange et à sa direction: cuisine, service, décorations, tout était plus que parfait.

La place nous manque pour dire à chacun tout ce que nous voudrions: Mme Dr Laflèche, Mlles Bernier et Bouchard, Mme Dr Etsell, M. Glénat, méritent plus que des remerciements et plus que des compliments. Hélas!... même pour leur témoigner notre reconnaissance, nous devons les mettre à nouveau tributaires de Mme E. Chauvière, pour nos futures réunions.

Un petit reproche toutefois à M. A. Boutal. Pressé unanimement de prendre la parole, sa modestie l'emporta et nous obligea à aller, à tour de rôle, entendre sa voix douce et chantante discuter de la prochaine création française au Walker.

Quant au discours du Dr Trudel, nous ne pouvons qu'en référer aux acclamations générales.

En un mot, nous devons tous être fiers et heureux de l'extension magnifique de notre cercle: les arts et la belle gaieté française brillent d'un bel éclat continu et nous incitent à crier à tous nos membres: "Cercle Molière... En avant et toujours de l'avant!"

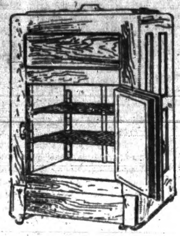
Que tous nos membres soient présents samedi prochain, 18 mai, à 8 h. 30, à l'immeuble Winnipeg Trustee, pour les élections générales. Puisque vous vous intéressez au développement de la culture française, venez nombreux montrer l'intérêt que vous portez à votre cercle.

Encore une fois, bravo pour la réunion de samedi soir et remerciements à tous ceux qui ont contribué à sa réussite.

CYRANO.

ATTENTION!
Si vous avez besoin de machines agricoles de tous genres; seconde main, garanties très bien réparées à neuf, à des prix très satisfaisants, adressez-vous à
C. WERY ET FILS
SAINTE-AGATHE,
Manitoba

Parlons maintenant de Glacières!
Voyez les magnifiques modèles en étalage au septième étage
Il y a un vaste choix de glacières chez Eaton; chacune est construite de manière à donner des années de service. Elles sont bien isolées et ventilées scientifiquement. Une caractéristique de la plus haute importance en fait de glacières: il est facile de les garder propres à l'intérieur et à l'extérieur. Nous attirons votre attention sur quatre modèles à prix modérés convenant pour maisons de diverses grandeurs.

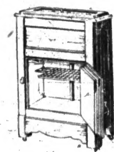


MODELE "LABRADOR"
Glacière de dimension populaire, 5 parois isolantes. Ce magnifique cabinet est en orme fini doré. L'intérieur spacieux est en tôle galvanisée. Munie de deux tablettes mobiles pour aliments. Hauteur, 43 pouces ½; profondeur, 13 pouces ½; largeur, 29 pouces ¼.
$19.75
La même glacière avec compartiment à aliments émaillé blanc et tablettes en fil de fer.
$24.50

MODELE "CHALLENGE"
Glacière compacte, cabinet en frêne, riche fini doré. Le compartiment à aliments émaillé blanc a une tablette mobile. Portes munies de pentures et verrous.
Le réservoir à glace galvanisé est d'une bonne grandeur. Hauteur, 41 pouces; profondeur, 17 pouces ½; largeur, 26 pouces ¼.
$22.50



MODELE "REGAL"
Glacière bien construite, convenant admirablement aux besoins d'une petite famille. En orme fini chêne doré. Compartiments à glace et à provisions en tôle galvanisée. Munie d'une tablette mobile pour aliments. Hauteur, 39 pouces; profondeur, 16 pouces; largeur, 23 pouces.
$12.75
La même glacière avec compartiment à aliments émaillé blanc.
$14.75



MODELE "SPECIAL"
Glacière assez spacieuse, mais construite de manière à occuper peu d'espace. Le cabinet est en orme de choix, fini frêne doré. Glace sur le devant; munie de trois tablettes. Hauteur, 42 pouces ¼; largeur, 30 pouces; profondeur, 17 pouces ¼.
$29.00
Section des Meubles, 7me étage

Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 — Le samedi: 8 h. 30 à 1 h.
THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA
Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 — Le samedi: 8 h. 30 à 1 h.

Jack Van der Straeten à Transcona

Le Comité d'organisation est heureux d'annoncer un grand concert de chant et musique qui aura lieu samedi soir, 18 mai, dans la salle paroissiale de Transcona, à 8 h. 30.

M. Jack Van der Straeten, dont la réputation de chanteur est bien établie, exécutera un beau programme. Mme Thibault l'accompagnera au piano.

Le jeune virtuose, M. Hubicki, nous régalera d'un choix de morceaux de violon.

Les billets sont de 50 sous pour les adultes et 25 sous pour les enfants.

On vous invite à venir entendre le Caruso canadien.

Pâté de cheval

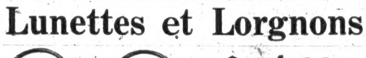
Attendons-nous à en manger avant peu.

Conséquence, dit-on, d'une plaie nouvelle qui s'est abattue sur les Etats de l'ouest des Etats-Unis où les chevaux sauvages se sont multipliés avec une telle rapidité que, dévastant récoltes et pâturages, ils constituent un véritable péril social.

* * *

Eruptions herpétiques — Mlle L. Schwarz, de Lanigan, Sask., écrit: "J'étais affligée d'éruptions herpétiques qui commencèrent sur les bras et se répandirent graduellement sur tout mon corps. Je fis l'essai de différents remèdes, mais sans succès. Après l'emploi d'une bouteille de liniment Oléolo, les éruptions disparurent." Ces deux célèbres remèdes sont employés avec succès pour de nombreuses sortes de maladies de peau. Des renseignements détaillés sur leurs innombrables usages peuvent être obtenus gratuitement du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill., qui fournit directement le remède, mais pas dans le commerce de droguerie. Livré exempt de douane au Canada.

Lunettes et Lorgnons
$5.00 COMPLET PRIX UNIQUE





VERRES préparés d'après l'épreuve dans les verres blancs à vision simple.
MONTURES — Choix considérable de montures de lunettes et de lorgnons.



Nous parlons français
Pas de frais supplémentaires pour l'examen
Mon expérience de douze ans est votre garantie
Si vous ne pouvez venir à mon bureau, demandez une carte d'épreuve spéciale et faites vous-même l'épreuve de vos yeux.



Kryptok
Verres doubles bi-focaux invisibles de
$10.00,
la monture y compris, l'examen et au choix.



Ouvert le soir
Lundi
Mercredi
Samedi
jusqu'à 8 hrs
EDIFICE MONTGOMERY, Téléphone 22 785
215½, ave. Portage — au premier étage

Pharmacie Préfontaine & Cie Ltée
184 AVE PROVENCHER — ST-BONIFACE, MAN.
TELEPHONE 83-863
Notre succès va toujours grandissant. En voici le secret: Notre service prompt, nos prix modérés
Vous trouverez toujours chez nous:

Remèdes de l'Abbé Warré, prix de Montréal	$1.25
Sirop Hémoglobine Deschiens, pour anémie	$1.35
Urodonal, pour rhumatismes	$1.25
Lithinés du Dr Gustin, pour entérite	$ .65
Herbes françaises de toutes sortes, le paquet d'une once	$ .20
Onguent Canet-Girard, cicatrisant et guérissant	$ .65

Les commandes postales, expédiées le même jour que reçues, doivent être accompagnées de 15 sous additionnels. Tout excédent sera remboursé.
En face de la Banque Canadienne Nationale

Globe Motors Ltd.
a réduit de 20% le prix de ses autos usagés. Vous trouverez dans la liste ci-dessous quelques-unes de ses merveilleuses occasions.

1928 Sedan Essex, 4 portes, n'a fait que 5,000 milles	$895.00
1927 Chevrolet, 2 portes	$525.00
1925 Sedan Willys Knight	$555.00
1928 Whippet, 2 portes	$645.00
1927 Coupé Nash Spécial, 6 cylindres	$795.00
1922 Coupé Chevrolet, 4 passagers	$140.00
1923 Sedan Ford	$125.00
1927 Sedan Willys-Knight	$1,295.00

et plusieurs autres
VOYEZ EDOUARD BOILY
au salon d'automobiles de la Globe Motors Limited, où l'on expose les Whippet et les Willys-Knight, 236, rue Main Sud.
Terrains pour autos usagés:
197, rue Main Sud, près de la "Northwest Laundry"

La Toupin Lumber & Fuel Compagnie Ltée
388, RUE BERTRAND — SAINT-BONIFACE
Téléphone 81 259
Marchands de matériaux de construction de tous genres — Estimés cordialement fournis sur demande
Aussi
Toutes les meilleures qualités de charbon connues
McLeod River, Foothills, Champion Drumheller, Koppers Coke
CHARBON DUR SCRANTON
Prix spéciaux au char — Expédition à la campagne